

...BERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 23 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1951 PRIX: SEPT SOUS



La Chambre accepte de venir en aide aux écoles françaises

L'Assemblée nationale lui a voté d'importants subsides lundi. Elle corrige ainsi partiellement une situation injuste.

PARIS — Par 322 voix contre 251, l'ensemble de la proposition de loi d'aide à l'enseignement privé a été adopté en séance de nuit par l'Assemblée nationale. Ainsi s'achèvent des débats passionnés qui avaient commencé le 21 août et avaient paru mettre en péril le gouvernement. Les partisans de l'école libre obtiennent qu'une allocation scolaire soit versée sur la demande des parents aux associations des parents d'élèves de l'enseignement libre. Par contre, à la demande du gouvernement, n'a pas été retenue la suggestion en vertu de laquelle les départements et les communes pourraient, pour l'immédiat, avancer des allocations, en attendant que soit créé le fonds spécial du trésor qui doit les payer.

L'étape la plus dure est franchie. Le Conseil de la République doit maintenant voter cette loi. L'Assemblée devra voter ensuite en deuxième lecture du texte qu'aura adopté le Conseil. L'obstruction sera sans doute moins farouche qu'à l'Assemblée et les sénateurs devraient en finir bientôt avec cette question.

Victoire pour le ministère

Le vote constitue une victoire d'importance pour le cabinet de coalition de M. René Pleven, au sein duquel républicains populaires et radicaux-socialistes se sont fait, sur cette question, des concessions réciproques afin d'éviter l'éclatement du cabinet. La nouvelle loi prévoit que le gouvernement versera aux familles 3,000 francs (environ $8) par année pour chaque enfant en âge de fréquenter les écoles primaires. Les parents auront entière liberté d'utiliser cet argent pour envoyer leurs enfants à l'école privée ou à l'école publique.

L'un des effets de cette loi sera de donner aux écoles libres (catholiques) un subside annuel d'environ trois milliards de francs ($8,500,000).

Républicains populaires, indépendants et paysans, membres du R.P.F. gaulliste ainsi qu'une partie des radicaux ont voté le projet cependant que communistes, socialistes et le reste des radicaux votaient contre. Les derniers moments avant le scrutin, où chaque groupe venait expliquer le vote qu'il allait donner, furent particulièrement passionnés.

Affirmations passionnées

Tout en apportant l'appui de son groupe au projet de loi, M. Jacques Soustelle, R.P.F., a profité de l'occasion pour demander où se trouvaient les apparentements conclus lors des dernières élections et ajouta qu'en s'abstenant dans le vote d'ensemble, "le gouvernement montre l'incohérence de sa majorité d'origine et son propre néant".

Pour M. Georges Cogniot, communiste, cette loi est une première étape de l'entreprise de la réaction qui "veut ouvrir à de Gaulle les avenues du pouvoir".

Enfin, M. Charles Lussy assure le centre et la droite que les socialistes ne sont pas près d'oublier cet accroc à la laïcité et que pour eux la lutte ne fait que commencer: "Nous saisirons toutes les occasions pour remettre en cause l'oeuvre que vous avez accomplie . . . Ne comptez ni sur notre négligence, ni sur notre mansuétude".

Augmentation des salaires

Par ailleurs, samedi dernier, le gouvernement a annoncé une augmentation du salaire minimum (de 87 à 100 francs — 33c — l'heure) des allocations familiales et des pensions de vieillesse. Par contre, une augmentation de 10 pour-cent a été autorisée dans le prix de détail du charbon, de l'acier et de l'électricité.

Incompatibilité permanente entre Rome et le communisme

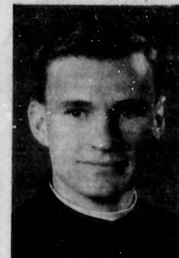
Le catholicisme ne s'oppose pas au communisme pour des raisons d'opportunité, mais pour des motifs de doctrine.

VATICAN — "Il faut comprendre une fois pour toutes que le catholicisme n'est pas hostile au communisme pour des raisons d'opportunité. La cause de l'incompatibilité est religieuse et morale, c'est-à-dire permanente", a déclaré récemment dans l'**Osservatore Romano**, M. Federico Alessandrini, qui répondait à certains commentateurs qui accusent l'Eglise de retarder par son hostilité une évolution en faveur du régime de Tito.

"Cette incompatibilité, poursuit M. Alessandrini, a été suscitée par la doctrine du communisme et, dans les pays qu'il domine, y compris la Yougoslavie, par son action de gouvernement."

Après avoir fait observer qu'au cours de la guerre, certains auraient désiré que pour s'opposer à l'hitlérisme l'Eglise se ralliât au stalinisme, M. Alessandrini poursuit: "Si le catholicisme applaudissait à l'hostilité non platonique du régime et du marxisme yougoslaves dans la seule crainte de l'autre communisme d'obédience stalinienne, il abandonnerait sa position religieuse pour faire réellement de la politique. Il faut rappeler que les catholiques accueillent toutes les formes politiques qui assurent le respect des libertés religieuses, lesquelles ne peuvent exister dans un exercice du culte étroit et contrôlé".

Nouveau missionnaire



Le R. P. Eugène Poirier, S.J., fils de M. Poirier, de Mariapolis, Man., a quitté le Canada à la fin du mois d'août pour se rendre aux Philippines où il rejoindra un groupe de Jésuites de différentes nationalités qui se préparent à rentrer en Chine dès que le rideau de bambou sera levé. Il étudiera la langue chinoise à la Maison Chabanel, près de Manille.

Né dans la région de la montagne Pembina, en 1926, le nouveau missionnaire a fait son cours classique au collège St-Boniface et entra dans la Compagnie de Jésus en septembre 1944.

Le R. P. Poirier remercie ses nombreux amis du Manitoba pour leur aide spirituelle et matérielle et les assure de son pieux souvenir.

Pie XII souhaite le triomphe de la société chrétienne

CITE DU VATICAN — "Gardez-vous du monde corrupteur, bannissez le péché de vous et de vos familles et vous aurez préparé le triomphe de la société chrétienne sur celle du paganisme renaissant que les ennemis de Dieu, de Jésus-Christ et de Son oeuvre appellent de leurs voeux", a dit notamment le pape dans le message radiodiffusé qu'il a prononcé à l'occasion de la cérémonie de clôture du congrès eucharistique national italien qui s'est déroulé à Assise avec la participation du cardinal-légat Ildefonso Schuster et du vice-président du conseil, M. Attilio Piccioni.

Le pape, dans son message, a insisté sur le devoir du peuple italien de rester fidèle à sa foi et d'exprimer sa gratitude au Seigneur pour les bienfaits que la foi lui a assurés dans son histoire.

ROME — L'oragne du Vatican, l'**Osservatore Romano**, a souligné qu'on a contraint Mgr Agostino Pacha, évêque de Timisoara et de Banat, âgé de 80 ans, "à avouer tout ce qu'a bien voulu lui imputer" un présumé tribunal devant lequel sont traduits 10 hommes accusés d'espionnage en Roumanie.

Mise hors la loi du parti communiste prévue au Japon

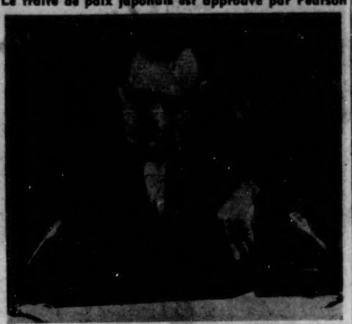
Les communistes se seraient infiltrés partout au Japon, spécialement dans le corps de police.

TOKYO — Le gouvernement japonais préparerait actuellement un projet de loi destiné à mettre virtuellement hors la loi le parti communiste. Cette loi de "sécurité nationale", qui serait présentée à la prochaine diète, comprendrait près de 400 articles incorporant l'essentiel des ordonnances ayant permis la suspension de l'organe central du parti communiste "Akahata" et d'autres journaux communistes, la purge des principaux leaders et l'expulsion des communistes dans les domaines de l'industrie, de la presse, de la radio, etc. Cette loi paralyserait les activités du parti.

Se référant aux dernières mesures prises pour l'arrestation de 18 leaders communistes, la presse japonaise se plaint que le résultat n'a pas été "très bon". En effet, seulement 8 sur 18 communistes faisant l'objet d'un mandat d'arrêt ont pu être arrêtés et 10 autres ont disparu. Le fait qu'il y eut "fuite" et que les personnes visées furent averties à l'avance est qualifié de "très grave" par le journal "Tokyo Shimbun".

On sait que les communistes se sont infiltrés partout, dans la police, dans les bureaux du gouvernement, dans les usines. Le "Tokyo Shimbun" avertit le gouvernement qu'il ne doit pas prétendre que le parti communiste a été écrasé. "Si le gouvernement n'est pas vigilant, écrit-il, des événements très graves pourraient survenir".

Le traité de paix japonais est approuvé par Pearson



Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. L. Pearson, adressa la parole aux délégués assemblés à la conférence du traité de paix japonais à San-Francisco, Cal. On le voit ci-dessus approuvant le document du traité japonais, que 48 pays non-communistes signèrent.

Dans un discours de cinq minutes, le représentant canadien exprima le désir qu'a le Canada d'avoir des relations amicales avec le Japon, ainsi qu'avec tout pays dans la région du Pacifique. Il souhaita que le Japon signe une entente commerciale avec son pays dans un avenir assez rapproché. (CPC)

Une école catholique est rouverte à Maillardville

La deuxième école restera probablement fermée durant l'année 1951.

VANCOUVER — Le refus du gouvernement de la Colombie-Britannique d'aider financièrement les écoles séparées catholiques romaines a été déclaré une "violation de la déclaration des droits de l'homme". Une résolution critiquant l'attitude du gouvernement sur la question des écoles séparées a été adoptée à la réunion annuelle de la fédération des clubs Newman, organisation d'étudiants universitaires catholiques.

Dans l'intervalle, l'une des deux écoles catholiques fermées en avril dernier à Maillardville, près de New Westminster, a été rouverte. La deuxième école est restée fermée, et rien n'indique qu'elle doive être rouverte bientôt.

Quelque 650 enfants ont été retirés des écoles paroissiales en avril dernier pour protester contre ce que la Commission des écoles catholiques a appelé le refus du gouvernement de subvenir davantage au maintien des écoles séparées.

Le gouvernement ne prit aucune initiative et dit que les parents auraient à défrayer la plus grande partie des frais s'ils désiraient envoyer leurs enfants aux écoles séparées.

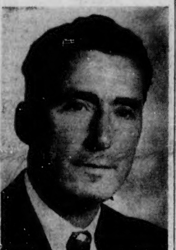
Les frais de l'école rouverte à Maillardville seront défrayés par les parents et paroissiens de la municipalité de Coquitlam.

On a annoncé que les sommes reçues de diverses parties du Canada seront employées par l'Association d'éducation catholique de Colombie-Britannique à des fins de publicité dans sa lutte pour obtenir que le gouvernement vienne en aide aux écoles catholiques.

M. Armand Paris, de Vancouver, a été élu président des clubs Newman. Il succède à M. Allan Hanley, de Montréal.

La réunion de 1952 sera tenue à Ottawa.

A Québec

M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, est parti hier par avion pour Québec où il assistera à la réunion du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique à titre de représentant du Manitoba.

Haut poste confié à M. Lactance Roberge

M. George D. Iliffe, de Winnipeg, a été élu, samedi dernier, président de l'institut d'administration publique du Canada. Il succède à M. George F. Davidson, d'Ottawa, sous-ministre du Bien-être national. Le vice-président général est M. G. H. Shink, contrôleur du revenu provincial pour le Québec.

Le vice-président pour la province de Québec est M. Lactance Roberge, directeur du service des finances de la ville de Montréal.

Les communistes reprendront l'offensive à Paris le 6 nov.

Ils tenteront de faire accepter la Chine de Pékin parmi les Nations unies.

SAN-FRANCISCO — La contre-attaque du monde communiste après sa défaite de San-Francisco aura l'O.N.U. pour théâtre. Battues dans leur tentative d'empêcher la signature du traité de paix japonais, les délégations de l'U.R.S.S., de la Pologne et de la Tchécoslovaquie reprendront l'offensive, le 6 novembre prochain, à Paris, en s'efforçant de poser et de faire accepter la candidature du gouvernement de Pékin à représenter la Chine aux organes internationaux. Telle est la nette impression recueillie, au lendemain de la conférence de San-Francisco, dans les milieux qui touchent de près aux trois délégations communistes. Tel est, du moins, le sens de la réponse donnée dans ces milieux à la question générale: qu'entendait signifier M. Andrei Gromyko lorsqu'il donnait un "solennel avertissement" à ceux qui se sont rangés derrière les Anglo-Américains et qui ont signé un traité de paix japonais sans la Chine de Pékin, sans l'Inde ni la Birmanie.

Les milieux communistes précisent qu'en parlant ainsi le chef de la délégation soviétique ne prévoyait pas le pire, c'est-à-dire la guerre inévitable, mais des conflits juridiques devant les organes appropriés.

Défaite prévue

La défaite sur le traité japonais était prévue, en ce qui concerne le résultat final sinon les modalités de procédure. Les trois délégations communistes étaient venues à San Francisco principalement pour la bonne règle, pour faire figurer leurs vues au procès-verbal et pour faire connaître au monde asiatique qu'elles sont irrémédiablement opposées à tout règlement extrême-oriental conclu en l'absence de la Chine continentale et au réarmement du Japon. Elles avaient donc déjà arrêté l'étape suivante de leur action.

Ainsi, par curieux retour, l'atmosphère est plus détendue dans le camp soviétique battu que du côté des vainqueurs. Mais un certain temps s'écoulera avant que l'O.N.U. puisse entendre les premiers coups de canon de cette bataille politique. Dans l'intervalle, font remarquer les observa-

(Suite à la onzième page)

Le Japon aura plus de libertés que le peuple soviétique

SAN FRANCISCO — Le délégué du Ceylan à la conférence de San Francisco a été vigoureusement applaudi, vendredi dernier, quand il a déclaré que le traité de paix japonais accorde à ce pays plus de liberté "que le peuple de l'Union soviétique aimerait à en avoir".

M. J. R. Jayewardene, chef de la délégation cinghalaise, a déclaré: "Je parle au nom de mon propre gouvernement. Mais je crois m'exprimer avec toute la sympathie des autres peuples asiatiques".

Seuls les délégués des pays communistes n'ont pas applaudi quand le délégué de Ceylan parla des libertés garanties par le traité de paix japonais.

"Le retour à la religion s'impose" -Mgr Lajeunesse

La Ligue des Femmes Catholiques du Manitoba en congrès à Flin Flon.

FLIN FLON — Environ 150 délégués assistèrent à la troisième convention annuelle du conseil provincial de la Ligue des Femmes catholiques, à Flin Flon, le samedi 8 septembre. S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, vicaire apostolique de Keewatin, était l'invité d'honneur à un dîner donné aux visiteurs par la subdivision de la Ligue à Flin Flon. "Le monde est dans un état de chaos, parce qu'il a oublié les valeurs de la morale et qu'il ignore les lois de Dieu", a dit l'évêque. "Nous croyons vivre dans un pays chrétien, continua-t-il, mais lorsque l'homme regarde autour de lui pour s'assurer si l'on croit encore en Dieu, ce n'est pas étonnant qu'il devienne cynique . . . La morale n'a guère plus de poids que les superstitions en vogue chez les tribus sauvages. L'idée traditionnelle du mariage et de la famille devient aussi surannée qu'un modèle T Ford."

"La famille, dit-il, est la première à former l'esprit des enfants à la volonté de Dieu. L'école vient en second lieu et une éducation catholique constitue comme le droit d'ainesse de l'enfant catholique."

La convention débuta le samedi après-midi par des souhaits de bienvenue exprimés par M. l'abbé John O'Connor, vicaire de la paroisse de Ste-Anne de Flin Flon, S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et S. Exc. Mgr. I. E. Zielonka, de Winnipeg, directeur provincial de la Ligue.

Durant la session d'affaires, dimanche, Mme P. Gaynor lut un rapport sur l'immigration ainsi

(Suite à la sixième page)

Les postes de radio français de la Saskatchewan en opération cet hiver

Les Soeurs de N.-D. de la Croix et les Soeurs Grises de l'hôpital de Saskatoon souscrivent $1,000.00 à la radio française.

SASKATOON — Dans un compte rendu qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 31 août, nous avons dit que l'hôpital St-Paul de Saskatoon, dirigé par la communauté des Soeurs Grises, avait souscrit $500 en faveur des postes de radio française. C'était vrai au temps où ce compte rendu fut écrit, mais les religieuses ont tenu à ajouter $500 de plus à leur souscription. C'est donc à $1,000 que s'élève la contribution de l'hôpital St-Paul. Nous remercions chaleureusement nos dévouées religieuses et, plus spécialement, la Rév. Mère Supérieure de l'hôpital, pour ce geste si catholique et si français.

Soeurs de N.-D. de la Croix

On nous affirme que nous n'aurions pas mentionné, dans le journal, la splendide contribution des Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Forget. Nous croyions l'avoir fait, mais, si parfois nous avions commis ce regrettable oubli, nous tenons à le réparer en adressant toutes nos excuses aux Soeurs de Notre-Dame de la Croix. Elles furent parmi les premières à répondre à notre appel et leur généreuse souscription de $1,000 fut vivement appréciée par le comité de Radio-Saskatchewan. Merci, mes Soeurs. Nos communautés religieuses ont donné un splendide exemple en répondant avec tant d'empressement à l'appel du Comité d'Organisation de la campagne. Elles ont montré qu'elles étaient demeurées bien canadiennes-françaises de coeur et d'esprit.

La souscription continue

La souscription a remporté un splendide succès. Elle sera complétée, cet automne, dans la plupart des paroisses. Il faut que d'ici le 1er novembre, tous ceux qui, pour une raison ou une autre, sont demeurés en retard, fassent parvenir leur contribution au bureau central de la compagnie, à Radio-Saskatchewan, Saskatoon.

Quelques-uns désirent peut-être compléter leur souscription qu'ils jugent insuffisante. Il en est qui veulent entendre les premiers programmes avant de souscrire. Ce n'est pas juste. Si tout le monde adoptait cette attitude il n'y aurait jamais de premiers programmes parce que la construction des postes serait impossible.

Les tours, le ciment, le matériel, les terrains sont achetés. Tout marche normalement. Les premiers programmes viendront en temps et lieu, très sûrement avant la fin de l'hiver, mais il faut que chacun, dans cette souscription, fasse sa large part. Personne n'a le droit de faire porter son fardeau par les autres.

Quand les postes seront en opération, ceux de nos compatriotes qui n'auront rien donné ou donné trop peu éprouveront sûrement des remords en écoutant nos programmes français. Ils recueilleront le bénéfice du sacrifice des autres et, en eux-mêmes, une petite voix intérieure leur dira sans cesse: "Si tout le monde avait fait comme toi, il n'y aurait pas de programmes français à la radio"

La souscription reste donc ouverte pour donner une dernière occasion, à tous nos compatriotes, à toutes les paroisses, de faire leur large part.

La perception

Souscrire c'est bien, acquitter sa souscription est encore mieux. Beaucoup d'échéances sont passées dues. Beaucoup d'autres seront dues au 1er octobre. Chaque souscripteur recevra un avis en conséquence. Il faudra y répondre immédiatement. Chaque retard entraîne des frais de timbres, de correspondance, de bureau et ce n'est ni dans l'intérêt du poste ni dans celui du souscripteur. Nous comptons donc sur la bonne volonté de tous.

Vérification et publication des résultats

Toutes les listes de souscripteurs sont vérifiées par un vérificateur licencié. C'est lui qui donnera les résultats officiels quand tout sera fini.

Nous aurons alors tous les détails de la souscription, diocèse par diocèse et paroisse par paroisse. Nous indiquerons, en même temps, le montant des objectifs proposés avec les pourcentages atteints. Ce sera un document intéressant qui sera conservé dans les archives des studios.

D'ici là, nous publierons la liste des principaux souscripteurs laïques et religieux.

Ouverture des postes

La souscription n'est pas encore complètement terminée. Il n'y a guère plus d'un mois que le succès s'en est affirmé. Jusque là, il ne pouvait pas être question de construire. Il fallait d'abord être certain d'obtenir l'argent nécessaire. Les comités de construction font diligence, mais de grâce qu'on leur donne le temps voulu. Un poste ne se construit pas dans un mois, ni dans deux, si l'on veut y apporter la prudence nécessaire. Mais nous espérons fermement que tous les deux seront en opération dès cet hiver. C'est, pour l'instant, tout ce que nous pouvons dire.

Adressez toute souscription nouvelle à Radio-Saskatchewan, 321, 21e rue-Est, Saskatoon.

Souscription en faveur du Collège St-Jean d'Edmonton

Les Canadiens français de l'Alberta veulent moderniser leur collège classique.

EDMONTON — Une vaste campagne de souscription vient d'être lancée dans l'archidiocèse d'Edmonton, le diocèse St-Paul et le vicariat de Grouard, en Alberta, dans le but de venir en aide au collège classique St-Jean d'Edmonton, seule institution du genre dans cette province, si ce n'est du nouveau collège Notre-Dame de la Paix qui vient d'ouvrir à Falher. L'entreprise ralliera en sa faveur l'aide et la coopération de tous les Canadiens français, clercs et laïcs, qui reconnaissent le besoin pressant de rénover et de moderniser le château fort de leur survivance. Déjà on a mis sur pied un organisme puissant qui travaillera activement à atteindre tous les foyers canadiens-français et à voir à ce que chacun fasse sa juste part.

Dans l'archidiocèse d'Edmonton, toutes les sommes recueillies seront versées uniquement au collège. Dans les deux autres diocèses, nommément St-Paul et Grouard, un certain pourcentage des argents perçus sera affecté à l'extinction de la dette du poste CHFA. Pour le diocèse de St-Paul, un autre objectif est aussi en vue: celui de contribuer à diminuer la dette de l'évêché — une part des souscriptions sera donc attribuée au diocèse. La moitié des sommes versées par les paroisses du vicariat de Grouard sera remise à ces mêmes paroisses et l'autre moitié sera divisée entre le collège et le poste CHFA.

Cette campagne d'aide financière en faveur d'oeuvres méritantes et essentielles à la survivance du groupe français de l'Alberta a reçu l'approbation et la bénédiction de S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, président d'honneur; de LL. EE. Nosseigneurs Routhier et Baudoux, respectivement évêque coadjuteur de Grouard et évêque de St-Paul, et tous deux vice-présidents d'honneur.

Les postes de co-directeurs diocésains ont été confiés à MM. Milton Martin, d'Edmonton, Ayotte, M.D., de Bonnyville, et Paul Sicotte, de Falher. Des centaines de solliciteurs bénévoles seront recrutés dans chaque paroisse et mission canadienne-françaises, afin de répartir le travail uniformément et afin de s'assurer que toutes les familles canadiennes-françaises seront visitées.

Tout augure pour un succès marqué et nous sommes sûrs que les Canadiens français de l'Alberta se donneront la main pour assurer la survivance de leurs oeuvres culturelles et éducationnelles.

Un acte de haine envers le Vatican

ROME — "La Chine de Mao Tsé-toung suit aujourd'hui les traces de tous les satellites de Moscou et par son geste elle confirme son aversion intransigeante à l'égard du catholicisme", écrit dans l'**Osservatore Romano,** M. Frederico Alessandrini, à propos de l'expulsion de Chine de Mgr Antonio Riberi, internonce à Pékin.

Ce geste, poursuit l'auteur, non seulement viole les coutumes diplomatiques et la traditionnelle hospitalité chinoise, mais constitue "un acte de haine envers le Saint-Siège qui, lorsque les intérêts politiques des grandes puissances auraient voulu maintenir la Chine dans une condition de semi-indépendance, fut le premier à reconnaître et à approuver les justes aspirations nationales du peuple chinois vers une vie digne et indépendante".

"Cette décision, conclut M. Alessandrini, prouve une fois de plus que le communisme impose aux peuples de renoncer à leur indépendance. Elle nécessite une protestation ferme des âmes chrétiennes et de ceux qui croient que la liberté spirituelle est la condition première de la dignité humaine."

Douze missionnaires catholiques accusés par les communistes

OTTAWA — Les représentants des Affaires extérieures ont déclaré n'avoir aucune nouvelle du procès des 12 missionnaires catholiques, comprenant un Canadien, tel que rapporté par la radio de Pékin.

Une dépêche de Hong-Kong dit que 10 des 12 prêtres et religieuses sont accusés d'avoir "tué des enfants chinois et d'avoir répandu des rumeurs réactionnaires". Ils sont déportés. Les deux autres sont emprisonnés. Ce sont des Américains. La radio de Peiping n'a pas donné de noms.

En Europe



M. Jean-Rémi Champagne, fils de M. et Mme C.-E. Champagne, de Somerset, Man., quittera bientôt le Canada pour se rendre en Europe où il poursuivra ses études en architecture tout en étant employé à Paris.

Né le 11 juillet 1925, à Somerset, M. Champagne fit ses études primaires à l'école Richard de Somerset et au couvent de Fannystelle, Man. Il s'enrôla dans la Marine en 1943, fut licencié en 1945 et entra aussitôt à l'Université de Manitoba pour étudier l'architecture. Ayant obtenu son degré d'architecte, M. Champagne entra, en juin 1950, au service de la firme Dewar, Stevenson et Stanley, architectes d'Edmonton, et demeura à leur emploi jusqu'au 15 août dernier. Le jeune architecte passa ensuite quelque temps dans sa famille. Il s'embarquera à Québec le 19 septembre et visitera l'Angleterre avant de se fixer à Paris où il a obtenu une position. Il espère pouvoir visiter la Suisse, l'Italie et autres pays d'Europe où il pourra poursuivre ses études sur l'architecture avant de revenir au Canada.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

A la radio



Mlle Janine LeGars, du poste CKOM de Saskatoon, que l'on entend quotidiennement à 4 h. 15 dans un programme pour enfants intitulé "Your story lady, Janine". En plus de ce programme, Mlle LeGars, avec Gordon Walburn, dirige "Radio Playground", le samedi après-midi, programme auquel les enfants prennent part.

Mlle LeGars fit ses études à Saskatoon. C'est une ancienne élève de l'Académie de Sion et du collège St. Thomas More où elle passa 3 ans à la faculté des arts et sciences de l'Université de la Saskatchewan, se spécialisant dans l'art dramatique et s'occupant des programmes à la radio. Elle est à l'emploi de CKOM depuis le mois de mai dernier.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La ligue de football de l'Ouest canadien a acquis, au cours des dernières saisons, une telle importance que le Football News canadien consacre la première page de sa dernière édition à ce circuit. Cette feuille, qui est en passe de devenir la revue sportive hebdomadaire la plus lue au pays, annonce aussi, en première page, que les Rough Riders de Régina termineront la saison en première place dans le classement, suivis des Blue Bombers, si Huffman joue, des Stampeders et des Eskimos. Chacun son idée, mais nous croyons qu'il est encore trop à bonne heure pour se lancer dans les prédictions et que les quatre clubs de ce circuit se suivront de très près, une fois le mois d'octobre terminé.

Ceux qui ont vu le magistral Frank Filchock à l'oeuvre hésitent à éliminer les Eskimos d'Annis Stukus de la course aux honneurs. La défensive des Eskimos est peut-être faible, mais le travail de Filchock ne l'est pas et il promet d'éclipser Glenn Dobbs, Indian Jack Jacobs et Stan Heath, ce dernier ne pouvant lui aussi être considéré comme une quantité négligeable.

La vie n'est pas rose

Tandis que les clubs de l'Ouest se livrent des duels comme on en n'avait pas vu encore dans cet important circuit majeur depuis de nombreuses années, certains joueurs américains importés à grands renforts de publicité, trouvent que la vie n'est pas rose, sous le climat de nos grandes villes de l'Est tout au moins. Le joueur le plus déçu jusqu'ici, et aussi le plus décevant, semble avoir été Georges Ratterman, un Américain qui, dit-on, reçoit un salaire de $20,000 de la direction des Alouettes de Montréal.

Arrivé au Canada à la suite d'une publicité monstre, Ratterman se devait de faire oublier aux amateurs de football de Montréal l'incomparable Frank Filchock. De toute évidence il n'y est pas parvenu puisqu'on l'a copieusement hué lors de la troisième défaite de son club, à Montréal même. Il semble bien que l'Ouest, qui avait la réputation de se faire passer des joueurs "finis" (dans le sens péjoratif) pour de jeunes joueurs de talent, ait renversé la procédure habituelle, en obtenant le spectaculaire Filchock et en laissant Ratterman se rendre à Montréal, où il semble bien que personne n'ira l'enlever.

C'est assez!

La boxe pratiquée comme sport nous intéresse vivement. Mais la boxe ravalée au rang d'expérience meurtrière nous dégoûte profondément. Le monde entier a été atterré en apprenant la mort du jeune George Flores, à la suite d'une bataille de huit rondes, à New-York. Comme toujours il y a eu une enquête, qui eut pour simple but de passer l'éponge sur les actions des responsables de ce décès, car il y a eu des responsables. Une enquête menée par un groupe de journalistes de New-York nous le prouve clairement. Les statistiques démontrent que Flores avait été mis hors de combat deux fois avant cette triste bataille, et qu'il ne s'était pas écoulé même un mois entre sa dernière mise hors de combat et son avant dernière.

L'an dernier, la National Boxing Association avait bien stipulé qu'un pugiliste devait prendre un repos d'un mois au moins avant de retourner dans l'arène à la suite d'un K.O. Flores ne se reposa pas après deux mises hors de combat presque consécutives, et aujourd'hui il repose dans un cimetière, laissant pour le pleurer sa femme, de 17 ans, et un bébé de quelques mois.

Immoralité!

Les responsables de cette mise hors de combat sont donc les gérants, connus et inconnus de Flores, qui eux savaient qu'il avait été mis hors de combat. Les promoteurs du syndicat Norris, et par conséquent M. Norris, père, ainsi qu'Al Weill, sinistre personnage du monde pugilistique qui a bâclé le combat. Il y a aussi les directeurs de la commission athlétique qui auraient dû savoir que Flores était devenu un "punching bag" humain, et qu'il n'avait rien de bon à faire dans une arène de boxe, à moins qu'on ne considère l'enrichissement de quelques personnages peu scrupuleux comme une chose bien importante.

Le remède n'est pas de bannir la boxe. Il y aura toujours des amateurs de ce sport qui s'y adonneront, et même s'ils sont mal surveillés aujourd'hui, la situation serait pire sans surveillance. Il s'agit d'assainir ce qu'on appelle couramment le "racket". Il s'agit de placer aux postes de commande, dans les grandes villes comme dans les petites, des hommes honnêtes qui n'enverront pas les jeunes gens de 20 ans se faire écraser la cervelle pour plaire à une poignée de tristes exploiteurs.

Brooklyn vs ?

Les Dodgers de Brooklyn, même s'ils éprouvent de la difficulté à se débarrasser des encombrants et dangereux Giants de New-York possèdent, à notre humble avis, assez de force pour terminer la saison en tête de la ligue Nationale. Pour une chose, il leur reste quelques parties de plus à jouer que les Giants, et ces quatre parties peuvent avoir une importance capitale sur le classement final. De plus, les Dodgers ont une moyenne de .280 à la plaque tandis que les Giants frappent la balle pour une moyenne de .260 seulement. Les Giants ont en Robinson, Campanella et Furillo trois joueurs qui conservent une moyenne de plus de .300. Alvin Dark et Monte Irvin ont des moyennes de plus de .300 mais ces moyennes sont inférieures à celles des meneurs de Brooklyn. Pour 11 joueurs des Dodgers qui touchent la balle pour plus de .250 les Giants n'en comptent que 8 — ce qui est aussi significatif.

Au champ, les Dodgers sont en deuxième position; mais ils mènent les doubles retraits avec 164. Les Giants sont en dernière position de la Nationale sur la défensive, et ils n'ont que 144 doubles retraits à leur actif. Les Giants ont aussi commis 151 erreurs contre les 109 des Dodgers. Les Dodgers ont volé 171 buts contre 47 pour les Giants, etc.

Trois pour un

S'il fallait se fier continuellement aux statistiques, on trouverait les Red Sox et les Yankees en tête de la ligue Américaine, assez en avant des Indiens de Cleveland. Les Red Sox ont la meilleure moyenne au bâton, et les Yankees la meilleure moyenne au champ. Dans les deux cas, les Red Sox et les Yankees ne font qu'alterner de position. Les Indiens sont quatrièmes au champ et sixièmes au bâton. Ils ont peut-être commis le moins d'erreurs dans la ligue Américaine, mais ils sont loin derrière les Yankees et les Red Sox dans les doubles jeux.

Nous hésitons malgré tout cela à les éliminer de la course aux honneurs. On peut même s'attendre à ce que les Indiens tentent encore un dangereux effort pour s'assurer de la première place qui éventuellement devrait aller aux Yankees. Mais dès que nous écrivons ces lignes nous nous demandons pourquoi les Red Sox ne feraient pas mentir les experts qui les reconnaissent comme "le meilleur deuxième club du monde"? Quelqu'un a-t-il parlé des White Sox de Chicago?

Prenez conseil d'un homme qui ait de la sagesse et de la conscience et cherchez plutôt d'être instruit par ceux qui sont meilleurs, que de suivre vos propres imaginations. — IMITATION.

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Liste municipale des votants - 1951

AVIS est par les présentes donné que la liste des votants de la ville de St-Boniface, qui ont droit de vote aux élections municipales cette année, a été complétée le 30 août 1951, et que tout électeur, ou toute personne qualifiée pour être électeur, peut demander que le nom de n'importe quelle personne qui a droit de vote soit ajouté à la liste. De même, elle peut demander que le nom de toute personne qui n'a pas droit de vote soit retranché de ladite liste, conformément aux dispositions de la Charte de St-Boniface.

De plus, veuillez prendre note que cette demande doit être faite au préposé de l'évaluation, dans les trente (30) jours qui suivent cette date, et que ces demandes seront rejetées [illegible] les ne sont pas envoyées le 28 septembre 1951 ou avant ce[illegible]te.

DATE à St-Boniface, ce sixième jour de septembre, A. D. 1951.

J.-B.-O. LECLERC,
Préposé de l'évaluation municipale

N. B. — Cette liste est affichée au bureau du greffier de la ville, et au bureau du préposé à l'évaluation municipale, Hôtel de Ville, St-Boniface, et aux deux bureaux de poste.

CITE DE ST-BONIFACE

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage:

	COUT Environ
Pour une période d'un (1) an:	
Ouverture, nivellement et gravelage — y compris un ponceau — **d'une ruelle** à l'arrière de la propriété 447, rue Horace	$102.75
Pour une période de trois (3) ans:	
Installation d'un (1) puisard (Catchbasin) à l'angle sud-ouest de la rue **Laflèche** et de la rue Tissot	225.00
Installation d'un (1) puisard à l'angle nord-ouest de la rue **Laflèche** et de la rue Tissot	225.00

à partir de l'année 1952, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis.

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 11 septembre 1951.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of LUCIEN BOUVIER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased:

All claims against the above estate, each duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 216 McIntyre Block, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, on or before the 15th day of October, A. D. 1951.

Dated at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 10th day of September, A. D. 1951.

REGNIER & MAGERA,
Solicitors for Gracia Bouvier,
Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of ANNA LYON MARION, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, wife of David Marion, of the same place, retired Real Estate Agent, deceased:

All claims against the above estate, each duly verified by Staturory Declaration, must be filed with the undersigned at 216 McIntyre Block, in the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, on or before the 15th day of October, A. D. 1951.

Dated at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 10th day of September, A. D. 1951.

REGNIER & MAGERA,
Solicitors for
David Marion and L. A. Regnier,
Executors.

"Colette et Roland" de retour à CKSB

Mardi prochain, à 8 h. 30, les fabricants des fameux biscuits McCormick présenteront pour votre agrément les célèbres pianistes-duettistes "Colette et Roland". Nos auditeurs avaient bien joui de la première série qui avait été présentée ce printemps et nous sommes certains que c'est avec beaucoup de plaisir que vous apprendrez la reprise de cette série d'émissions.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 14 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Chron. littéraire
8.30—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

SAMEDI 15 SEPT.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Chronique des des spectacles
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
8.50—Nouvelles
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli mélo
9.45—Chronique
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prévisions du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 16 SEPT.

1.00—Ouverture
1.10—Nouvelles et prév.
1.15—Jardin plantureux
1.30—Tour de valse
1.45—Causerie de l'Heure dominicale
2.00—A l'opéra
3.00—Chron. de France
3.30—Les forums de l'Heure dominicale
4.00—Moments symphoniques
5.00—Concert populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Missions d'Afrique
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Abbé Groulx
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév
10.05—O CANADA!

LUNDI 17 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Nouv. instrument.
8.30—Visage du monde
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MARDI 18 SEPT.

7.30—Les Norlanders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Le rôle de la femme universit.
8.30—J'ai rêvé cette nuit
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MERCREDI 19 SEPT.

7.30—Disques Polydor
7.40—Rythmes et Var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Musique sud-am.
8.30—A votre santé
8.45—Dans la coulisse
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 20 SEPT.

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Contes d'Eloi G.
8.30—Carte blanche
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Détective privé
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

"Les missions d'Afrique"

Dans notre chronique de la semaine dernière, nous vous avions annoncé que le programme "Les missions d'Afrique" recommencerait le dimanche 9 septembre. C'était un peu de présomption de la part de la direction des programmes, car le Père Lanctôt, qui avait assumé la responsabilité de cette émission depuis déjà 2 ans et demi, était absent de la province. A son retour la semaine dernière, le Père Directeur de la procure des Pères Blancs d'Afrique nous apprenait à notre regret et au désappointement de tous nos auditeurs, nous sommes certains, que les autorités des Pères Blancs l'avait nommé à une autre fonction dans la province de Québec. Ne connaissant pas son successeur, il nous est impossible de vous annoncer aujourd'hui si la série des "Missions d'Afrique" doit reprendre ou non. Cependant, nous sommes certains que le Père Lanctôt s'adressera aux auditeurs de notre poste encore une fois, le dimanche 23 septembre, à 7 h. 15 du soir.

"Artistes de CKSB"

Au programme des "Artistes de CKSB" dimanche prochain, le 16, à 7 h. 30, nous aurons le plaisir de vous faire entendre une jeune artiste hongroise, Mlle Elizabeth Doppelmayr, arrivée récemment d'Europe; plus précisément, d'Autriche. Mlle Doppelmayr a chanté et a joué à la scène comme professionnelle et elle a aussi beaucoup d'expérience à la radio. Elle chante et parle le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et le russe. Elle sera accompagnée au piano par Mme Georges LaFlèche.

"Théâtre de Radio-Canada"

Au "Théâtre de Radio-Canada" demain soir, le samedi 15 septembre, vous entendrez une comédie de Georges Ber et de Louis Verneuil "Ma soeur et moi". La vedette de cette émission sera partagée par Huguette Oligny, Jean Duceppe et Jean-Louis Roux.

"Les grands romans canadiens"

Le lendemain, dimanche, l'oeuvre à l'affiche à l'émission "Les grands romans canadiens" est "Marie Calumet", de Rodolphe Girard. Ce roman raconte les aventures d'une vieille fille employée comme ménagère au presbytère de St-Ildefonse. Le personnage de Marie Calumet est presque légendaire au Canada français.

L'héroïne de l'unique roman rabelaisien écrit par un Canadien possède toutes les qualités que le peuple aime à trouver réunies dans les personnages fictifs auxquels il consent à s'identifier. Marie Calumet est forte, courageuse; elle a la langue bien pendue et n'a pas froid aux yeux dans les circonstances ordinaires de la vie. L'auteur nous dit qu'elle n'est pas belle, mais avenante et bien en chair.

L'adaptation de "Marie Calumet", qu'on entendra à Radio-Canada dimanche soir, à 9 h., a été préparée par René-O. Boivin. Denyse Pelletier interprétera le rôle-titre et Roland Bédard incarnera le personnage de Narcisse.

CHEZ LES Gais Manitobains

Le mercredi 22 août les Gais Manitobains se réunissaient pour leur grande assemblée annuelle, sous la présidence de Maurice Miron. Après une petite revue des activités de l'équipe depuis un an, et un mot de remerciement à l'ancien comité, on procéda à l'élection d'un nouvel exécutif.

Membres du nouvel exécutif

Furent élus: Gabriel Forest, président; Marcelle Bérubé, présidente; Pat Martin, vice-président; Madeleine Moreau, secrétaire; Yvette Jodoin, trésorière; Jeanne Léonard, propagandiste; Annette Frédette, conseillère; René Bellemore, conseiller.

Maurice Miron félicita l'assemblée, dans le choix qu'elle avait fait. Il souhaita bonne chance et bon courage aux nouveaux élus.

Départs

A cette même réunion les Gais Manitobains disaient adieu à M. l'abbé Dacquay, maintenant curé de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, qui fut toujours un aumônier dévoué.

Le 26 août — journée de deuil pour les Gais Manitobains. Ils perdent leur Maurice! Au mois d'avril, Maurice Miron arrivait de Montréal avec un bagage de chansons et de danses nouvelles, et prenait charge du groupe. Tout l'été il fut un chef plein d'énergie et d'entrain. Et voilà qu'il nous quitte pour retourner à ses études universitaires. Les Gais Manitobains pleurent . . . comme une "Madeleine".

Notre nouveau président, Gaby Forest, part avec Maurice. Il s'en va assister au camp annuel de l'Ordre de Bon Temps, pour se tremper dans une atmosphère de folklore canadien-français.

Visiteurs

Grande visite chez les Gais Manitobains! A la fin d'août, nous étions honorés de la présence de quatre membres de l'équipe des Malurons de Montréal — Fernande, Jeannine, Guy et Paul Lord. Ils restèrent parmi nous une semaine. Nous espérons qu'ils viendront encore à St-Boniface, où ils comptent déjà plusieurs amis.

"LES GAIS MANITOBAINS"

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les nombreux Chevaliers qui assistaient à la première assemblée régulière du Conseil pour septembre ont droit à nos félicitations. Cette assemblée du 10 dernier marquait le commencement des activités d'automne et tout augure bien pour l'avenir.

Nous encourageons nos membres à revenir encore plus nombreux à l'assemblée du 24 prochain. A cette occasion, le Frère Roger Blanchette, nouveau conférencier du Conseil, nous présentera une des autorités de l'hôpital de St-Boniface. Des renseignements nous seront donnés sur les travaux de grande envergure qui sont déjà commencés.

On fit lecture, à l'assemblée, du rapport de vérification spéciale de nos livres. Des copies de ce rapport seront imprimées et pourront être examinées à loisir par nos membres. Quelques recommandations accompagnent ce rapport dont quelques-unes méritent l'attention de nos membres.

Nos voeux de prompt rétablissement au Frère J.-A. De Bondy, actuellement à l'hôpital Général.

Cours d'études sociales

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., docteur en Sciences Sociales, nous fut présenté par le Grand Chevalier, H. Prud'homme. La paroisse du Sacré-Coeur jouira en novembre prochain d'une série de quinze cours d'études sociales. Ces cours seront ouverts au grand pulbic et sont d'une importance primordiale. Le Père Légaré nous fit un bref exposé des sujets qui seront étudiés.

"En plein vingtième siècle, nous sommes témoins de persécutions féroces de la part des forces marxistes. Ces atrocités perpétrées jusqu'ici en des pays éloignés pourraient fort bien se répéter en nos milieux," disait le Père Légaré. "L'infiltration communiste travaille jour et nuit et obtient des succès presque incroyables. N'assistons pas bouche-bée à ces développements qui menacent notre religion et notre liberté personnelle. Nous nous devons d'imiter les cellules communistes, qui s'instruisent et possèdent l'unité de but. Nous avons le devoir de nous renseigner afin de pouvoir contre carrer, à l'occasion, les forces du mal." Le Père Légaré nous en fournira les moyens en novembre prochain.

BISTOURI.

Les pensions de vieillesse

par l'hon. Douglas L. CAMPBELL

PREMIER MINISTRE DU MANITOBA

La question des pensions de vieillesse a toujours été d'un extrême intérêt, mais elle prend aujourd'hui une importance particulière en raison des modifications qu'on va lui faire subir. Il est bon que toute la population de la province sache exactement quelles sont ces modifications; il est impérieux surtout que tous les citoyens âgés de la province, qui ont droit à une pension de vieillesse, soient renseignés sur les démarches qu'ils doivent faire pour l'obtenir.

Le Gouvernement canadien a fait dernièrement deux changements importants en ce qui concerne les pensions de vieillesse. Selon le premier, le Gouvernement fédéral assumerait à lui seul toute la responsabilité de payer, à partir du 1er janvier 1952, $40.00 par mois à tous les citoyens qui ont atteint l'âge de 70 ans ou plus, et cela indépendamment de leur état de fortune. Les seules conditions requises seraient le certificat de naissance et la preuve que le candidat a vécu 20 années consécutives au Canada, immédiatement avant la demande. Selon ce premier plan, les personnes qui reçoivent déjà une pension de vieillesse n'auraient pas à en faire de nouveau la demande; elles n'auraient absolument aucune démarche à faire. La pension qu'elles reçoivent actuellement leur serait payée jusqu'au 31 décembre. Puis, à partir du 1er janvier 1952, au lieu de recevoir leur pension du Gouvernement provincial, elles recevraient $40.00 du Gouvernement fédéral. Certaines personnes au Manitoba reçoivent, à l'heure actuelle, moins de $40.00 parce que l'état de leurs biens personnels entraine des déductions dans leurs pensions. Mais à partir du 1er janvier, elles recevraient $40.00 par mois parce qu'il ne serait plus tenu compte de l'état de leur fortune personnelle.

La raison pour laquelle les personnes qui reçoivent déjà une pension n'auront pas à remplir une nouvelle formule de demande est que le Gouvernement provincial remettra au Gouvernement d'Ottawa tout renseignement concernant les pensions de vieillesse, y compris les formules de demandes originales, les certificats de naissance et les adresses. De cette façon, le Gouvernement fédéral sera en possession de tous les renseignements qui lui sont nécessaires, sans que les intéressés aient à faire une nouvelle demande. Tous les citoyens du Manitoba qui ont atteint ou dépassé l'âge de 70 ans, mais qui ne reçoivent pas de pension de vieillesse, auront droit d'en toucher une de $40.00 par mois, à condition, cependant, qu'ils remplissent la formule de demande et qu'ils remettent en même temps aux autorités leur certificat de naissance et la preuve qu'ils ont demeuré pendant 20 ans au Canada immédiatement avant la demande. On peut se procurer les formules de demande à n'importe quel bureau de poste au Manitoba. Une fois la formule remplie, il faut la renvoyer au "Directeur des Pensions de Vieillesse", édifice Lindsay, Winnipeg.

Tel est le premier plan suggéré par le Gouvernement fédéral. Le deuxième plan concerne les personnes qui ont atteint l'âge de 65 ans mais n'ont pas encore 70 ans. Selon ce deuxième plan, le Gouvernement fédéral payerait la moitié de la pension mensuelle de $40.00, sous réserve d'enquête sur l'état de fortune personnelle du sujet. Cette enquête sur le revenu ressemblerait quelque peu à ce qui se fait actuellement pour les personnes de plus de 70 ans. Il y aurait cependant quelques différences. Le Gouvernement provincial se chargerait, pour sa part, de payer l'autre moitié de la pension, et verrait en outre à défrayer le coût de l'administration. Les autorités du Gouvernement fédéral ont déclaré nettement que les provinces pourraient fixer la limite d'âge où un candidat aurait droit à la pension. Par exemple, une province pourrait décider de ne donner des pensions qu'aux personnes ayant atteint l'âge de 67 ans. De toute façon, la loi fédérale sur les pensions de vieillesse n'entrera en vigueur que le 1er janvier 1952, ce qui signifie que personne ne recevra de pension selon ce deuxième plan avant cette date du 1er janvier.

Le Gouvernement du Manitoba, après avoir dûment considéré le problème, a décidé d'adopter ce second plan au Manitoba, à partir du 1er janvier 1952 et d'accorder des pensions à toutes les personnes âgées de 65 ans à 69 ans inclusivement. Cependant, il est bien entendu que les pensions seront versées selon la nouvelle loi qui comprend une enquête sur le revenu personnel des personnes intéressées. Les règlements qui régissent cette enquête relèveront du gouvernement fédéral mais seront contrôlés par la province.

Cependant, comme les règlements portant sur le revenu des personnes susceptibles d'obtenir une pension de vieillesse n'ont pas encore été établis par le gouvernement fédéral, l'on ne peut donner des détails sur la façon dont on calculera le revenu d'un individu, provenant de propriétés mobilières ou de propriétés personnelles. Cependant, le montant du revenu permis, la pension comprise, est défini dans la législation fédérale, et stipule que si le revenu d'une personne non-mariée, la pension comprise, dépasse $720. par année ou, — dans le cas d'un couple marié — dépasse $1,200 par année, aucune pension ne pourra être versée.

Une autre condition essentielle pour que le requérant ait droit à une pension, c'est qu'il ait résidé au Canada pendant vingt ans au moins, immédiatement avant de faire sa demande.

Il va sans dire que l'organisation d'un tel programme comporte des difficultés considérables. Les règlements du gouvernement fédéral ne sont pas encore connus, et aucune entente n'a encore été conclue entre Ottawa et le gouvernement du Manitoba. Cependant, pour qu'il y ait le moins de retard possible quant à l'enregistrement de ceux qui voudraient recevoir cette pension, il a été décidé d'accepter dès maintenant les demandes de personnes âgées de 65 à 69 ans, inclusivement, c'est-à-dire à partir du 10 septembre. L'on se propose de distribuer des formules de demande dans tous les bureaux municipaux de la province. Ceux qui désirent recevoir une pension pourront obtenir une formule de demande au bureau de la municipalité où ils demeurent. Ces formules leur donneront tous les renseignements désirés en ce qui concerne la façon dont elles doivent être remplies. Une fois la formule remplie, il faut y joindre les documents requis et la remettre au secrétaire-trésorier de la municipalité où l'on demeure. Le conseil local décidera si les requérants sont éligibles et fera ensuite parvenir leur demande au Bureau des Pensions de Vieillesse, Sherbrook et Portage, Winnipeg, Manitoba.

Les autorités du bureau de pensions de vieillesse provincial disent qu'elles reçoivent déjà un nombre considérable de demandes de personnes âgées de 65 à 69 ans. Ces demandes sont faites sur les formules dont se servent à l'heure actuelle les personnes recevant des pensions de vieillesse. Que tous ceux donc, qui se proposent de réclamer une pension, attendent que les nouvelles formules soient prêtes, étant donné que les anciennes ne peuvent plus être acceptées. Le programme de pension de vieillesse que l'on se propose de mettre en vigueur est prévu par une loi toute nouvelle. Il en résulte que de nouvelles formules de demande, conformes aux exigences de la nouvelle loi, devront être émises.

Selon la loi fédérale, ce programme de pension de vieillesse pour les personnes âgées de 65 à 70 ans, tient compte du revenu personnel de l'intéressé. En plus de présenter un certificat de naissance et de prouver qu'il réside au Canada depuis 20 ans au moins, le candidat doit faire un rapport détaillé de son état financier.

Les autorités du bureau de pension de vieillesse provincial devront embaucher et former de nouveaux employés qui pourront s'occuper des nouvelles demandes et voir aussi à ce que le travail habituel des bureaux soit accompli. De plus, jusqu'au 1er janvier 1952, ces mêmes autorités devront s'occuper du programme actuel de pension qui pourvoit aux besoins des personnes âgées de plus de 70 ans.

Par conséquent tous les citoyens qui désirent faire leur demande sont priés de bien vouloir accorder leur bienveillante collaboration en remplissant leur formule de demande le plus soigneusement et le plus complètement possible. Pour cela qu'ils donnent exactement tous les renseignements qui sont demandés sur la formule.

L'on désire donner aux personnes âgées de 65 à 69 ans, en ce qui concerne leur pension de vieillesse, le service le plus efficace possible. Cependant comme aucune entente n'a encore été conclue entre notre Gouvernement et celui d'Ottawa, et afin de perdre le moins de temps possible, les autorités ont cru bien faire en agissant comme si l'entente devait être conclue bientôt. Si toutefois il devait se produire quelques retards dans le retour des demandes, il pourrait arriver que nos employés ne puissent régler immédiatement le cas de tous les requérants. Qu'ils soient assurés, cependant, que le Gouvernement du Manitoba fera tout en son pouvoir pour conclure cette affaire dans le plus bref délai possible. Déjà, au cours de la dernière session parlementaire, les mesures législatives nécessaires ont été approuvées afin d'éviter tout retard de la part du Gouvernement du Manitoba. Ainsi, nous pourrons agir sans délai dès qu'une entente sera conclue avec le Gouvernement fédéral. Nous avons tenu à procéder de cette façon parce que nous avons à coeur le bien-être de nos citoyens plus âgés. Nous nous souvenons aussi avec fierté et reconnaissance du travail qu'ils ont accompli pour le Canada dans le passé, et nous réalisons nos devoirs envers eux.

Reliques d'un passé qui s'éteint



L'ère des pionniers des prairies de l'Ouest canadien entre doucement dans l'histoire de notre pays et ne sera plus bientôt qu'un glorieux passé. Ici et là se retrouvent encore quelques trophées de leurs exploits, quelques bâtiments qui rappellent leur vie ardue. La vignette ci-dessus représente — en haut — une maison de prière de la secte des Doukhobors, abandonnée par eux quand ils désertèrent leur village, à quelque 6 milles au sud de Kamsack, Sask., pour aller s'installer en Colombie-Britannique en 1912. En bas apparait une énorme meule, située près de l'ancien emplacement du village de Yorkton et qui servait à moudre le blé-d'Inde, aux jours où la mécanisation n'était encore qu'un rêve. (CPC)

Billet du vendredi

Le romancier Frank Yerby est un noir

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

A trente-cinq ans, Frank Yerby est l'un des romanciers à succès des Etats-Unis. Il en est à son sixième ouvrage, qui promet d'être aussi lu, apprécié et discuté que les autres. Il y a cinq ans, il était un jeune homme dont personne n'avait entendu parler. Quand parut **The Foxes of Harrow**, ce fut une sorte de délire. Les éditeurs tirèrent à plus de deux millions d'exemplaires. Quatre autres romans suivirent, qui se vendirent à raison d'un million chacun. Les grandes revues les offrirent en primeur à leurs lecteurs, et les **book-clubs** assurèrent leur distribution aux quatre points cardinaux. Ce fut, chaque fois, une réussite. L'auteur savait parler au peuple, capter son attention et la retenir, lui ouvrir des horizons nouveaux, l'entraîner à sa suite dans une série d'aventures psychologiques et morales, historiques et sociales, dont il ne se fatiguait pas. Frank Yerby est un écrivain heureux. Il réalise ce rêve de tous ceux qui tiennent la plume, ou pianotent sur une machine à écrire: vivre de la littérature. Son dernier roman, le sixième en six ans, se présente avec ce joli titre: **A Woman Called Fancy** — une femme qui s'appelle Fantaisie. Il s'agit d'une femme fatale, dont l'extraordinaire carrière se poursuit dans la Géorgie d'il y a plus d'un demi-siècle, dans les années difficiles qui s'échelonnent de 1880 à 1890. Le Sud américain revit avec elle, celui qui sortit de la guerre civile et de la terrible reconstruction.

• • •

Frank Yerby est donc connu, archiconnu, depuis ses débuts en 1946. Il se spécialise dans le roman historique, mais il n'hésite pas à s'aventurer en d'autres lieux, quand sa fantaisie ou les circonstances l'exigent, comme il arriva avec **Pride's Castle**. Ses **Foxes of Harrow** visaient à reconstituer la Nouvelle-Orléans et la Louisiane d'avant 1860. Le livre entraînait, d'un intérêt palpitant, et il était documenté on ne peut plus. Il mettait en scène blancs et noirs du pays, mais ces derniers s'en tenaient aux rôles qui leur appartenaient, au temps où les planteurs de race blanche menaient la vie de seigneurs dans des domaines sans limites. Tout le monde connaissait donc Frank Yerby par ses livres, mais il n'était jamais question, nulle part, de sa personne. On ne savait qui il était, d'où il venait, quel âge il pourvait avoir, dans quel patelin ou quelle ville tentaculaire s'écoulaient ses jours. Or, le secret a été révélé. Yerby est un noir, un nègre de la plus belle encre, et non d'encre bleutée. Il est un homme de race noire, d'ascendance africaine, et il réussit ce tour de force de se faire accepter par l'immense majorité du public, dans un pays où les hommes de couleur ne sont pas portés sur la main ni aux nues, pendant les vingt-quatre heures d'un jour. Il eut cette habileté de ne pas révéler son identité, de se présenter comme un écrivain, sans plus, et de choisir ses sujets comme un blanc, sans essayer de faire l'apologie de sa race ou des siens, sans s'attarder à leurs problèmes, ni donner même à entendre qu'ils existent.

• • •

Frank Yerby travaille beaucoup. Il a toujours travaillé, même au collège, à l'université, où il avait la réputation d'une espèce d'ourson, qui se mêlaient peu à ses compagnons, ne s'intéressait pas aux manifestations sportives, s'enfermait dans les bibliothèques, ne se plaisait qu'avec les livres. Originaire d'Augusta, en Géorgie, il y passa ses vingt premières années, continua ses études à l'Université Fisk, de Nashville, puis à celle de Chicago. Maître ès arts à 21 ans, il commença une thèse de doctorat et dut l'abandonner, faute de fonds. Il se tourna dès lors vers le littéraire, qui l'attirait depuis toujours. Il ne semble pas qu'il ait à le regretter. Il écrit vite, puisqu'il donna six romans en six ans, mais qu'on se garde de croire qu'il ait seulement de la facilité, ou qu'il bâcle ses ouvrages. Il s'impose un régime de bénédictin. Il lui arrive d'écrire vingt-quatre heures d'affilée, et il n'hésite pas à reprendre un texte deux ou trois fois, d'un bout à l'autre. Avant de s'attaquer à un roman, il consacre de longues recherches à l'époque qu'il veut évoquer. Il raconte que, de façon générale, les notes qu'il utilise l'emportent par l'ampleur sur le texte qui en résulte. Il a le respect du lecteur, sait qu'il doit viser à l'intéresser, et ne s'abaisser en rien pour lui plaire. Il envisage ses thèmes sous l'angle de l'humain, de l'universel, et se garde de voir dans le roman un moyen d'action pour la race noire. De fait, les noirs n'existent à peu près pas dans son oeuvre, sinon comme personnages secondaires, qui ne peuvent s'ignorer dans le monde dont il traite. Frank Yerby n'est pas le premier venu.

L'ILLETTRE.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les pourparlers de Kaesong ne produiront aucun résultat. L'affaire iranienne ne semble pas devoir être réglée.

Les événements vont plus vite qu'on ne peut les noter et les commenter, surtout dans un journal hebdomadaire, où l'on doit tenir compte d'une semaine de retard. En Corée, les affaires tournent mal. D'après une dépêche de Reuters, datée de Tokyo, la radio de Peiping a rejeté comme absolument insatisfaisants les messages envoyés aux communistes par les Nations unies, niant la responsabilité de ces dernières au sujet des supposées violations de la neutralité à Kaesong. La radio de Peiping a cité un commentaire du général nord-coréen Nam Il, rejetant la réponse des Nations unies et les accusant de nier les faits évidents relativement aux **"violations peu scrupuleuses de la zone neutre"**. D'autre part, le général Ridgway n'a pas cessé de demander qu'on désignât un nouveau lieu de rencontre pour rouvrir les pourparlers en vue d'établir la trêve. Mais on entretient peu de confiance et d'optimisme. Les arguments apportés de part et d'autre, ainsi que la reprise des batailles, laissent clairement entendre qu'il faut entretenir peu d'espoir d'une reprise prochaine des pourparlers, à moins, bien entendu, d'événements imprévisibles, ce qui reste toujours possible. Toutefois, on est plutôt porté à croire que la reprise des batailles n'est que le prélude d'une grande offensive communiste. Si telle est la verité, il faut dire adieu à la paix pour un bon bout de temps.

Le traité japonais

L'étude du traité de paix japonais, proposé par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, bat son plein à San-Francisco. Quatorze pays l'ont approuvé, avec plus ou moins de réserve, sur les dix-neuf pays invités à participer aux délibérations. On sait que l'Inde, par la voix de M. Nehrlu, s'est opposée au traité pour diverses raisons, dont la principale est le retour de l'Ile de Formose à la Chine communiste. Mais la raison fondamentale du refus de l'Inde, c'est que M. Nehru prétend, non sans raison d'ailleurs, que l'Asie doit appartenir aux Asiatiques: voilà pourquoi il s'oppose à l'octroi de bases japonaises aux Américains.

La semaine dernière, toutefois, on devait entendre une voix encore plus catégorique: celle de M. Andrei Gromyko, chef de la délégation russe. Les journaux quotidiens ont rapporté longuement son discours, qui a été brillant et long. Mais, au fond, M. Gromyko n'a fait que répéter les thèses communistes contre l'impérialisme américain et les capitalistes, fauteurs de discordes internationales et de guerre. De même, le chef de la délégation tchécoslovaque, Mme Sekaninova, a prononcé un discours d'un peu plus d'une heure, répétant les arguments du chef de la délégation russe, en en modifiant l'agencement et la forme. Au moment où nous rédigeons ces notes, le chef de la délégation polonaise n'a pas encore parlé, mais il est à prévoir que ce sera dans le même sens que ses collègues communistes. Il est entendu, cependant, que le traité sera signé et que l'on passera outre aux objections communistes: sur ce point, il semble que les Etats-Unis soient formellement décidés à agir, sans s'occuper des Russes et de leurs satellites.

L'affaire iranienne

Loin de se régler, l'affaire iranienne se gâte. Elle est au point mort. En fin de semaine, la Grande-Bretagne a annoncé qu'elle renonçait définitivement à reprendre les négociations, tant et aussi longtemps que le premier ministre iranien, M. Mohammed Mossadegh, restera au pouvoir. En réponse à une demande de ce dernier de retirer 350 techniciens britanniques de l'Anglo-Iranian Oil Company, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères britanniques a déclaré: **"Le récent discours du premier ministre perse au Sénat démontre clairement que les négociations avec le présent gouvernement perse ne donneront aucun résultat. C'est pourquoi le Gouvernement de Sa Majesté considère maintenant que les négociations commencées par le lord du Sceau Privé (Richard R. Stokes) ne sont plus seulement suspendues, mais tout à fait terminées"**. Une telle déclaration est fort grave. On ignore maintenant ce qui se produira. L'Angleterre espère-t-elle, par cette attitude catégorique, faire revenir le gouvernement perse sur sa décision et l'obliger à modifier son attitude? Une telle espérance friserait l'utopie. Le gouvernement iranien, en adoptant l'attitude qui a provoqué la colère du gouvernement britannique, ne fait que suivre l'opinion publique en Iran. C'est le cas de l'Inde qui se répète. Les peuples de l'Asie et du Moyen-Orient semblent définitivement décidés à secouer la tutelle occidentale, sous quelque forme qu'elle se présente.

Il y a là une question de nationalisme plus forte peut-être que les intérêts économiques. Les peuples asiatiques et du Moyen-Orient semblent même prêts à accepter des sacrifices d'ordre économique pourvu qu'ils obtiennent leur indépendance nationale. Nous espérons toutefois qu'en se libérant de la tutelle occidentale américaine, anglaise, française ou hollandaise, ils ne tombent point sous celle de la Russie, par le truchement des partis communistes nationaux. C'est là le danger qui les guette. Et plusieurs n'y échapperont pas.

Semaine des Missions

C'est du 14 au 21 octobre qu'a lieu, cette année, la Semaine des Missions. Elle sera célébrée au Canada par diverses cérémonies auxquelles prendront part plusieurs personnalités ecclésiastiques, et clôturée par le Dimanche des Missions, 21 octobre. Le pape demande que tous les catholiques profitent de cette semaine pour renouveler leur zèle envers les missions. Un des meilleurs moyens sera de lire et de repandre l'encyclique "Evangelii Praecones" (Hérauts de l'Evangile) que Sa Sainteté vient de publier. On peut se la procurer à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

A la Chambre ...des Communes

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le gouvernement canadien proteste auprès de Pékin contre les traitements infligés à nos missionnaires en Chine.

OTTAWA — Pour la deuxième fois depuis avril dernier, le gouvernement canadien vient de protester auprès du gouvernement communiste de la Chine contre l'emprisonnement de sept missionnaires canadiens dont cinq religieuses de l'Immaculée-Conception détenues à Canton.

Le Canada proteste ouvertement contre les durs traitements qu'on inflige à ces missionnaires et aussi contre les difficultés et inconvénients de toutes sortes que les Occidentaux en général ont à subir s'ils veulent soit entrer en Chine ou quitter ce pays.

On a révélé à Ottawa cette semaine que le chargé d'affaires du Royaume-Uni à Pékin a fait, le 1er septembre, des représentations au ministre des Affaires étrangères du gouvernement chinois, lui exprimant "la vive inquiétude que cause au gouvernement canadien la ligne de conduite suivie par la Chine à l'égard des Canadiens, et le priant de voir à ce que des mesures soient prises prochainement pour améliorer cet état de choses".

Le Canada, qui n'a pas reconnu le gouvernement communiste de la Chine, n'est pas représenté à Pékin. Aussi, il a fallu que notre pays ait recours aux bons offices du chargé d'affaires du Royaume-Uni. Ce dernier pays ayant reconnu le gouvernement chinois possède des relations diplomatiques avec Pékin.

En avril dernier, le Canada faisait pour la première fois des représentations ouvertes au sujet de l'attitude du gouvernement chinois vis-à-vis les Canadiens qui se trouvent en Chine. On compte actuellement presque 275 Canadiens en Chine. Il s'agit pour la plupart de missionnaires. Depuis la première protestation du Canada auprès de Pékin, la situation des nôtres là-bas loin de s'améliorer s'est aggravée.

Dans sa note de protestation, le gouvernement canadien souligne que les arrestations et les détentions arbitraires pour des périodes indéfinies sans que les familles, les amis ou les représentants nationaux puissent communiquer avec les intéressés, n'ont pas cessé depuis avril dernier, alors que le Canada, avec le Royaume-Uni, l'Australie et les Etats-Unis faisaient ensemble des représentations au sujet de leurs ressortissants respectifs.

Des missionnaires des diverses confessions religieuses et d'autres personnes qui depuis des années se consacrent aux oeuvres sociales en Chine depuis des années ont eu à souffrir de durs traitements. De plus, toutes les catégories de ressortissants nationaux qui demandent des permis d'entrée ou de sortie sont en butte à des difficultés et à des retards de toutes sortes.

On ne connait pas le sort de tous les Canadiens en Chine, mais on sait que cinq religieuses de l'Immaculée-Conception sont détenues à Canton; le docteur Stefart Allen, missionnaire-médecin de l'Eglise unie est détenu à Szechwan; S. Exc. Mgr C. M. O'Gara, de l'Ordre des Passionistes, a été arrêté à Yuanling et l'on rapporte qu'il est actuellement à l'hôpital mais sans indiquer s'il est encore sous arrêt.

La Conférence de l'OTAN

La conférence internationale la plus importante qui ait jamais eu lieu à Ottawa débute le samedi 15 septembre dans l'édifice de la Chambre des Communes. Jamais auparavant le Canada n'a reçu à la fois un aussi grand nombre de personnalités internationales. La plupart d'entre eux viennent de San-Francisco, où ils ont assisté à la conférence précédant la signature du traité de paix avec le Japon. D'autres, c'est-à-dire les représentants des trois grandes puissances, se rendront à Ottawa de Washington. MM. Acheson, Morrison et Schuman ont tenu dans la capitale américaine cette semaine des entretiens préliminaires à la conférence d'Ottawa.

Quelque 300 délégués

La conférence, qui débute samedi, réunit à Ottawa quelque 3000 délégués officiels des pays signataires du pacte de l'Atlantique-Nord. Les pays les plus importants du pacte, comme la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, auront chacun environ 40 à 50 délégués.

Le Royaume-Uni sera représenté, par exemple, par le ministre des Affaires étrangères, Herbert Morrison, le chancelier de l'Echiquier, Hugh Gaitskell, et le ministre de la Défense, Emmanuel Shinwell.

Les principaux délégués de France sont le ministre des Affaires étrangères, M. Schuman, M. Moch, ministre de la Défense, et le ministre français des Finances.

La délégation américaine sera dirigée par MM. Acheson, secrétaire d'Etat, Snyder, secrétaire-trésorier (l'équivalent de notre ministre des Finances), et M. Marshall, secrétaire à la Défense.

Le ministre des Affaires extérieures de la Belgique, M. Paul Van Zeeland, assistera à la conférence en sa qualité de président de l'OTAN.

Le premier ministre Alcide de Gasperi dirigera lui-même la délégation italienne. Il sera accompagné de son ministre de la Défense, Randolfo Pacciardi, et du chef de l'état-major, Efissio Marras.

Tous les ministres des Affaires étrangères des 12 nations signataires du traité de l'Atlantique-nord assisteront à cette conférence historique. La plupart d'entre eux seront accompagnés de leurs collègues, les ministres de la Défense et les ministres des Finances.

Les entretiens débutent samedi matin dans la salle bien gardée du comité des chemins de fer. A l'exception de la Chambre des Communes et du Sénat, la salle du comité des chemins de fer est la plus vaste enceinte du bloc central. On a apporté certaines modifications à cette enceinte. On y a suspendu de nouvelles peintures, tandis qu'on a fait disparaître d'anciens tableaux qui n'ont pas perdu leur valeur mais un peu de leur couleur. On a déjà procédé à la disposition des tables qui sont toutes recouvertes d'un tapis vert.

Quel sera l'agenda de la conférence? On l'ignore encore exactement. Il sera sûrement question de l'admission de la Grèce et de la Turquie comme membres de l'alliance de l'Atlantique-nord.

Le réarmement de l'Allemagne, la part que chaque pays sera appelé à contribuer dans l'édification d'une armée unifiée destinée à prévenir toute agression sont autant de questions qui seront probablement discutées au cours de la plus importante conférence internationale jamais tenue au Canada.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire tous les coeurs.

LACORDAIRE.

• • •

L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées, elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux.

J. de MAISTRE.

TRIBUNE LIBRE

Québec, le 27 août 1951.

Monsieur le rédacteur,

Mlle Eveline Leblanc, présidente des Comités de Publicité et de l'Exposition du IVe Congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française tenu à St-Joseph du Nouveau-Brunswick les 3, 4, 5 et 6 août derniers, m'informe de la magnifique collaboration publicitaire que vous avez bien voulu lui apporter à cette occasion.

L'organisation d'un Congrès si bien réussi ne peut être que le résultat d'un travail de coopération parfaite. C'est pourquoi je désire vous en remercier spécialement, en mon nom, en celui de tous les membres de l'organisation de ce Congrès aussi bien que de toute l'Association.

Veuillez accepter, cher Monsieur, avec mes remerciements et mes voeux de succès dans votre travail, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Mgr A.-M. PARENT, ptre,
président de l'ACELF.

• • •

Ottawa, le 6 sept. 1951.

Monsieur le Rédacteur,

On nous a transmis votre lettre du 24 août, adressée à notre Ministère au sujet de nos enveloppes unilingues.

Je dois d'abord vous offrir mes excuses en ce qui concerne votre lettre du 7 juin qui est demeurée sans réponse. Cette dernière s'est probablement égarée car nous n'avons pu la retracer dans nos dossiers.

Cependant, il me fait plaisir de vous dire qu'à la suite de notre enquête dans cette affaire, notre service d'envoi se servira à l'avenir d'enveloppes bilingues dans l'expédition de toutes publications émises par notre Ministère.

J'espère que cette mesure répondra à votre désir et je vous remercie pour avoir porté cette affaire à notre attention.

C.-E. TACHEREAU,
pour G. G. Blackburn,
Directeur du Service d'information.

• • •

St-Boniface, Man.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'appuyer "Un payeur de taxes". Il n'y a aucune raison de réduire le bilinguisme à un seul quartier; si le sud de la ville de St-Boniface ne devait avoir que des inscriptions anglaises, il serait logique que la partie Nord n'eût que des inscriptions françaises.

Au point de vue touristique d'ailleurs, ne serait-ce pas un avantage appréciable pour la ville de St-Boniface?

Un contribuable.

Lettre au Rédacteur

Bonne Madone, Sask.,
Le 5 septembre 1951.

Monsieur le Directeur,

Je tiens à vous remercier au nom du Conseil Canadien de la Coopération pour la belle place que vous nous avez faite dans le journal lors du congrès de Régina. La campagne de radio en Saskatchewan a également eu une belle publicité. Comme vous êtes en tout cela le grand responsable, vous devez donc subir mes sincères félicitations.

Bien à vous,

A. MARCHILDON.

Grand-oncle du très hon. L. St-Laurent décédé

M. Philippe St-Laurent, grand-oncle du Premier Ministre du Canada, l'honorable Louis St-Laurent, est décédé à l'Hospice Taché le lundi 10 septembre, à l'âge de 98 ans.

M. St-Laurent est né à Trois-Rivières, P.Q., et vint au Manitoba en 1882, s'établissant à La Broquerie où il fut maire et conseiller municipal durant quelques années.

Il laisse dans le deuil 2 fils, Ovila, de St-Boniface, et Sylva, de La Broquerie, ainsi que 5 filles, Mmes D. Gauthier, Armand Chénier, T. Hobbins, toutes de St-Boniface, Mmes Alexandre Chénier, de Fort William, et L. Brown, de La Broquerie.

La messe des funérailles fut chantée, le mercredi 12 septembre, en l'église de La Broquerie et la sépulture a eu lieu dans le cimetière local.

La maison funéraire Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

La confiance fournit plus à la conversation que l'esprit.
LA ROCHEFOUCAULD.

Retraites fermées

La série de nos retraites d'automne est presque définitivement établie. Elle commencera par une retraite pour dames de langue anglaise, à la fin de semaine du 21 au 24 septembre. Le nombre déjà reçu fait présager un succès. Le groupe de demoiselles qui suivra en la fin de semaine du 28 septembre au 1er octobre a l'habitude d'être bien représenté. C'est une retraite spécialisée pour personnes qui ont opté pour la vocation du célibat dans le monde. Le genre vaut donc aussi pour celles qui sont dans le veuvage.

Les jeunes filles auront leur tour le lendemain, c'est-à-dire du 2 au 5 octobre. Nous faisons appel surtout aux groupes de la campagne et de nos institutions telles que l'hôpital, l'hospice et le sanatorium. Nous aimerions que tous nos comités intéressés envoient leur quote part.

S'il y a des couvents qui projettent une retraite pour leurs élèves d'ici à Noël, avis leur est donné d'en faire la demande au plus tôt car on achève de remplir les cadres.

P.-S. — S'il y en a qui ont un surplus de légumes, la Maison leur saura gré de penser à elle. C'est une aumône appréciée. Merci d'avance.

Retraites de septembre et d'octobre

21 au sept. — Dames de langue anglaise.
24 au 28 sept. — RR. PP. Capucins.
28 sept. au 1er oct. — Retraite de perfection chrétienne.
2 au 5 oct. — Jeunes filles (en général).
5 au 8 oct. — Retraite spécialisée pour dames.
9 au 12 oct. — Dames du groupe IV.
12 au 15 oct. — Retraite spécialisée pour hommes.

Petites Notes

M. et Mme Zoël Bourdon et leur fille, Linda, sont repartis à Vamèse, Cal., après avoir visité plusieurs parents et amis de St-Boniface.

Fiançailles

M. et Mme S. Lafond, de 220, rue Marion, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Marguerite, avec M. Armand Lambert, fils de M. et Mme J. Lambert, de St-Vital.

Le mariage aura lieu en l'église de Holy Cross, à Norwood, le samedi 6 octobre, à 11 h. 15 a.m.

Remerciements

La famille de M. M. Goulet remercie tous ceux qui lui ont manifesté si délicatement leur sympathie à l'occasion du deuil qui l'a frappée.

Décès

M. MATHIAS GOULET

Le 3 septembre dernier est décédé à l'hôpital de St-Boniface M. Mathias Goulet, à l'âge de 86 ans, après une maladie relativement courte. Ses funérailles eurent lieu à la basilique de St-Boniface, le vendredi 7 septembre, à 9 h.

M. Goulet naquit à St-Vital de Lambton, P.Q., le 24 février 1865, du mariage de Damase Goulet et d'Adèle Tardif. A l'âge de 15 ans il passa aux Etats-Unis où, en 1887, il épousait Mlle Joséphine Rodrigue, qui le précéda dans la tombe en 1905.

De ce mariage naquirent 12 enfants, dont 9 sont déjà décédés, parmi lesquels un religieux frère Marianiste, Jean, et une religieuse Oblate du Sacré-Coeur et Marie Immaculée, Sr M.-Félix de Valois (Rose-Anna). Trois fils survivent au défunt: M. Alphonse Goulet, de 462, rue de la Morénie; le R. P. J.-Eugène Goulet, religieux de Ste-Croix, curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame du Bois-Franc, Montréal, qui a chanté le service, et M. Napoléon Goulet, secrétaire-trésorier de la Cie Cusson Lumber.

Le fils du défunt était assisté à l'autel par le R. P. François Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et par M. l'abbé C. Empson, curé de Holy Cross. Au choeur avaient pris place S. Exc. Mgr G. Cabana, M. l'abbé A. Fortin et le R. Fr. Huard, C.S.V.

M. Goulet fut un de nos vieillards dont la vie s'écoula sans bruit, mais qui demeure un bel exemple de foi et d'attachement à l'Eglise. En effet, c'est par amour de sa religion, qu'il revint au Canada, en 1900, afin d'assurer à ses enfants une éducation française et catholique.

• • •

M. SIMEON GIROUX

M. Siméon Giroux, de 439, avenue Stradbrook, est décédé à l'Hospice Taché, le jeudi 6 septembre, à l'âge de 78 ans. La messe des funérailles fut chantée en la basilique de St-Boniface, le lundi 9 septembre, à 9 h. La sépulture eut lieu au cimetière de la basilique.

M. Giroux laisse dans le deuil son épouse, Elisabeth, deux filles, Mme W. Moroz, d'East Kildonan, et Hazel, à la maison, et deux fils, Herman, de St-Vital, et Ernest, de Winnipeg, ainsi que 4 petits-enfants.

• • •

MME L. FRADETTE

Mme Léontine Fredette, de 150, rue Berrydale à St-Vital, est décédée le jeudi 6 septembre à l'âge de 36 ans.

Lui survivent son mari, Gustave, 2 fils, France et Laurent, 4 filles, Gisèle, Lorraine, Claudette et Suzanne, ainsi que 6 frères et 3 soeurs.

La messe des funérailles fut chantée le lundi 10 septembre en l'église de la Ste-Famille, à Norwood.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

• • •

M. MEDOR NORMAND

Le corps de M. Médor Normand, de 129, chemin Norman, fut retrouvé dans la rivière Rouge au bout du chemin Vista, le lundi 10 septembre, par la police de St-Vital.

La maison funéraire Coutu a charge des funérailles.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Comment se fait-il que pour avoir des nouvelles d'Après-Tout on s'adresse toujours au même individu? De la discrétion, Frères Chevaliers! Et ne demandons pas la lune à qui ne peut fournir que des lampions.

Pourquoi s'inquiéter, d'ailleurs? L'année colombienne s'annonce magnifique. Au ralliement des retraitants, les Chevaliers étaient nombreux, si nombreux qu'après avoir été pessimiste, le Frère R. D. . . . ne sait plus quelles bornes mettre à ses projets. C'est à croire que tous les Chevaliers vont aller en retraite tous les quinze jours . . .

Et puis, cette réunion du 4? Quelques heures avant l'assemblée ordinaire, un Chevalier s'avise que la charité colombienne pourrait utilement s'exercer au profit de la paroisse du Précieux-Sang; c'est un homme d'action: quelques appels à CKSB et vers 7 heures du soir, une centaine de Chevaliers, en salopette ou non, marteau ou levier en main, jettent à bas, sous les yeux de leur archevêque radieux, le coffrage de ce qui deviendra bientôt le soubassement d'une future église. Cent hommes, ça fait du travail et ça en aurait fait bien plus, si la pluie et la nuit n'étaient venues arrêter les meilleures bonnes volontés. On dit que plusieurs membres ont été bien fatigués et l'on cite parmi les plus courbatus (voir dictionnaire) F. G., L. C., T. M., S. D., L. D., J. L., G. P., J. C., et surtout L. L. Renseignements pris à bonne source, toutes les victimes du travail sont rétablies et le Comité des malades n'a pas eu à faire de dépenses pour elles.

L'assemblée qui suivit montra que la charité ne nuit ni à la bonne humeur ni à la clarté des idées. Le R. F. Légaré jeta sur une terre de choix la semence de son Ecole sociale. Mais soyons francs — les sandwichs, les liqueurs douces et le café du P. Lemoine ne furent pas non plus dédaignés.

Le pèlerinage à la Grotte de Lourdes fut une autre réussite: temps idéal, assistance recueillie, sermon approprié, communions nombreuses, ça n'aurait pas été mieux le 26 août. Une seule ombre au tableau: j'ai ouï-dire que le prédicateur accusait les haut-parleurs d'avoir changé le genre de quelques adjectifs. C'est évidemment regrettable, mais peu ont dû le remarquer.

Et maintenant, Frères Chevaliers, il s'agit de persévérer dans la voie où nous sommes entrés. Pour l'avenir immédiat, nous avons à assurer notre programme marial d'octobre, et nous devons préparer notre initiation d'automne. Qu'avez-vous fait personnellement? Que pensez-vous faire? Le Conseil St-Boniface, c'est vous.

APRES-TOUT.

Au Club Kiwanis de St-Boniface

Le comité du club de rugby du Club Kiwanis de St-Boniface a organisé un "Junion Quarterback Club" afin de mieux faire connaître aux jeunes le jeu très populaire du rugby. Le comité a l'intention de dérouler sur l'écran des vues des parties des Winnipeg Blue Bombers avec les autres équipes de la ligue.

La première séance aura lieu le dimanche 23 septembre, à 8 h. p.m., au théâtre Paris. Quelques joueurs des Blue Bombers seront présents à cette séance. En plus des vues, il y aura des prix d'entrée.

Pour devenir membre, il suffit de s'adresser à n'importe quel membre du Club Kiwanis de St-Boniface et de payer la cotisation minime de cinquante sous.

Mariages

HARCUS—TOUSIGNANT

Le samedi 1er septembre, M. l'abbé R. Bélanger bénissait le mariage de Mlle Thérèse Tousignant, fille de M. et Mme P. Tousignant, de St-Vital, avec M. Hubert Wilson Harcus, fils de M. et Mme H. Harcus, en l'église St-Eugène de St-Vital.

La mariée était revêtue d'une robe de satin et de nylon. La jupe était ample et les manches se terminaient en pointe de lys. Une coiffure de petites perles retenait son léger voile. Elle tenait des roses et des gardenias.

Mlle Angela Tousignant, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur, et Mlle Margaret Harcus, soeur du marié, était fille d'honneur. M. Don Irwin agissait comme garçon d'honneur, et M. Hector Pednault, huissier.

Un dîner eut lieu chez les parents de la mariée, suivi d'une réception à la salle Legion de Norwood-St-Boniface.

M. et Mme Harcus partirent en voyage à Vancouver et aux Etats-Unis. Ils résideront à St. James.

• • •

PAMBRUN—D'AVIGNON

Le samedi 1er septembre, le mariage de Mlle Dora d'Avignon, fille de M. et Mme Edouard d'Avignon, avec M. Ronald Pambrun, fils de M. et Mme Guillaume Pambrun, fut béni par M. l'abbé U. Lafond, en la basilique de St-Boniface, à midi.

La mariée était revêtue d'une robe blanche, genre manteau, en dentelle chantilly, sur satin blanc. Les longues manches se terminaient en pointe de lys. Son voile de tulle était retenu par une petite couronne tressée et elle tenait un livre de prières avec de longs rubans garnis de fleurs.

Mlles Amanda d'Avignon et Jeanne Pambrun étaient filles d'honneur, tandis que MM. Bruno Lacerte et George Heenan agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, rue St-Jean-Baptiste. M. et Mme Pambrun partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Activités du Conseil St-Boniface des Chevaliers de C.



Le dimanche 9 septembre dernier, au delà de cent membres du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb et leurs familles se réunirent en un pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, sur le terrain de la paroisse belge de la ville. M. l'abbé M. Deniset-Bernier, aumônier du Conseil, célébra la sainte messe à 9 h. Le R. P. J. Verrier, s.m., prononça le sermon de circonstance. La musique et le chant de la messe furent transmis sur des disques par gracieuseté de M. Daoust. La vignette ci-dessus représente une partie de la foule recueillie qui se rendit manifester ouvertement sa foi à l'occasion de ce pèlerinage annuel.

Le mardi 4 septembre, les Chevaliers de Colomb de ce même Conseil St-Boniface se rendaient en groupe à la paroisse du Précieux-Sang, au Norwood, pour prêter main-forte au R. P. A. Lemoine, O.M.I., dans la construction du sous-sol de la nouvelle église paroissiale. "Pas accablante, la corvée!" semblent nous dire les vaillants ouvriers bénévoles. (Photos Gene Gauthier)

Vote à St-Boniface sur la margarine

Le lundi 10 septembre, le Conseil municipal de St-Boniface vota pour tenir un referendum au sujet de la margarine colorée. Lors des prochaines élections civiques, la population de St-Boniface sera appelée à se prononcer à ce sujet.

La motion, proposée par l'échevin Louis Léger, fut inspirée par un mouvement semblable, à Brandon. L'échevin remarqua que la consommation de la margarine devient nécessaire pour plusieurs citoyens de St-Boniface. "St-Boniface est principalement une ville de travailleurs, dit-il, et l'augmentation du coût de la vie nécessite une telle économie. Beaucoup de gens qui achètent de la margarine s'en privent parce que celle-ci n'est pas colorée".

Les échevins Arpin, J. G. Van Belleghem, Henri Boisselle et L. Desjardins s'opposèrent à la motion.

On ne dit la vérité qu'à ceux que l'on aime. — LACORDAIRE.

Un garçonnet de 13 ans, Emile Pagé, de Chapfield, Man., fut transporté d'urgence à l'hôpital de St-Boniface le jeudi 6 septembre, après avoir reçu, accidentellement, un coup de fusil dans l'avant-bras gauche.

Selon le rapport de la Gendarmerie Royale, l'enfant reçut des blessures au bras et à la poitrine peu après 8 h. du soir. Son état n'est pas grave.

Le détachement de la Gendarmerie d'Oak Point dirige une enquête.

Au Conseil de Ville

Boni de vie chère pour les employés

Comme nous l'avons dit dans notre dernière chronique, il avait été question de demander à la Commission de régie la permission de voter aux employés de la ville, un boni de vie chère au taux de $8,270. En réponse, la Commission s'est enquise auprès du Conseil comment on se proposait de trouver cet argent: à quoi on a répondu que grâce à la vente de propriétés, on avait un certain fonds disponible. La décision est entre les mains des membres de la Commission de régie. Si la réponse est favorable, le Conseil est consentant à recommander qu'un boni de $3.50 par semaine soit octroyé à chaque employé.

Le coût des digues

Le surintendant des travaux publics a été prié de préparer un estimé de ce que les digues ont coûté jusqu'au mois de septembre courant et de ce qu'il en coûtera pour terminer les travaux. La Commission des digues du grand Winnipeg a demandé au Conseil de lui faire tenir ces détails.

Vente de débentures

Le Conseil a décidé de demander à la Commission de régie la permission de mettre des débentures sur le marché, afin de construire des voies d'eau et des égouts dans de nouvelles parties de la ville et vendre des propriétés dans ces sections. On espère ainsi développer de nouvelles industries, attirer de nouveaux propriétaires et améliorer l'état général des finances.

Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton coeur. — MAXIME ARABE.

• • •

Les bonnes paroles sont un rayon de miel, douces à l'âme et salutaires au corps. — Livre des proverbes.

Succès des annonces des Chevaliers de Colomb

Le 31 juillet, 70,673 personnes suivaient les cours à titre d'élèves réguliers.

PITTSBURG, Penn. — Le programme d'annonces dans les journaux des Etats-Unis et du Canada, lancé en vue de renseigner nos frères séparés sur certaines vérités de la foi et publié sous les auspices des Chevaliers de Colomb, attire de nombreux adeptes non seulement dans le giron de l'Eglise mais encore dans les rangs de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. En effet, l'avocat suprême de l'Ordre, M. Luke E. Hart, de St-Louis, président du comité des annonces, a déclaré à la 69ème convention de l'organisation que la série d'annonces insérées dans les périodiques américains et canadiens avait été un "facteur important" dans l'augmentation du nombre des Chevaliers dont le chiffre total est passé de 700,000 à 800,000 au cours des quelques dernières années.

En date du 31 juillet dernier, 70,673 personnes suivaient, à titre d'élèves réguliers, les cours de religion donnés gratuitement par correspondance à ceux qui en font la demande en réponse aux annonces insérées dans les journaux par l'Ordre. De ce nombre, 23,524 s'étaient enregistrés au cours des derniers douze mois, établissant une moyenne de près de 2,000 nouveaux élèves par mois.

A la même date, on avait reçu 829,613 demandes de documentation catholique, dont 264,919 au cours de l'an dernier; 1,041,810 opuscules avaient été distribués, dont 393,406 au cours des derniers mois.

Ces annonces, de dire M. Hart, suscitent des demandes venant non seulement de tous les Etats de l'Amérique et des provinces du Canada, mais encore de 53 pays étrangers et de possessions américaines, où le seul moyen de propagande de ces cours est les périodiques américains et canadiens qui traversent les mers.

Au cours de 1951, des publications séculières dont le tirage total atteint bien au delà de 30 millions, ont reproduit les annonces des Chevaliers de Colomb chacune expliquant brièvement l'une ou l'autre des vérités de foi catholique et offrant des opuscules gratuits et des cours par correspondance à tous ceux qui en feraient la demande. De plus, de nombreux Conseils publient à leurs propres frais, dans leurs journaux locaux, lesdites annonces.

L'Ordre des Chevaliers de Colomb s'est vu attribuer un trophée par le collège Woodbury de Los Angeles qui reconnaît son programme d'annonces comme étant "d'un bon goût uniforme".

Les délégués à la convention ont adopté une résolution préconisant la rupture complète de toutes relations diplomatiques et commerciales entre les Etats-Unis et la Russie et ses satellites "où les droits de l'homme ne sont pas respectés". Cette résolution soulignait qu'en ces pays "des chefs spirituels aimés, tels le cardinal Mindszenty, Mgr Stépinac, Mgr Groesz et Mgr Cule, de même qu'un nombre incalculable de prêtres, de religieuses et de laïcs, donnent au monde entier, par leurs souffrances endurées pour la foi, un témoignage irrécusable de leur fidélité à Dieu et de leur croyance dans les principes fondamentaux de la liberté et de la dignité humaines".

Le juge John E. Swift, de Boston, fut réélu Chevalier Suprême de l'Ordre.

Précieux-Sang

Tous les soirs, la semaine dernière, il était beau de voir un groupe de paroissiens bénévoles travailler à enlever les formes des murs de notre nouveau sous-sol. Mardi soir dernier, une quarantaine de Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface, 6 membres du clergé en tête, prêtaient main-forte aux ouvriers, durant 2 h. avant de tenir leur assemblée dans notre paroisse. Grand merci, chers Frères, de votre beau geste de charité et de dévouement à l'égard de notre paroisse qui est dans le besoin!

Les offices religieux ont maintenant lieu au sous-sol.

Notre école

225 élèves se sont enregistrés lors de l'ouverture des classes, le mardi 4 septembre. Nos enfants se disposent à une bonne année scolaire par une retraite prêchée par le R. P. Curé.

Vendredi après-midi, les écoliers célébraient le retour à l'école par une fête organisée et dirigée par les maîtresses, secondées par les grands élèves.

Une soixantaine de paroissiens et paroissiennes sont à organiser leurs clubs de quilles au local Coronation, à Norwood. Huit allées seront à leur disposition une fois par semaine, et pour toute la saison qui commencera dimanche prochain. Les intéressés ont formé un comité et élurent: président d'honneur, le R. P. Curé; président, Jean Lagassé; vice-président, Laurent Marcoux; secrétaire, Gérard Gagné; trésorière, Mlle Madeleine Sourisseau; capitaines d'équipes: Mme R. Deprés, Mlle Jeannette Lanthier, Mlle Annette Poitras, M. Henri Musso, M. Léo Boissonneault, M. Roger Brunel, M. Victor Lambert et M. Philippe Lévesque.

La Chine se retire de l'O.A.C.I.

Nations unies, N.-Y. — On a fait savoir, récemment, que la Chine nationaliste s'est retirée de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

On n'a pas motivé cette décision, mais on croit qu'elle a été dictée par mesure d'économie.

La visite de la princesse Elizabeth

A la dernière réunion du Conseil, il a été question de la visite de la princesse royale et de son époux. La princesse passera huit minutes dans notre ville. Elle n'aura guère le temps de s'ennuyer! Le cortège royal suivra la route du pont Norwood, de l'avenue Taché jusqu'à l'avenue Cathédrale, de là jusqu'à la rue Langevin et enfin à l'avenue Provencher. En face de l'hôtel de ville, la princesse fera un bref arrêt. Le maire demandera aux citoyens qui demeurent le long de ce parcours, de pavoiser leurs demeures.

Un Canadien français promu à Air-Canada

MONTREAL — M. G. R. Wilson, gérant de district et du service des ventes d'Air-Canada, annonce la nomination de **M. Hubert Dansereau** au poste de représentant des ventes au bureau de Montréal.

M. Dansereau, qui a près de vingt ans d'expérience dans le domaine du transport, débute au



Pacifique-Canadien en 1931, pour ensuite venir faire un premier séjour aux Lignes aériennes Trans-Canada. En effet, M. Dansereau entre au service de cette dernière compagnie en 1940 pour y demeurer jusqu'en 1944 alors qu'il passe au "RAF Transport Command", en qualité d'officier senior du traffic.

A la fin des hostilités, il est à l'emploi de BOAC jusqu'à son retour à Air-Canada à la fin d'août 1951.

M. Dansereau est originaire de Montréal, marié et père de deux enfants. On signale le fait que M. Dansereau a épousé la première agent féminine d'Air-Canada, Françoise Bissonnette.

Il a poursuivi ses études à l'Académie Querbes, au Catholic High School, à l'Ecole des Beaux-Arts et aux Hautes Etudes Commerciales. Il est membre du "Traffic Club of Montreal" et du "Junior Sales and Advertising Club".

Georges Guétary au Paris le 20 septembre

Jeudi prochain, au Paris, on présentera une comédie musicale avec comme chanteur en vedette le célèbre Georges Guétary. Guétary a en scène avec lui Ginette Leclerc, Félix Oudart, Alfred Adam, Gérard Oury et autres. Le film s'intitule "Jo la Romance".

Georges Yverin (G. Guétary) quitte la scène du music-hall où il était un chanteur très admiré, pour se marier avec Martine Levarley-Montant, qui exige de lui l'abandon de sa carrière. Il est nommé directeur-adjoint du service du personnel dans le trust des automobiles de son beau-père. Mais sa femme s'avère éboïste et capricieuse, son bureau d'affaires est complètement inutilisé. Il décide de retourner à son premier métier. Son impresario (Alfred Adam) ne l'accepte plus. Il prend alors la solution originale de chanter dans les rues sous un grand panneau publicitaire: "Jo la Romance, gendre de M. Levarley-Montant".

Martine essaie de faire cesser ce scandale qui amuse les associés étrangers de son père, et tout finit par une reconciliation.

Ce genre de film est en général un simple prétexte à musique et à chansons, mais G. Guétary a appris son métier d'acteur et Marc-Gilbert Sauvajon a composé pour lui une comédie qui serait valable sans l'attrait d'un chanteur de charme. Les mots pétillants d'esprit sont nombreux, les situations cocasses, surtout avec Félix Oudart dans le rôle du beau-père.

Le film est pour adultes et les portes du Paris seront ouvertes à 6 h. Venez encourager les films français.

Réunion importante de l'Union Nationale Métisse

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura dimanche prochain, le 16 septembre, une importante réunion de l'Union Nationale Métisse à la salle paroissiale de l'église St-Emile, à 550, chemin Ste-Anne. Il y sera question de l'amalgamation dans une seule société de toutes les sections de l'Union Nationale Métisse et de la réorganisation complète de l'Union Métisse avec élection des officiers, selon la constitution de la Société.

On étudiera aussi la possibilité d'une Caisse de secours et autres sujets connexes.

Tous les membres de familles métisses sont invités à assister à cette importante réunion, ainsi que tous ceux qui sont unis à des familles métisses. La réunion commencera à 2 h. 30 de l'après-midi. M. Léo Lavallée présidera et M. Arthur Jourdain agira comme secrétaire.

On est prié de se rendre assez tôt pour pouvoir commencer à l'heure exacte, soit 2 h. 30 (heure avancée).

Octroi de $250,000 à l'Université Laval

QUEBEC — L'Algoma Steel Company accorde à l'université Laval un octroi de $250,000 payable en versements de $10,000 par année, pendant 25 ans, et deux bourses de $1,000 par année pendant 5 ans à des étudiants méritants à l'école de commerce de Laval et à l'école des mines. Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel, a annoncé la nouvelle cette semaine à l'hon. M. Duplessis.

"C'est un geste généreux et particulièrement remarquable de la part d'un homme d'affaires anglo-protestant en faveur de l'université Laval et de ses étudiants. Comme premier ministre de la province, dit M. Duplessis, je remercie cordialement sir James Dunn de sa généreuse coopération au progrès de l'école des mines, de l'école de commerce et de l'université Laval.

"C'est une importante contribution à la bonne entente entre les deux grandes races du pays. Cet acte est digne des plus grands éloges et constitue un exemple salutaire."

S. Exc. Mgr M.-S. Gillet, O.P., est décédé récemment

Le défunt avait été maître général des Dominicains, de 1929 à 1946.

AIX-LES-BAINS, France — S. Exc. Mgr Marie-Stanislas Gillet, O.P., ancien maître général de l'Ordre des Dominicains et archevêque de Nicée, est décédé ici le mardi 4 septembre. Il détenait des doctorats honorifiques des universités de Québec, Washington, Louvain et Manille.

Né à Louppy-sur-Loison (Meuse) en 1875, le défunt devenait profès de l'ordre des Dominicains en 1898, docteur en théologie et en philosophie, il fut vite remarqué comme professeur, comme prédicateur et comme écrivain. Chargé de cours à Louvain et à l'Institut catholique de Paris, professeur de dogme au couvent du Saulchoir, conférencier aux Semaines Sociales, il fut élu, en 1927, provincial des Dominicains de France et, en 1929, maître général de son ordre.

Ses ouvrages

On lui doit entre autres ouvrages: "Du fondement intellectuel de la morale d'après Aristote" (1905); "L'éducation du caractère" (1908); "Les Dominicains, leur raison d'être" (1909); "L'éducation du coeur" (1910); "La valeur éducative de la morale catholique" (1911); "L'Eglise et la famille" (1917); "La doctrine de vie" (1918); "L'éducation de la conscience" (1918); "Saint Thomas et la jeunesse des écoles" (1924); "Conscience chrétienne et justice sociale" (1926).

En 1946, il était remplacé comme maître général de son ordre par le T. R. P. Emmanuel Suarez, O.P., le maître général actuel, et quelques mois plus tard il était fait archevêque de Nicée. Il continua cependant de demeurer à Rome. Il était en convalescence depuis quelques mois à Aix-les-Bains.

Mgr Gillet avait une réputation internationale comme théologien et conférencier. C'était, de plus, un homme extrêmement dynamique et un bon administrateur. Il était venu au Canada, en 1930, et avait donné une série de conférences dans diverses villes du pays, notamment à Montréal, Québec et Ottawa.

Le coût de la vie en divers pays du monde

Le bureau de la collaboration économique européenne a publié une statistique comparative pour indiquer de combien le coût de la vie a augmenté dans les principaux pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord. L'indice étant établi à 100 en juin 1950, le tableau de l'OECE indique où en était le coût de la vie un an après:

Suisse	105
Irlande	105
Angleterre	109
Etats-Unis	109
Canada	109
Allemagne	110
Italie	110
Belgique	113
Hollande	113
Norvège	116
Suède	117
Australie	118
France	120

(B.I. R.-U.)

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Amélie

A l'école

Le vendredi 31 août, notre nouvel inspecteur, M. Denham, venait faire la visite de l'école St-Vincent de Paul.

Les enfants de l'école St-Vincent de Paul célébraient la "Fête du Retour", le vendredi 7 septembre. A 9 h., tous les écoliers venaient communier à la messe. Il y eut classe jusqu'à midi, après quoi tous partirent pour un dîner champêtre. Après le dîner, les élèves chantèrent, chants mimés et chants en choeur. Dans l'après-midi, jusqu'à 3 h., il y eut balle au camp, courses, etc.

Tous, grands et petits, s'amusèrent ferme.

La leçon de catéchisme avait lieu à 7 h. 30, comme d'habitude, et la bénédiction du S. Sacrement clôtura cette belle journée.

Nos malades

M. Anthime Therrien est revenu de l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement au petit Daniel, fils de M. et Mme Albert Ferec, actuellement à l'hôpital.

Mlle Lorraine Pinette fut victime d'un accident de bicyclette, le mercredi 5 septembre. Elle se déchira un genou et marche avec difficulté. Prompt rétablissement, Lorraine!

Va-et-vient

M. et Mme Florian Lebel, de la province de Québec, M. et Mme Eugène Robidoux, de Headingly, ainsi que M. et Mme W. Christenson, de Winnipeg, étaient tous en visite chez Mme Donalda Gagnon, pour la fin de semaine du 2 septembre.

M. et Mme Damien Pelland, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, sr, le dimanche 9 septembre.

M. Armand Rivard, de l'armée canadienne, maintenant stationné à Winnipeg, était de passage dernièrement chez ses beaux-parents, M. et Mme Edouard Soucy.

M. Raymond Therrien, qui travaille à Winnipeg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Anthime Therrien.

Nous souhaitons bon succès à Mlle Lorette Corbel qui est partie pour le couvent de St-Charles où elle poursuivra ses études cette année. Aussi, bonne année à M. Laurent Therrien qui partit le 10 septembre pour une autre année d'études au collège d'Otterburne.

Partie de cartes

Dimanche prochain, 16 septembre, aura lieu à la salle Gay, une partie de cartes. Tous sont cordialement invités à cette soirée de plaisir.

Honorés par la Société Ambulancière St-Jean



Quatre officiers de la Société Ambulancière St-Jean à Winnipeg étaient du nombre des membres de la Société honorés par les quartiers généraux de l'ordre, à Londres, Angleterre. Ce sont, de gauche à droite: **MM. F. W. Watkins**, président de la Société au cours de l'année de l'inondation; **J. C. Day**, surintendant de premiers soins pour le Pacifique Canadien, région des Prairies; et **G. H. Sellers**, président de la section de 1948 à 1950 — tous trois reçurent le titre de Frère Officier. **Mme K. Barnes**, à l'extrême droite, fut honorée du titre de "Soeur Servante".

St-Pierre-Jolys

Noces d'or

Le samedi 8 septembre au soir, un groupe considérable de parents et d'amis se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter les noces d'or de M. et Mme Auguste Sicotte. La fête avait été organisée principalement par M. Filias Laroche, frère de Mme Sicotte.

L'adresse principale fut lue par Mlle Rita Sicotte, fille cadette des héros du jour. Elle développa principalement les trois idées suivantes: les jubilaires sont d'authentiques Canadiens, de bons citoyens et d'excellents chrétiens. Les généalogies Sicotte et Laroche remontent en effet jusqu'en 1651 et 1670 respectivement pour atteindre les premiers ancêtres canadiens. Les deux jubilaires sont tous deux à la 8ème génération. Au mariage du premier Sicotte, à Montréal en 1651, Maisonneuve et la bienheureuse Marguerite Bourgeoys assistaient personnellement. Les deux familles arrivèrent dans l'Ouest, l'une en 1870, l'autre en 1882, et se fixèrent toutes deux à St-Pierre-Jolys.

Citoyens exemplaires, les jubilaires firent preuve de toutes les vertus sociales, donnèrent à la société 16 nouveaux citoyens, et surtout firent des sacrifices vraiment héroïques pour assurer une excellente éducation à tous leurs enfants dont 7 furent maîtres ou maîtresses d'école, 3 firent au complet leurs études classiques, et 2 sont gardes-malades.

Excellents chrétiens enfin, les jubilaires aimèrent toujours l'Eglise et ses prêtres, eurent un foyer profondément chrétien, et donnèrent à Dieu trois religieux: un prêtre, religieux Oblat; une Soeur Oblate, missionnaire; une Soeur Grise, garde-malade.

Seconde adresse

Une seconde adresse fut lue par M. Lucien Laroche; c'était un magnifique poème de circonstance composé par le plus jeune frère de la jubilaire, le R. Fr. Arthur-Xavier, de Poughkeepsie, New-York, qui, ne pouvant personnellement assister aux fêtes, avait délégué son neveu pour se faire son porte-parole.

Le jubilaire, visiblement ému, répondit ensuite brièvement aux adresses avec une exquise spontanéité et beaucoup d'humour.

M. l'abbé J.-A. Sabourin

Le vénéré pasteur de la paroisse, M. l'abbé J.-A. Sabourin, fut invité à son tour à prendre la parole, et avec sa finesse et son savoir-faire habituels, adressa quelques mots de félicitations aux jubilaires.

Le R. P. W. Sicotte

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., fils des jubilaires, prit ensuite la parole pour remercier au nom de la famille les organisateurs de la fête et dire aussi sa reconnaissance aux visiteurs de marque qui avaient pris part à la fête intime. On remarquait en effet, en plus de M. l'abbé Sabourin, curé de la paroisse, l'honorable Sauveur Marcoux, ministre des affaires municipales, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, M. Joseph Laroche, préfet de la municipalité de Salaberry et maître de cérémonies pour la circonstance, et enfin, M. Ambroise Joubert, maire du village. Le Révérend Père commenta ensuite quelques idées exprimées dans les adresses et offrit aux jubilaires les hommages et la reconnaissance de leurs enfants.

L'hon. S. Marcoux

L'honorable Sauveur Marcoux voulut bien aussi dire quelques mots de félicitations à l'adresse des jubilaires. Il rappela quelques souvenirs concernant ses premiers contacts avec la famille, et avoua estimer beaucoup M. et Mme Sicotte puisqu'il avait consenti à donner sa fille unique à l'un de leurs enfants.

M. le député E. Préfontaine

M. le député E. Préfontaine fit avec sa verve habituelle et son sens exquis du comique un petit chef-d'oeuvre d'improvisation. Taquin et enjoué comme seul il peut l'être, il s'amusa et fit rire l'auditoire en commentant certains événements de la vie du jubilaire et en mentionnant certaines de ses qualités.

M. A. Joubert

M. le maire du village, Ambroise Joubert, beau-père d'une des filles des jubilaires, et M. le Préfet de la municipalité, Joseph Laroche, frère de la jubilaire, offrirent à leur tour avec tout leur savoir-faire, leurs hommages et leurs voeux.

Programme musical

Un magnifique programme de musique et de chant suivit. Plusieurs représentants des familles Frédette, Laroche et Desaulniers firent entendre leurs voix cultivées et harmonieuses. Le jubilaire lui-même — que ses propres enfants n'avaient pas entendu depuis peut-être 25 ans — se révéla chantre remarquable!

En définitive, excellente soirée de famille, avec un sens tout canadien, qui permit aux cousins et cousines dispersés dans toute la province, de se réunir et de vivre quelques heures heureuses de douce intimité.

Beau complément aussi à la fête des jubilaires qui avaient commencé la célébration de leurs noces d'or depuis deux mois en visitant leurs enfants dispersés aux quatre coins du Canada et des Etats-Unis: Los Angeles, San Francisco, Vancouver, Banff, Edmonton, Falher, Régina, St-Philippe, Winnipeg et Montréal.

Remerciements

M. et Mme Auguste Sicotte offrent de nouveau leurs remerciements sincères et émus aux organisateurs de cette belle soirée et à tous les distingués parents et amis qui sont venus les fêter.

Letellier

Décès

Le lundi 20 août eurent lieu, dans l'église de Letellier, les funérailles de M. Albert Fortier. Il était âgé de 69 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé A.-H. Laurin, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés S. Caron, de St-Jean-Baptiste, et O. Bouvet, de St-Joseph.

La chorale exécuta le chant.

Le salon Desjardins McGee était en charge des funérailles.

Les porteurs furent: MM. Raymond Péloquin, Adrien Bessette, Norbert Forest, Cecil Dansereau, Denis Fortier et Arthur Touchette.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Régina Bessette, et 6 enfants: 3 filles, Mme Conrad Dansereau, de Letellier (Florence), Jos. Perrault (Denise), de Detroit, Mich., et Charles Cadieux (Lucille), de Duarte, Cal.; 3 garçons, Roméo, de St-Boniface, Emmanuel et Paul, qui demeurent à la maison.

Le défunt laisse aussi 4 soeurs: Mmes Israël Bessette, de Detroit, Mathias Touchette, de St-Jean-Baptiste, Willie Péloquin, de St-Malo, et Lafantaisie, de St-Malo; et 2 frères, Hector, de Winnipeg, et Wilfrid, de Letellier.

Remerciements

La famille Albert Fortier remercie cordialement les parents et amis, de près et de loin, pour les marques de sympathies témoignées à l'occasion de la maladie et du décès de M. Albert Fortier.

Secrétariat français au bureau chef des Chevaliers de Colomb

CHICOUTIMI — Me Cyrille Potvin, de Roberval, député du district no 15, est de retour de Pittsburgh où il a participé, à titre de délégué de la province de Québec, au congrès suprême des Chevaliers de Colomb qui groupait plus de 700 représentants d'Amérique. Au cours de ce congrès, on a décidé d'ajouter au bureau chef de New-Haven, un secrétariat permanent de langue française pour transmettre la documentation et la correspondance en français aux conseils intéressés.

Saint-Claude

Baptême

Le 9 septembre: Lorraine-Marie-Louise, née le 30 août, fille de M. et Mme Henri LeGras. Parrain et marraine, M. et Mme Emile LeGras.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à Mmes Ulysse Gendre, Edmond Hince, Edmond Jacques, Guillaume Trémorin, Félix Bruneau et à M. Joseph Lambert éprouvées par la mort de leur père, M. Alphonse Lambert, qui est décédé à Haywood, Man., à l'âge de 83 ans, le 3 septembre. Les funérailles eurent lieu à Haywood le 5 septembre.

Çà et là

M. Antoine Lambert, de Paradise, Cal., était de passage à St-Claude, la semaine dernière.

Fannystelle

Baptême

Réal-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Léo Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. Georges Benoit, de Calgary, Alta, était en visite chez Mme Almir Arnal, la semaine dernière.

Sont en visite parmi leurs parents et amis: M. et Mme Charles Black, M. et Mme Lucien Régis et Dominique Régis.

L'ouverture des classes eut lieu le mercredi 29 août. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à toutes nos nouvelles religieuses.

Plusieurs de nos jeunes sont partis continuer leurs études en ville. Entre autres, mentionnons: à l'Ecole normale, M. Stangl; à l'Institut Collégial -StJoseph, Lorraine Arnal; au collège St-Boniface, Roland et Lucien Boulanger; au Juniorat, René Piché; au collège St-Paul, Vincent et René Arnal; à la Maison St-Joseph, d'Otterburne, Laurent Godin.

A tous, bon succès!

Présidente



Mme C.-J. Muller, ci-dessus, fut élue présidente de la Ligue des femmes catholiques lors de la convention provinciale, tenue à Flin Flon, samedi et dimanche derniers. Mme Muller succède à Mme H. Powells, de Winnipeg.

"Le retour à la religion s'impose", dit . . .

(Suite de la première page)

qu'une lettre du R. P. J. Warneke, en charge de la Société de secours aux immigrants catholiques.

Le R. P. Warneke demanda aux membres de la ligue de souhaiter la bienvenue aux nouveaux Canadiens de leurs paroisses, et de voir à ce qu'on les aide à protéger leurs intérêts et leurs droits religieux.

Le rapport fit connaître que les membres de la Ligue à Winnipeg prêtèrent secours aux immigrants en les rencontrant à la gare, en les pourvoyant de vêtements pour les enfants, et en leur trouvant des logis et des meubles.

Mme E. F. Kelly, de Winnipeg, suggéra que la Ligue prenne des mesures pour garantir un meilleur genre de divertissement au cinéma et à la radio et pour empêcher les excès de boissons dans les salles de danse et d'activités sociales. De plus, elle devrait s'assurer le service de représentants aux conseils d'écoles, d'universités ou à d'autres conseils d'éducation.

A la clôture de la convention, le R. P. O'Connor, de Flin Flon, rappela aux délégués le devoir qu'ils ont de continuer à vivre leur simple vie de chrétien. "L'Eglise et les chrétiens ont eu leurs difficultés en tout temps, dit-il, mais le matérialisme est la grande difficulté actuellement. Nous nous préoccupons trop des choses qui flattent les sens, et trop peu des choses supérieures aux sens".

N.-D. de Lourdes

Le dimanche 26 août, notre nouveau curé, M. l'abbé Marcel Dacquay, célébra la grand-messe, fit le prône et donna le sermon. Il loua la divine Providence qui le plaçait à la tête de la paroisse, de l'église même où il reçut le baptême. Il loua l'ancien curé, M. l'abbé S. Gauvin, pour le travail qu'il avait accompli dans la paroisse pendant les trois années de son ministère ici et il remercia M. l'abbé Beaudry qui avait si habilement administré la paroisse pendant l'été, et l'avait aidée de bien précieux conseils. Il dit sa satisfaction d'avoir un vicaire tel que M. l'abbé H. Marchiol, et dit aux paroissiens qu'il désirait ne faire qu'un esprit et qu'un coeur avec eux pour le plus grand bien des âmes de la paroisse.

M. le Curé intima le désir de voir se développer les oeuvres d'Action catholique et de voir se multiplier les âmes religieuses et sacerdotales.

Cérémonie d'installation

En ce même soir du 26 août, Mgr Boniface Diederichs, revêtu de la pourpre de sa dignité de Prélat Domestique et à titre de Vicaire Général du diocèse, fit la cérémonie d'installation du nouveau curé devant les fidèles réunis. Il fit l'éloge de l'élu disant qu'il était un digne ministre du Seigneur, jouissant de l'estime de tous ses confrères prêtres. Il demanda aux paroissiens de le recevoir au nom de Dieu et de l'entourer de l'honneur et du respect dus au père et pasteur choisi par Dieu pour les guider vers Lui.

Mgr Diederichs fit une discrète allusion au fait que Lourdes était chère à son coeur, ayant abrité ses 14 jeunes années comme petit Frère chez les Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception. Il relata brièvement le travail accompli par les quatre prédécesseurs de M. l'abbé Dacquay nommément le Père Don Paul Benoit, fondateur et père de la paroisse, le R. P. Antoine Chalumeau, le R. P. Antonio Champagne et M. labbé S. Gauvin.

Bénédiction du S. Sacrement

La foule nombreuse assista pieusement à la bénédiction du S. Sacrement qui clôtura cette cérémonie. A notre nouveau curé, la plus cordiale bienvenue, avec l'hommage de notre soumission, de notre respect et de notre sincère collaboration dans son ministère parmi nous.

Shower

Le vendredi 7 septembre avait lieu à la salle paroissiale un "shower' à l'occasion du mariage de Mlle Denyse Bazin. Une jolie adresse très appropriée lui fut lue par sa soeur, Odile, et des cadeaux lui furent offerts, entre autres un service de coutellerie. Environ 150 dames et jeunes filles prirent part à cette petite fête.

Baptême

Marie-Armelle, née le 9 septembre, fille de Joseph Gauthier et Solange Comte. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Comte, grands-parents de l'enfant.

La Broquerie

Mariage
Vielfaure—Desrosiers

Le 11 août, à 10 h., le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Solange Desrosiers, fille de M. et Mme Horace Desrosiers, d'Otterburne, avec M. Albert Vielfaure, fils de Mme Marius Vielfaure et de feu M. Marius Vielfaure.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin et de marquisette de nylon. Le corsage de satin était orné d'un empiècement de nylon, tandis que la jupe ample de nylon était accentuée d'une double jupe de satin. Son long voile était retenu par un halo. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Hélène Desrosiers, soeur de la mariée, était fille d'honneur, tandis que M. Antonio Vielfaure était garçon d'honneur. MM. Aimé Vielfaure et Gérard Desrosiers remplissaient l'office de placiers.

Une réception pour les parents et les amis intimes eut lieu à l'hôtel St. Regis.

M. et Mme Vielfaure partirent en voyage dans la province de Québec ainsi qu'à certains endroits aux Etats-Unis. Ils résideront à La Broquerie.

Tournée dramatique

La troupe d'artistes jacistes de la paroisse présentait récemment à Ste-Elisabeth, Aubigny et Otterburne le drame "Ça suit" et la comédie "Le fiancé distrait", séance qu'ils avaient auparavant donnée à La Broquerie. Les assistants, dans ces différentes paroisses, goûtèrent beaucoup cette soirée dramatique.

Les recettes des soirées à Aubigny et à Ste-Elisabeth furent versées dans les caisses de ces paroisses pour aider à la construction d'une salle paroissiale et d'une église respectivement.

Ste-Anne des Chênes

Visiteurs

Nous avons été heureux de revoir dans la paroisse les RR. PP. Albert Girard et Maurice Desautels, O.M.I., qui sont venus passer les dernières semaines du mois d'août dans leurs familles. M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Pine Falls, était en visite chez son frère, M. Eugène Jolicoeur, il y a une quinzaine de jours. M. l'abbé A. Beaudry, ancien curé d'Aubigny, était avec nous pour la fête de la Nativité de la sainte Vierge.

Çà et là

Le R. P. Curé a fini sa visite de paroisse commencée au mois d'août. Dimanche dernier, il fit connaître à ses paroissiens qu'il y avait 1017 âmes dans la paroisse et 189 familles; 186 propriétaires et 31 locataires.

Les enfants d'école ont eu leur retraite de rentrée en classe les 6, 7 et 8 septembre. Plusieurs de nos enfants de la campagne se sont donné la peine de venir à la retraite. Le R. P. Boulet en était le prédicateur. Il sera aussi le prédicateur des retraites d'enfants à Thibaultville et La Broquerie, cette semaine.

Le R. P. L.-X. Aubin, qui nous avait quittés pendant la semaine de Pâques pour une campagne de retraites et de missions en Alberta et en Saskatchewan, nous est revenu à la fin du mois d'août. Après quelques jours de repos, il repartira pour d'autres retraites au Manitoba, en Ontario et dans le Québec.

Le R. P. Curé a annoncé, dimanche dernier, qu'il devait s'absenter pour se rendre à une réunion de Supérieurs qui se tient à Ste-Anne-de-Beaupré, du 14 au 19 septembre, sous la présidence du Supérieur Général des Rédemptoristes. Il pense être de retour le 21 ou le 22 septembre.

On a appris le décès de Mme Jos. Owens, qui résidait à Chicago depuis une vingtaine d'années. Elle était âgée de 74 ans; elle était la soeur de Mme J. Finnigan et était bien connue dans notre paroisse où elle avait de nombreux amis.

Baptêmes

Le 22 août: Joseph-Roland-Mathias, fils de Paul St-Vincent et de Marie Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Gagnon.

Le 22 août: Joseph-Robert-Léon, fils de Paul St-Vincent et de Marie Gagnon. Parrain et marraine, Léon Grégoire et Flore St-Vincent.

Le 25 août: Bernard-Joseph-André, fils d'André Champagne et de Barbara Beattie. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Champagne.

Le 2 septembre: Mary-Corinne-Laverne, fille d'Aimé Duguay et de Julia Rodycz. Parrain et marraine, Hugh MacCoy et Frances Rodycz.

Septembre

Le 4: La Maison St-Joseph ressemble à une ruche bourdonnante d'activité car les élèves vont bientôt arriver. Le Préfet travaille au nouveau jeu de balle dure. FF Robinson et Ricard examinent l'installation du gaz pour les expériences au laboratoire. F. Bigras prépare le local pour la 12ème année. F. Phaneuf transporte le mobilier dans les classes pendant que le F. Crepeau tâche de placer le plus de lits possible au dortoir.

Le 5: C'est **l'entrée!** Dès l'avant-midi, 2 pensionnaires se présentent. Premiers arrivés, premiers servis! Ils choisissent immédiatement leurs places au dortoir, chacun à son goût. Dans l'après-midi, plusieurs anciens et un grand nombre de nouveaux montent au dortoir en compagnie de leurs parents de sorte qu'à l'heure du souper une trentaine d'élèves sont installés. Vers 7 h. 45, le train nous amène un nouveau bataillon; la Maison compte maintenant une soixantaine de grands garçons comme pensionnaires. Une dizaine d'autres doivent arriver incessamment.

Mais déjà il faut se lancer ...

Le 6: Ce matin après la messe, le Père McNabb nous souhaite une cordiale bienvenue. On voit qu'il est heureux de l'arrivée de ses grands garçons. Il nous encourage à surmonter l'ennui en nous rappelant le but que nous visons en venant à la Maison St-Joseph: devenir un homme complet en développant notre corps et notre âme harmonieusement. Bien d'autres garçons auraient désiré venir ici et ils n'ont pu le faire. Pourquoi? C'est parce que Dieu nous a choisis: Il a des vues spéciales sur nous et Il nous y prépare. A nous maintenant de faire notre part. Prenons comme modèle Jésus, pour protecteur spécial saint Joseph, patron de cette Maison, et récitons notre chapelet avec confiance pour faire plaisir à notre Mère du Ciel et obéir à notre évêque.

Vers 9 h., le Frère Charlebois, notre principal, nous réunit à l'étude pour nous saluer. Il nous annonce que les grands de 11ème et ceux de 12ème feront leur étude dans la classe de 11ème sans surveillant (il faut s'habituer peu à peu à prendre ses responsabilités, à se conduire tout seul autrement dit). Lui aussi nous conseille de nous intéresser à nos études et de nous amuser en récréation **dès maintenant** et nous n'aurons pas le temps de nous ennuyer. Cet avant-midi, il nous distribuera nos livres de classe en commençant par le grade XII et cet après-midi, nos classiques. Il termine en prenant les présences. Nous sommes maintenant 63 pensionnaires.

Que c'est beau de voir ces jeunes Canadiens français de l'Ouest venir avec courage se préparer à leur avenir! Gagner leur vie plus tard tout en gardant avec fierté l'héritage si magnifique que nos ancêtres nous ont légué: notre **foi** et notre **langue.** Courage, chers amis! Quitter ses parents surtout pour la première fois, c'est pénible. Mais rappelez-vous que la séparation ne sera pas éternelle. Un an c'est vite passé! D'ailleurs vous irez les voir la plupart d'entre vous au commencement de novembre. Encore une fois, ne restez pas inoccupés, ayez toujours quelque chose à faire, jouez, lisez, étudiez et surtout priez. A tous bon courage et persévérance!

P.C.

"Toi, l'homme nouveau"

Que de moments perdus à ne pas savoir quoi faire, à s'embêter, à faire des riens, alors que les congés offrent de si nombreuses heures pour meubler l'intelligence de connaissances à la fois agréables et nécessaires!

Toi, étudiant, qui n'as pas le goût de la lecture, si tu pouvais réaliser un jour les joies que procure cette passion bien contrôlée, que de faux pas elle te ferait éviter et que de services elle te rendrait.

Par exemple, si le livre du Père Charles Frédérick, S.J., te tombait sous la main, que de belles choses il t'apprendrait ou te renouvellerait à la mémoire! C'est un véritable programme de vie; il faut le lire et le relire.

Tout d'abord il te dira d'avoir de l'idéal, marchandise si rare aujourd'hui. Il t'invitera aussi à être plus patriote et surtout t'indiquera comment l'être en actes. De plus il reconnaît l'importance des facultés. Il insiste sur la volonté dont il dit qu'elle décide de la destinée d'un homme. Il te donne des recettes salutaires. Veux-tu être savant, dit-il, sois chaste et n'oublie pas que c'est dans l'ordre que réside le bonheur.

Comme plusieurs, j'ose le croire, tu désires devenir quelqu'un. En homme averti, il exige de toi une formation intérieure préalable. Lui aussi constate que si la jeunesse voulait, elle ferait des oeuvres admirables et durables. Il met enfin une grande confiance dans un catholicisme compris et vécu.

C'est cela et combien d'autres choses stimulantes que "Toi, l'homme nouveau" t'apprendra. Fais-moi le plaisir de le lire. D'ailleurs combien d'autres livres intéressants tu trouveras dans la bibliothèque de la Maison. Lis-les.

L.A.

Rien n'est meilleur à l'âme que de faire une âme moins triste.
Paul VERLAINE.

Jubilé d'or



M. et Mme Joseph Daigneault, de 489, rue Notre-Dame, St-Boniface, ont tout récemment célébré leurs noces d'or. Mme Joseph Daigneault, née Rosine Ducharme, naquit en 1868 et résidait autrefois à Ste-Anne. M. Daigneault est né à Deer Lodge en 1866. Il fut cultivateur dans le district de Libeau puis employé à la briqueterie Marion à St-Boniface. Ils eurent 13 enfants dont 3 seulement vivent encore. Ce sont: Mme B. Faucher, de St-Boniface; Mme J. Dysart, de Winnipeg, et Gustave, de St-Boniface. Les jubilaires comptent 15 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. (Cliché Free Press)

Dunrea

Nos malades

Nous regrettons profondément le départ de M. le curé J. Bertrand pour l'hôpital de St-Boniface où il a dû subir deux opérations chirurgicales. Nous faisons monter vers le ciel de ferventes prières pour obtenir son prompt retour à la santé.

Nous apprenons avec bonheur que M. Jean Boulet, frappé de paralysie partielle, va un peu mieux.

Cependant, nous regrettons le départ de ce bon vieux pionnier, ainsi que celui de sa digne épouse, qui a dû le suivre à St-Boniface et qui demeure maintenant chez son fils, Henri, à St-Norbert.

Va-et-vient

De nombreux visiteurs sont venus ici dans le cours du mois d'août, entre autres, Mlles Alma et Lumina Cyr et leur frère, Wilfrid, de Debden, Sask., en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Boulet.

Mme A. Boulet avait aussi l'agréable surprise de recevoir la visite de son unique frère, M. J.-A. Bernard, de Girouxville, Alta. Ils se sont rendus ensemble à St-Boniface, y saluer leur soeur, la Rév. Mère Marie-St-Dominique, religieuse Oblate.

En l'absence de M. le curé, retenu à l'hôpital par la maladie, M. l'abbé J.-A. Dufresne, prêtre de la Saskatchewan retiré à l'Hospice de St-Boniface, dessert la paroisse et les missions avoisinantes. Nous lui sommes très reconnaissants de son entier dévouement, malgré son âge avancé et l'état précaire de sa santé.

Le R. P. L.-G. Magnan, O.M.I., était aussi venu, il y a à peu près un mois, chanter la messe du dimanche et nous parler des missions d'Afrique où il ira prochainement exercer son apostolat. La quête qui fut faite pour lui venir en aide fut des plus fructueuses.

MM. Napoléon et Honoré Boulet avaient le plaisir de recevoir dernièrement la visite de M. et Mme Léon Pelletier et leurs fillettes, de St-Boniface. Mlle Rose Pelletier, employée à l'hôpital de St-Boniface, les accompagnait et vint rendre visite à une amie de longue date, Mme Lionel Aquin.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., était de passage ici dernièrement et y visitait ses nièces, Mmes Armand Garand et Bisson, et ses cousines, Mmes B. et L. Légaré.

Le dimanche 2 septembre, M. et Mme Damien Perron et leur famille, de Montmartre, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Alphonse Boulet. Ils y laissèrent deux petites, Rita et Céline, qui fréquenteront l'école du Sacré-Coeur. Ils se dirigeaient ensuite vers St-Boniface pour y conduire leurs trois petits garçons, Gérard, Luc et Bernard, à la Maison Chapelle et leur aînée, Marguerite, au couvent de St-Charles. Après une randonnée à La Salle chez M. et Mme Ernest Rochon et un nouvel arrêt à Dunrea, ils retournaient chez eux, enchantés de leur voyage.

Mlle Gertrude Boulet profita de l'occasion pour retourner chez sa soeur, Mme E. Rochon, à La Salle.

Mlle Yvonne Gélinas est partie enseigner chez les RR. SS. Oblates, à Camperville.

Mlles Thérèse et Lucie Lavoie vont enseigner à Winnipeg et St-Boniface.

M. Gérard Lavoie, de Québec, visitait dernièrement ses parents, M. et Mme Athanase Lavoie.

Ouverture des classes

A l'école publique, les maîtresses qui se partagent les différents grades sont les RR. Srs St-Augustin, Ida de Jésus et St-Bruno.

A l'école du Sacré-Coeur, les petits reçoivent l'instruction de Sr Ste-Philomène.

L'école St-Félix va demeurer close pour cette année scolaire. Les enfants de ce district vont au village et dans les différents couvents de la province.

Nos collégiens, Joseph Lavoie et Germain Roy, retournent au Collège de St-Boniface; François Boulet, à Gravelbourg, et Léonard Boulet, à Otterburne.

Pique-nique

Un pique-nique paroissial avait lieu le dimanche après-midi 2 septembre. Il avait été organisé pour venir en aide à l'école libre du Sacré-Coeur. Il se terminait le soir par une partie de cartes, une comédie et un excellent goûter.

La comédie (encore, encore et encore) était exécutée par Mlle Liliane Paradis, François Boulet et Joseph Lavoie, qui firent bien rire le nombreux auditoire.

Le profit pécuniaire fut des plus satisfaisants.

L'institutrice et les petits de l'école jouissent maintenant d'une belle classe aux murs, plancher et pupitres fraîchement peints.

Pine Falls

Mme Béatrice Jamieson est retournée chez elle après avoir passé deux mois avec sa mère et sa soeur.

Il y a deux semaines, Mme Yvonne Coulombe avait le plaisir d'avoir ses parents, M. et Mme J.-H. Daigneault, de St-Boniface, ainsi que sa fille, son gendre et leurs enfants, pour une visite de quelques jours.

Mme Vitaline Vincent et la parenté avaient la visite de neveux et nièces des Etats-Unis.

Le 19 août, en la solennité de l'Assomption, la température le permettant, les paroissiens de Notre-Dame du Laus faisaient la procession en foule, dehors, pour honorer leur patronne. C'était la première procession dans l'histoire de notre paroisse. Puis le soir, nous assistions à une autre belle cérémonie: celle de la bénédiction du chemin de la Croix qui fut présidée par le R. P. Fréchette, du Lac du Bonnet.

Le 28 août au matin eut lieu l'ouverture des Quarante Heures, les premières dans notre paroisse. Elles furent prêchées par le R. P. F.-X. Aubin, rédemptoriste. Les exercices furent bien suivis et il y eut même des adorateurs pour les deux nuits. C'est un bon commencement et il faut espérer que ça sera encore mieux l'année prochaine.

Le 27 août, la gent écolière de Léonard — au nombre d'environ 250 — reprenait le chemin de l'école. La principale, Sr St-Elphège, enseigne les grades VIII, IX et X et les filles du grade VI; Sr Jean-Marie Vianney, les grades V et VI, les filles; M. Lucien Laroche, des grades VI et VII, les garçons; Mme Marguerite Gauthier, les grades IV et V, les garçons; Sr Pierre du Sauveur, les grades III et IV, les filles; Mlle Marguerite Royal, les grades II et III; Sr St-Romain, le grade II et Sr Aimée de l'Enfant-Jésus, le grade I, avec une trentaine de commençants. Sr Marie-Jeanne d'Arc enseigne la musique.

Mlle Irène Dupont a pris charge de l'école Chèvrefils avec environ 40 élèves et les grades I à VII.

Nos souhaits de bon succès vont à tous nos instituteurs et institutrices et à leurs nombreux élèves.

M. et Mme Stanley Iwanick et la petite Joyce sont revenus d'une promenade d'un mois à Toronto. M. Alex. Iwanick a passé quelques jours à Russell chez des parents. La famille a eu la visite d'un frère, demeurant aux Etats-Unis, qu'elle n'avait pas revu depuis une quinzaine d'années.

En visite chez leurs parents et amis, durant la longue fin de semaine: M. et Mme Armand Dureault et leur fils, Armand, MM. Jos. Ducharme, Henri Lemoine et Charles Lagassé.

Baptêmes

Né le 3 août, Robert-Wayne, fils de Philippe Poitras et d'Helen Huska, baptisé le 19 août. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Poitras.

Né le 13 juillet, baptisé le 19 août, Teddy Dennis Wayne, fils de Mike Pichar et de Francis Park. Parrain, Peter Salateski; marraine, Mme Narren Kolosar.

Né le 15 août, baptisé le 24 août, Joseph-Gilbert-Richard, fils d'Eugène Lévesque et d'Alma Catellier. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Catellier.

Né le 15 août, baptisé le 26 août, Joseph-Germain-Gérard, fils de Gérard Lamy et de Suzanne Nolette. Parrain, Germain Lamy; marraine, Mme E. Albert.

Né le 18 août, baptisé le 30 août, Arthur-Donald-Charles, fils d'Edgar J. Comber et d'Eveline Wheeler. Parrain, Louis Wheeler; marraine, Mme J. Henry Wheeler.

Né le 21 août, baptisé le 2 septembre, Wilfrid-Victor, fils de Victor Bremner et de Dorothée Kimball. Parrain, Alfred Kimball; marraine, Theresa Harvath.

Née le 2 septembre, baptisée le 9 septembre, Marie-Louise-Rose-Hélène, fille d'Albert Carrière et d'Irène Messner. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel-Alexis Carrière.

Né le 31 août, baptisé le 9 septembre, René-Georges, fils d'André Bayer et de Rosilda Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Bremner.

Né le 8 juillet, baptisé le 9 septembre, Tarence-Joseph, fils d'Alexandre Favel et de Blanche Girouard. Parrain et marraine, Marvyn et Shirley Johnston.

Né le 31 juillet, baptisé le 9 septembre, David James, fils de Stephen Zabolatny et de Mary Ruak. Parrain, Alex. Iwanick; marraine, Mme Daniel Pasaluko.

Quand on veut diriger les âmes par ses conseils, il faut s'oublier soi-même et obéir à cette invitation si simple que vous adresse tout homme en peine: "Mettez-vous à ma place".

P. MONSABRE.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 19 sept.	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 20 sept.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 21 sept.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

Au noviciat de St-Norbert

Nos fêtes religieuses

Ces temps-ci sont féconds en événements. Le 7 septembre, 9 nouveaux candidats revêtaient le saint habit, laissant avec leurs effets civils le "vieil homme" pour revêtir, avec la soutane, "l'homme nouveau", celui qui devra consacrer sa vie à faire la volonté de Dieu, en essayant d'imiter dans toute la mesure du possible la vie sublime et idéale du Christ, notre Maître. Le R. P. S. Wachowicz, O.M.I., provincial de Ste-Marie de Régina, présidait la cérémonie et le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., donna le sermon de circonstance, en français et en anglais.

Le lendemain, 8 septembre, jour de la Nativité de Marie, 10 avaient le bonheur de faire leur oblation durant la grand-messe chantée par le R. P. S. Wachowicz, O.M.I. Le R. P. S. Prokop, O.M.I., fit le sermon d'occasion, et le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., maître des Novices, accompagnait les nouveaux oblats. Prenaient part à la cérémonie: les RR. PP. Alfred, O.S.B., Engele, O.M.I., Walczak, O.M.I., G. Bellemare, O.M.I., I. Lemieux, OM.I., R. Dion, O.M.I., R. Chaput, O.M.I., Z. Magnan, O.M.I., C. Lafrenière, O.M.I.

Nos visites religieuses

A l'occasion de la saint Bernard, les RR. PP. Trappistes du monastère de Notre-Dame des Prairies ont eu la délicate idée d'inviter le R. P. Maître et les novices à assister à une messe solennelle. On sait que S. Bernard fut le fondateur de la branche bénédictine dite des Bénédictins blancs, aujourd'hui Cisterciens. Il fait toujours bon visiter nos silencieux voisins, et on ne passe jamais la grille de leur monastère sans être vivement impressionné par une ambiance de silence et de paix profonde.

Le dimanche 9 septembre, ce fut le tour de nos nouveaux novices à jouir d'une telle atmosphère. Tous, anciens et nouveaux, remercient cordialement les RR. PP. Trappistes.

Notre site religieux

Le jeudi 6 septembre a été marqué par un événement d'importance dans l'histoire du noviciat. En effet, les novices ont installé la statue de la sainte Vierge dans sa grotte. On sait que depuis le mois de mai dernier une grotte gigantesque était en construction. Sans être achevée, elle pouvait, le 6 septembre dernier, recevoir sa statue. La cérémonie fut simple et touchante.

A 1 h. 30, le personnel du noviciat se groupait devant la porte de la maison pour accompagner, en procession, la statue de Notre-Dame de Lourdes et celle de Bernadette, chargées sur une remorque par les novices bâtisseurs de la grotte. Ajoutons que ces ardents constructeurs ont tenu, par leur courage, à conquérir les lauriers attachés à ce travail. Qui voudrait les en priver? Ils les ont mérités; la veille encore de leur départ ils ont coulé un parterre de béton à l'entrée de la chapelle. Nous autres, novices de la nouvelle année, ne pouvons que les admirer et nous incliner bien bas devant cette réalisation de la grotte.

A 2 h., la statue était hissée jusqu'à sa niche par 12 bras vigoureux avec toutes les peines du monde, pendant qu'au bas le groupe lançait vers Marie de brûlants Ave Maria suivis du chant de Salve Regina et du Magnificat. Disons que par la même occasion la pierre d'autel de marbre, pesant 1,600 livres, fut mise en place. Ainsi se terminait cette simple cérémonie qui marquait dans nos coeurs et en particulier dans celui de notre Révérend Père Maître l'accomplissement du rêve longtemps caressé de l'édification d'un monument digne de notre mère des cieux. Il reste beaucoup de travail à faire, mais la Vierge Marie est installée chez elle.

Jacques LEHAY, n.o.m.i.

Elie

Naissances

Le 22 août: Marie-Alice-Eveline, fille de Fernand Gervais et de Denise St-Hilaire. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard St-Hilaire, grands-parents de l'enfant.

Le 28 août: Marlene-Marie-Madeleine, fille de Lionel Bouchard et de Jeannette Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Fillion.

Nos malades

M. Eddy Alarie est revenu de l'hôpital, où il a dû passer quelques semaines. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Le dimanche 9 septembre eut lieu un "shower", en l'honneur de Mlle Jeannette Aquin dont le mariage sera célébré prochainement. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent.

Nous souhaitons bonne chance à Mlle Rolande Désilets qui doit remplacer Mlle Aquin au central téléphonique.

Vassar

Mlle Marguerite Gauthier, graduée du couvent de St-Adolphe, est partie enseigner à Wampum, Man. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière.

Mlle Jeannette Bérard, de St-Boniface, était de passage la semaine dernière à l'hôtel de Vassar. Elle rendit visite à son amie.

Mlle Aline Gauthier est récemment partie pour l'Académie St-Joseph, à St-Boniface, où elle continuera ses études.

Sont aussi partis pour le couvent: Gabriel et Sylvia Beauchamp, Alice Côté, Lucie Desautels, Lorraine Major et Thérèse Brouillette.

M. et Mme Florent Collette et Amédée Collette, de Morris, ainsi que Paul-Emile Bérard, de St-Jean-Baptiste, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme P. Gauthier.

M. et Mme Aylmer Carpenter sont partis en voyage dans la Saskatchewan où Mme Carpenter rendra visite à sa soeur.

M. et Mme A. Desautels et famille, anciens paroissiens de Vassar, nous quittèrent pour aller établir leur demeure à St-Georges où M. Desautels doit reprendre son emploi.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille Boily, nouvellement arrivée dans notre paroisse.

Mlle Patricia Rivard est retournée à St-Eustache après avoir passé deux mois de vacances chez ses grands-parents, M. et Mme P. Gauthier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Noé Beauchamp, malade à l'hôpital de St-Boniface.

Ste-Rose du Lac

La chronique de Ste-Rose a été négligée durant les vacances, mais après un bon repos nous voici de nouveau pour vous donner un bref aperçu des événements survenus depuis juin.

MARIAGE

Moreau—Archambeault

Le 10 juillet, le R. P. E. Paquette, O.M.I., bénissait le mariage de M. Paul Moreau avec Mlle Lucille Archambeault.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc recouverte de tulle; le corsage était de dentelle, les manches découpées aux poignets se terminaient en pointe de lys. Un diadème retenait son voile trois quarts; des roses rouges composaient son bouquet.

M. Edmond Moreau accompagnait son fils.

Durant la cérémonie, Mme Marie-Rose Gagnon, soeur de la mariée, et Mme Ovila Dufault firent entendre des cantiques appropriés. Mme Eileen Scott touchait l'orgue.

Après la réception chez M. Gustave Archambeault, les nouveaux mariés partirent en voyage pour Jasper, Banff, Lac Louise et revinrent par les Etats-Unis, s'arrêtant à Letellier saluer la Rév. Sr M.-St-Hubert, soeur de Mme Moreau.

* * *

Bienvenue à la famille Achille Plamondon qui nous revient après une année d'absence. M. Plamondon a repris la direction du choeur de chant.

M. René Arcand nous a quittés pour McCreary.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Auguste Pineau qui ont élu domicile à St-Boniface. Ils étaient des premiers de Ste-Rose.

La Rév. Sr Charles-René a rendu visite à sa vénérable maman, tions faites à l'école.

M. et Mme Joseph Lahaie, de St-Pierre, furent les invités de la famille Oscar Archambeault.

Nos malades

M. Jean-Pierre Maguet est dangereusement malade à notre hôpital.

Mme Clara Montsion fait un stage à l'hôpital.

* * *

René Gendreau et Richard Guyot sont partis continuer leurs études au collège St-Paul; Jean Villeneuve et Léon Molgat se sont dirigés vers le Juniorat.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles institutrices, la Rév. Sr M.-St-Henri et Mlles Andrée Valcourt et Claire Perras.

La gent écolière désire remercier la Commission scolaire pour le beau ménage et les améliorations faites à l'école.

Ste-Agathe

Remerciements

MM. Denis et Adrien Dumesnil désirent remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote,** toutes les personnes qui leur ont porté secours au moment de leur accident. De plus, ils expriment leur gratitude envers tous les religieux et religieuses, parents et amis qui leur ont rendu visite durant leur séjour à l'hôpital de la Miséricorde.

Après de bons soins, Adrien est retourné dans sa famille tandis que Denis est à l'hôpital Deer Lodge pour quelque temps.

Saint-Laurent

M. et Mme Laurier Gareau sont revenus très enchantés de leur promenade à Winnipeg lors du mariage de leur nièce, Mlle C. Gareau, présentement Mme Bradet.

Mme Trefflé Gareau est partie visiter ses enfants à Vancouver et Maillardville. Elle est accompagnée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Léopold Gareau, de Winnipeg, et leur famille.

M. et Mme Aimé Chartrand et leur famille sont allés visiter M. et Mme Magloire Bernardin et M. et Mme Lionel Bouchard, d'Elie, Man.

Baptême

Le 9 septembre: Marie-Georgette-Vivianne, née à l'hôpital Général de Winnipeg le 27 août, deuxième fille de M. et Mme Roy Chartrand. Parrain et marraine, Mlle Jocelyne Devlin et M. Jean Chartrand.

Les marchés

11 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.00
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.50
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	28.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.00—$32.00
Bonnes	29.00— 30.00
Moyennes	27.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 26.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$25.50—$26.50
Moyennes	23.00— 24.50
Taureaux	
Bons	$27.00—$28.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.50
Moyens	28.00— 30.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$30.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$24.00—$24.50
Ordinaires	21.00— 23.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	24.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$36.00—$36.00
Grade "B-1"	$35.60—$35.60
Grade "B-2"	35.35— 35.35
Grade "B-3"	34.75— 34.75
Grade "C"	34.50— 34.50
Très pesants	22.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	22.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
A, petits	.47
Grade B	.45
Grade C	.35
Beurre	
De crémerie, la liv.	.61

Les obligations

11 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.75— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 98.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 97.87
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.25—94.50
2 3/4% — 15 déc. 1966 (C)	88.25—88.25
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.25—93.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% — 15 fév. 1962 (C)	99.25—101.25
3 1/4%—15 nov.—1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	92.25—93.75
3 1/2% — 1er mars 1968 (C)	95.50—95.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2		83 1/8	83 3/8	84 1/8	84 7/8	85 5/8
C.W. no 3		82 3/8	82 5/8	83 3/8	84 1/8	84 7/8
Fourrage no 1		78 3/8	78 5/8	79 3/8	80 1/8	80 7/8
Fourrage no 2		74 5/8	74 7/8	75 5/8	76 3/8	77 1/8
Fourrage no 3		71 5/8	71 7/8	72 5/8	73 3/8	74 1/8
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs		124	124 7/8	124.6	126.2	128.4
C.W. no 3, 6 rangs		121	121 5/8	121.6	123.2	125.4
Fourrage no 1		117	117 5/8	117.6	120.2	122.8
Fourrage no 2		113.2	113 7/8	114	115.2	117.6
Fourrage no 3		109.4	110 1/8	110.2	111.6	114.4
SEIGLE—						
C.W. no 2		171.6	173 1/8	174 3/8	175.2	175 3/8
C.W. no 3		168.8	168 7/8	169 1/8	170.2	170 3/8
C.W. no 2 rej.		155.6	157 7/8	158 3/8	159.2	159 3/8
C.W. no 4		158.6	160 7/8	161 3/8	162.2	162 3/8
Ergot		153.6	155 7/8	156 3/8	157.2	157 3/8
Sur voie net		171.6	173 7/8	174 3/8	175.2	175 3/8
AVOINE—						
Octobre		83 1/8	83 3/8	84 1/8	84 7/8	85 5/8
Décembre		81 5/8	81.6	82.2	82 7/8	83.6
Mai		84 3/8	84.6	85.2	85 7/8	86.6
ORGE—						
Octobre		118.4	119 1/8	119.2	120.6	123
Décembre		114.4	114.6	114 3/8	115.4	116 7/8
Mai		117 1/8	117.6	117 3/8	118 7/8	119 3/8
LIN—						
Octobre		418	420.4	419	420.4	417.4
Décembre		389	399	391.4	396 1/8	395.6
Mai		388	397	389	394	392.2
SEIGLE—						
Octobre		171.6	173 1/8	174 1/8	175.2	175 3/8
Décembre		169.6	172 1/8	172.2	172 3/8	172 7/8
Mai		173	175 5/8	175	175.2	175 1/8

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Baptêmes

Marie-Liliane-Charmaine, fille d'Yvon Piché et de Dorothy Pratte. Parrain et marraine, M. et Mme William Pratte, grands-parents de l'enfant.

Marie-Yvonne-Lucille, fille d'Armand Denis et d'Aline Bourgeois. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Denis, oncle et tante de l'enfant.

Soirée-surprise

Dimanche dernier, jeunes gens et jeunes filles, au nombre de cinquante, causèrent une agréable surprise à M. Raymond Piché en se rendant passer la soirée avec lui chez ses parents, à l'occasion de son départ cette semaine pour Montréal, où il suivra un cours en art dentaire à l'Université de Montréal. Un joyeux programme de chant et de musique fut exécuté durant la soirée. Gérald St-Arnaud fut le porte-parole des amis réunis et, au nom de tous, il offrit à Raymond une superbe plume réservoir Parker 51.

Le héros de la fête remercia en termes émus et dit qu'il gardera longtemps le meilleur souvenir de ses amis. Un goûter fut servi par Mme Piché, aidée de ses jeunes filles.

Raymond est le fils aîné de M. et Mme Conrad Piché, de Gravelbourg.

Départ

Les pompiers, les Chevaliers de Colomb et les Légionnaires fêtèrent conjointement M. Paul Mailhot qui quitte Gravelbourg pour établir résidence à St-Boniface, Man. Un joli cadeau lui fut offert en souvenir; un goûter et des rafraîchissements furent servis durant la soirée.

M. et Mme Paul Mailhot partent cette semaine pour le Manitoba où M. Mailhot a accepté un emploi au magasin Safeway à Winnipeg.

C'est avec regret que les nombreux amis de ce jeune couple le voient partir. M. Mailhot a été employé à l'épicerie L. Leblanc depuis plus de dix ans. Nos meilleurs voeux les accompagnent dans leur entreprise.

Dollard

En visite chez M. et Mme Robert Desautels, M. et Mme Pierre Larose, de Ferland; M. Fernand Desautels et Mme Desautels, de Ponteix; M. et Mme Agenor Desautels, de Prud'homme.

Baptême

Gérald-Robert-Joseph, fils de M. et Mme Robert Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Larose, de Ferland, grands-parents maternels de l'enfant.

Zenon Park

M. et Mme Denis Favreau sont arrivés récemment de leur voyage de noces dans l'Est où ils visitèrent Ottawa, Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Sherbrooke, Niagara Falls, Toronto, Detroit, Chicago et St-Paul.

Un succulent dîner fut servi, lundi dernier, en leur honneur chez M. et Mme Eugene Favreau, parents du marié. Une quarantaine d'invités y prirent part.

Ce dîner fut suivi d'une soirée à la salle des Chevaliers de Colomb. Il y eut une nombreuse assistance.

M. et Mme Favreau reçurent de magnifiques cadeaux. Le marié, en son nom et au nom de son épouse, remercia en termes appropriés les parents et les amis. Un délicieux goûter fut servi.

Les heureux mariés partirent pour Domrémy où M. Favreau a accepté la position de professeur à l'école du village.

Président



M. Emile Beauvais, expert comptable, de Québec, P.Q., a récemment été élu président de l'institut canadien des experts comptables. M. Beauvais est un ancien président de l'institut des experts comptables de la province de Québec et fait actuellement partie de la compagnie Chartre, Samson, Beauvais, Gauthier et Cie. (Cliché Tribune)

Lac Pelletier

M. et Mme Paul-Emile Lepage et Norman, ainsi que M. et Mme Eddie Lepage et Clément, de Léoville, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Aristide Laverdière.

Mme Aquila St-Jacques est allée visiter sa fille, Marie, à Rigaud, P.Q. En route, elle passera 2 semaines à Ste-Agathe pour visiter son garçon, Fabien, et ses autres parents.

Mme Robert Théberge (Beatrice Monette), de Hull, P.Q., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette. Son petit garçon demeure avec eux.

Mlle Hélène Laverdière est partie à Moose Jaw pour suivre un cours de garde-malade.

Mlle Simonne Monette, de Régina, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mlle Hélène Monette, de Val Marie, était en promeenade chez ses parents, M. et Mme Dominique Monette.

Mlle Angélina Dumesnil, de MacLennan, Alta, est revenue chez elle pour quelque temps.

M. J. Alary est parti à Moose-Jaw où il fréquente le collège il demeure avec ses grands-parents, M. et Mme T. Labrie.

Mlle Viviane Ridiger a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

Debden

Çà et là

Au cours du mois d'août, les visiteurs dont les noms suivent passèrent quelques jours chez leurs parents et amis: d'Edmonton, le R. P. Henri Bujold, O.M.I.; des Etats-Unis, Mlle Thérèse Lajeunesse et M. et Mme Alphonse Desrochers; de Nanaimo, C.B., M. et Mme Lionel Francoeur; de Port Alberni, C.B., M. Henri Labrecque; de Toronto, M. et Mme Dominique Labrecque; M. et Mme Jean-M. Bernard, de Port Alberni, C.B.

Les RR. SS. de la Présentation eurent le bonheur d'avoir la visite de la Rév. Mère Ste-Claire, assistante générale, de Bourg-St-Andiol, France. Elle était accompagnée de la Rév. Mère Ste-Lutgarde, provinciale, de Prince-Albert. Les RR. SS. Ste-Lucina et Marguerite-Marie étaient aussi de passage au couvent le dimanche 2 septembre.

M. et Mme A. Lagimodière, ainsi que M. et Mme Marion et leur fils, Fernand, tous de Marcelin, sont venus rendre visite à leurs amis. M. et Mme Marion et leur fils prirent le dîner au presbytère.

Mlles Alma et Lumina Cyr sont de retour d'un voyage à Montmartre et au Manitoba.

Mlle Gabrielle Savard est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Savard.

Après quelques semaines passées dans sa famille, M. Maurice Cyr retournera à North Battleford où il doit suivre un cours de comptabilité.

Mlle Rose Blain est allée à Saskatoon suivre un cours commercial.

Mlle Eliane Blain alla passer une semaine de vacances avec sa soeur, Rose.

Malgré le mauvais état des chemins, une foule remarquable suivit les exercices des Quarante-Heures pendant lesquels le S. Sacrement fut exposé jour et nuit.

Décès

M. et Mme Marcel Beautac eurent la douleur de perdre leur fils, Gilles, enfant de 14 mois. La sépulture eut lieu le 3 août.

Assemblée

Le 26 août fut tenue l'assemblée plénière de la Ligue du Sacré-Coeur. Il y eut allocutions par M. l'abbé L. Belleau, V.F., curé; M. l'abbé Roger Jourdain, vicaire dominical, ainsi que par le R. P. Henri Bujold, O.M.I., visiteur. Après d'intéressants débats sur des questions religieuses, un goûter fut servi.

Soirée récréative

A l'occasion de l'inauguration de notre salle paroissiale, il y eut, le dimanche 2 septembre, une soirée récréative organisée par un groupe de paroissiennes sous la présidence de Mme O. Duquette. Le programme fut très varié: chants, musique, historiettes. La représentation d'un mariage contrefait ainsi que celle d'un quadrille, exécutés par un groupe de jeunes, méconnaissables sous leurs déguisements, surent provoquer de vifs éclats de rire. Cette soirée rapporta la somme de $85.00.

Ouverture des classes

Les écoles de la paroisse sont maintenant toutes ouvertes. Celle du village, sous la direction des RR. SS. de la Présentation; école Wanakena, sous la direction de M. J. Josephson et de Mme Paul Chalifour; école Mattes, Mlle Yvette Houle; école Eldred, Mlle Lumina Cyr.

Baptêmes

Marc-Alfred, fils de M. et Mme Camille Lajeunesse. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Belhumeur, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Wilfrid-Régent, fils de M. et Mme Henri Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Fortier.

Lucille-Marie-Aline, fille de M. et Mme Philippe Lepage. Parrain et marraine, M. et Mme Adéodat Lepage.

Marie-Clémense-Eva, fille de M. et Mme Léo Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Bélair.

Nos malades

Alda Boudreau, enfant de M. et Mme Emery Boudreau, est de retour de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle avait subi une opération pour appendicite.

Sont aussi de retour après un séjour au même hôpital: Mme Louis Jean, M. Ubald Couture et Mlle Annette Tisserant.

Mme Emile Schoof est actuellement alitée à domicile.

M. Wilfrid Fréchette est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Saskatoon

A la nouvelle de la nomination de S. Exc. Mgr P. Pocock à l'archevêché de Winnipeg, nous ne pouvons que regretter le départ imminent d'un bon chef, tout en se sentant fiers qu'un évêque de notre diocèse fut choisi pour ce poste élevé, et cela pour la deuxième fois. Les Canadiens français de Saskatoon désirent exprimer leurs meilleurs voeux à S. Exc. Mgr P. Pocock.

Nous apprenons que le comité de construction de Radio-Prairies-Nord a choisi et acheté les lots nécessaires pour y construire les studios de notre poste français. Nous voulons espérer que la construction commencera incessament.

Nos jeunes étudiants et étudiantes ont repris leurs études. Louis et Edouard Saucier sont retournés à Otterburne: Bernard, au collège St-Jean, à Edmonton; Joseph part pour sa première année au collège de Gravelbourg, et Henri... va au Jardin d'Enfants. Le jeune David Gobeil fait également ses débuts comme écolier. Jean Papen est retourné au collège St-Laurent, à Montréal, et Suzanne, sa soeur, fait son grade IX au couvent de Duck Lake.

Mlle Lorraine Martineau commence sa première année d'entrainement comme infirmière à l'hôpital St-Paul.

M. l'abbé O. Lacroix, curé de notre paroisse, est revenu de son voyage dans l'Est où il visita ses parents. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il a fait un bon voyage, mais nous sommes également heureux de le voir reprendre le gouvernail spirituel de la paroisse.

Lisieux

Mme Omer Préfontaine est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Régina.

Mme Tessier est rentrée à l'hôpital.

Mme Albert Préfontaine est de passage chez M. et Mme Philippe Préfontaine pour le temps des récoltes.

Mlle Aurore Brûlé est partie à Régina où elle est entrée comme pensionnaire à l'Académie du Sacré-Coeur.

M. Wilfrid Fontaine était de passage chez M. et Mme L. Beauregard et M. et Mme Cléophas Chrétien, vendredi dernier.

M. Geo. Sabourin a eu un accident, vendredi dernier, en faisant les moissons. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le frère de Mère St-Zacharie a passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Wilfrid Houle, de Coronach, étaient de passage chez Mme C. Rondeau.

Mme C. Rondeau est allée à Moose Jaw visiter son mari à l'hôpital.

Frenchville

M. Dumesnil et sa famille, du Lac Pelletier, étaient en visite chez M. Emile Fourny, le dimanche 26 août. Aussi, M. René Nadeau et famille, de Val Marie, vinrent en visite chez M. Ruest.

Ce même dimanche, les Révérendes Soeurs Ste-Jeanne-Françoise et Monique, du couvent de North Battleford, se rendirent dans cette paroisse en courte visite. Elles ont rencontré quelques-unes de leurs anciennes élèves.

M. Léon Ruest se rendit à Régina en auto pour quelques jours, dernièrement.

M. l'abbé Marcelin Ruest est retourné pour sa troisième année au séminaire de St-Boniface, le 3 septembre.

Ce même jour, sa soeur, Alice, se rendit à Moose Jaw où elle a commencé son cours de garde-malade.

Parmi les étudiantes retournées aux études pour une nouvelle année scolaire, mentionnons: Eveline Goddu, Anne-Marie Fourny, Florence et Lilianne Ruest, toutes au couvent de Val Marie; Henriette et Bernadette Auger et Marie Goddu, au couvent de Ponteix.

Guy Chelle est retourné chez lui après avoir passé l'été aux Etats-Unis où il a travaillé aux moissons.

M. Léonce Tessier est venu en visite chez son frère, Aimé, il y a quelques jours.

Nouveaux mariés

M. et Mme L.-M. Bluteau

Le samedi 18 août dernier, Mlle Theresa Celestine McGinn, fille de M. et Mme L. McGinn, d'Assiniboia, épousait, en l'église St-Georges d'Assiniboia, M. Léo-Maurice Bluteau, fils de M. et Mme Léo Bluteau, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. E. McSherry, C.Ss.R.

Mlle Dorothy McGinn agissait comme fille d'honneur et M. Terry McGinn assistait le marié.

M. et Mme L.-M. Bluteau ont établi résidence à Winnipeg.

Saint-Hubert

Le lundi 3 septembre, un bon nombre de paroissiens se sont rendus à Kennedy pour l'enterrement d'un pionnier venu de France, M. J.-B. André.

Le mercredi 5 septembre, M. Sinclair, du Wheat Pool, est venu nous donner une séance de cinéma puis une causerie pour expliquer le plan du Wheat Pool pour aider à une expédition plus rapide de la récolte, vu la congestion des transports. Très peu de personnes y assistèrent, à cause du mauvais état des chemins.

Va-et-vient

En visite chez M. et Mme Dartige, Mlle G. Dubé, de Périgord.

M. et Mme P. Ledressay ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme M. Cottin. M. Lionel Gatin est retourné à Régina avec eux après avoir passé les vacances scolaires chez M. et Mme Léon Beaujot.

M. et Mme A. Dumonceaux sont allés à Otterburne, Man., conduire leur fille, Monique, et aussi rendre visite à leur parenté.

Mlle Imelda Istace est partie à Parkman où elle sera employée pour quelques mois.

Mme Beauregard est de retour d'une promenade de 2 mois dans l'Est et dans les Etats-Unis.

Mlle Rose-Alma Ledoux, de Wolseley, est venue voir sa mère en fin de semaine.

Sintaluta

Mlles Madeleine, Isabelle et Françoise Dolter, de Régina, sont venues passer les 3 jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. Emile Dolter a passé quelques jours à l'hôpital de Wolseley, pour traitements.

Les familles Henri-Noël et Robert Oudot, Tom Earnshaw, Marcel et Paul Français se rendirent au Lac Marguerite à la réception donnée en l'honneur du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léopold Longeau.

M. et Mme Fred Dolter ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français sont allés en promenade à Wolseley et ont rencontré plusieurs amis.

Nouveaux époux




En l'église catholique de Wilkie, le R. P. J. Hermann, O.M.I., curé, bénit récemment l'union de **Mlle Clementine Marie Sander**, fille de M. et Mme Joseph Sander, de Wilkie, et de **M. Ernest Van Dale**, fils de M. et Mme H. Van Dale, de Saskatoon. M. et Mme Van Dale résident à Saskatoon. (Cliché Saskatoon Star Phoenix)

St-Victor

D'après le relevé de nos enfants à l'école paroissiale et dans les diverses institutions, il est facile de constater que nos familles tiennent à l'éducation, même jusqu'à un degré avancé.

L'école locale compte 16 élèves du grade I à VIII à l'exception du grade IV, sous l'habile direction de Mlle Marguerite Balthazar, de Willow-Bunch.

Le collège de Gravelbourg recevra: Jean-Paul Isabelle, Gaétan et Aurèle Bergeron, Denis Bissonnette, André, Roger et Gérald O'Reilley.

Au couvent de Willow-Bunch: Noëlla Ducharme, Sylvianne Delorme, Rose-Marie Chrétien, Jacqueline Lalonde, Noëlla-Aline Lalonde, Jeannine et Berthe O'Reilley.

Au couvent de Laflèche: Carmelle et Raymonde Beaubien.

Au Jardin de l'Enfance à Gravelbourg: Henri O'Reilley.

Cours commercial: Dolorès Lalonde.

Institutrices: Mlles Rolande Bissonnette, Marthe O'Reilley, Germaine Audette, à Bellegarde, Sask.; Mlle Carmen Lalonde, à Glenbain, Sask.

Collège Notre-Dame, Wilcox: Léo Lafontaine.

Université de Toronto: Gerald Levell (médecine).

Université d'Ottawa: Denis Lalonde (médecine).

Université de Saskatchewan, Saskatoon: Roger Lalonde (commerce), Colette Lalonde (arts), Laurent O'Reilley (agriculture).

Académie du Sacré-Coeur, Régina: Dorothée Vaudrin.

Va-et-vient

Mlles Claire et Pauline Allard, de Régina, visitent leur soeur, Mme Conrad Ducharme.

M. Jos. Charbonneau, de Montréal, P.Q., a visité sa fille, Mme Pascal Lalonde.

M. Amédée Bélisle a conduit sa soeur, Mme Geier, à La Salle, Man., où ils ont visité leur frère, Lionel.

Mme Eugène Lalonde nous revient de son séjour à Régina. Elle y fut retenue plus longtemps qu'elle espérait, à cause du mauvais temps.

Mlles Denise et Jeannine Lalonde, employées à Régina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Ponteix

Décès

Le 18 juin dernier avaient lieu, en l'église Notre-Dame, les funérailles de MM. Pierre-Etienne et Lucien Bailleuil, père et fils, âgés de 65 et 16 ans respectivement. Les défunts perdirent la vie à la suite d'un accident. Ils étaient paroissiens de Cadillac.

A la suite d'une longue maladie, Mme Clément Bédard (née Albina Choquette) est décédée le 22 juin, à l'âge de 81 ans. Son service eut lieu en l'église Notre-Dame le 25 juin. Un grand nombre de paroissiens et d'amis vinrent en ce jour prier pour le repos de l'âme d'une ancienne de la paroisse.

Le 12 juillet dernier, M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, officiait aux funérailles d'une de ses paroissiennes, Mme Alphonse Evesque (née Germaine Colignon), en l'église de Ponteix. Originaire du Lac Pelletier, la défunte mourut à l'âge de 38 ans.

La famille Larochelle, de Ponteix, fut attristée par la mort de Mme Raoul Larochelle, décédée à la suite d'un accident en voyage. Mgr Larochelle officiait aux funérailles et la dépouille mortelle repose maintenant au cimetière de la Côte des Neiges, P.Q. Mme R. Larochelle était l'organiste de la paroisse.

M. Louis Goffinet, natif de Belgique, est décédé subitement, à l'âge de 77 ans, le 25 août dernier. Le service eut lieu en l'église Notre-Dame le mardi 28 août.

Baptêmes

Joseph-Richard-Ernest, fils de M. et Mme Laurent Demontigny, né le 17 mai et baptisé le même jour. Parrain et marraine, James Cafferty et Yvonne Ferland.

Marie-Lilianne-Vivianne, fille de M. et Mme Albert Stringer, baptisée le 27 mai. Parrain et marraine, Lucien Levasseur et Marie Stringer.

Marie-Marthe-Carol, fille de M. et Mme Réo Fleury, baptisée le 10 juin. Parrain et marraine, Yves Briand et Marthe Goddi.

Marie-Jeanne-Thérèse, fille de M. et Mme Henri Perron, baptisée le 4 juillet. Parrain et marraine, Marcel Duclos et Cécile Perron.

Joseph-Adrien-Paul, fils de M. et Mme François Liboiron, baptisé le 22 juillet. Parrain et marraine, Jean Liboiron et Julia Sinclair.

Joseph-Claude-Georges, fils de M. et Mme Alphonse Lambert, baptisé le 22 juillet. Parrain et marraine, Arthur Lambert et Adèle Houle.

Joseph-Robert-Théodore, fils de M. et Mme Marvin McCann, baptisé le 29 juillet. Parrain et marraine, John McCann et Patricia McGovern.

Joseph-Israël-Alain, fils de M. et Mme Fernand Bonneville, baptisé le 29 juillet. Parrain et marraine, Gérard Desharnais et Antoinette Bonneville.

Joseph-Emile-Donald, fils de M. et Mme Pierre Desautels, baptisé le 26 août. Parrain et marraine, Wilbrod Desautels et Rosanna Caplette, de Willow-Bunch.

Marie-Bernadette-Jeanne, fille de M. et Mme Jean Stringer, baptisée le 2 septembre. Parrain et marraine, Fernand Perrault et Lise Lacoursière.

Mariages

Le 11 juillet dernier, M. Joseph-Paul Brière, de Ponteix, épousait Mlle Rose-Hélène Lemay, de la paroisse de St-François d'Assise, d'Edmonton, Alta. Les deux époux sont les enfants de MM. et Mmes Philias Brière et Armand Lemay.

Les garçons et filles d'honneur furent: Mlles Fernande Binette et Etiennette Bédard, MM. André Piché et Paul Binette.

Le 25 juillet, M. Joseph-Donat Rémillard, de St-Malo, Man., unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Simonne Liboiron, en l'église Notre-Dame. Les témoins furent MM. Aldema Lalonde et U. Liboiron.

M. Roméo Fauchon et Mlle Irène Liboiron agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Wolseley

Mlle Florence Bonneville est partie poursuivre ses études à l'Académie du Sacré-Coeur de Regina. Ses parents, M. et Mme Adrien Bonneville, l'y conduisirent.

M. Paul Laverdière, de Gravelbourg, fit un séjour chez ses nombreux parents de Wolseley, Sintaluta et Montmartre.

Mme Louis Dureault et sa fillette ont passé la fin de semaine chez leurs parents (Boutin) de St-Hubert.

M. et Mme Emile Dureault et leur famille passèrent la journée du dimanche chez M. et Mme Friar, de Broadview.

M. Raymond Dureau est parti pour l'est où il sera employé.

Mlle Yvette Bonneville, d'Indian Head, et Mlle Madeleine Dolter, de Régina, étaient en fin de semaine chez M. Adrien Bonneville.

St-Brieux

Divers

En fin d'août, M. et Mme Baptiste Toullelan avaient la grande joie d'avoir la visite de leur fille, Sr Alice Toullelan, des Soeurs Grises de Montréal. Après avoir passé une année à la Maison-Mère à Montréal où elle prononça ses derniers voeux, elle vint passer quelques jours parmi les siens. Elle est maintenant à St-Paul, Alta, à l'école indienne où elle se dévouera dans l'enseignement. Durant sa visite parmi nous elle était accompagnée de Sr Langlois.

Il nous fit plaisir de revoir parmi nous Mlle Jeanne Tinevez, de Vancouver, et aussi Mme Brownrigg, de Winnipeg.

Mlle Thérèse Ferré vient de nous quitter pour compléter ses études au couvent de Duck Lake; tandis que MM. Norbert Ferré et Edouard Gaillard sont devenus des étudiants au collège Campion de Régina.

Depuis le 24 août, nos écoliers ont repris le chemin de l'école. Mlles Antoinette Houle, de Hoey, et Thérèse Grimard, de Prud'homme, se sont jointes à nos religieuses pour compléter le personnel enseignant. Mlle Thérèse Georget, de Domrémy, se charge de la musique.

Depuis une semaine, le R. P. Ubald Dubois, P.S.M., est au milieu de nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Baptêmes

Paul-Emile, fils de M. et Mme Bernard Tétreault.

Marie-Lénore, fille de M. et Mme Léonard Tétreault.

Garry Jacob, fils de M. et Mme Jacob Mohnniger.

Léonard, fils de M. et Mme Edouard Abraham, de Pathlow.

Cécile-Lillianne, fille de M. et Mme John Zondlo.

Diane-Elisabeth-Louise, fille de M. et Mme Robert Mumby.

Flora-Marguerite, fille de M et Mme Harold-J. Descôteaux, de Pathlow.

Paulette-Marie, fille de M. et Mme Joseph Thomas.

André-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Raymond Assié.

Wilfrid-Bernard, fils de M. et Mme Frank Martin, de Daylesford.

Départ

Le dernier dimanche d'août, M. Louis Assié, commerçant, nous quittait avec sa famille pour aller résider à Saskatoon où il s'occupera d'un poste d'essence et d'un petit garage.

Nous souhaitons à M. Assié et à sa famille bon succès dans sa nouvelle position et il nous fera toujours plaisir de les revoir.

Décès

Le 6 septembre, nous avions le regret de conduire à sa dernière demeure, M. Albert Gorin, décédé le 4 septembre, à l'âge de 61 ans.

Venu à St-Brieux au début de la colonie avec sa famille il y demeura jusqu'à ces dernières années alors qu'il alla résider à Melfort.

Il laisse dans le deuil son épouse, ses deux fils et leurs épouses, dont l'un demeure ici et l'autre à Melfort, et 8 petits-enfants. Aussi sa mère, âgée de plus de 80 ans. Elle demeure au village de St-Brieux.

Nos sincères sympathies à la famille.

Arborfield

M. et Mme R. Raymond, accompagnés de leurs fils, Sam et Rodolphe, firent dernièrement un des plus intéressants voyage de pêche au lac La Ronge; tout en complétant la variété de nombreux poissons qu'ils rapportaient avec eux, deux de ces délicieuses truites furent le véritable régal lors d'un dîner spécial servi à leurs amis à leur retour.

Dumas

Etaient de passage chez M. et Mme Alex. Boulet, M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, et M. Cyr, de Debden, Sask.

M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, sont en vacances chez Mme J.-H. Filteau, et leurs parents, M. et Mme Roméo Bessette.

MM. René et Billy Jacques, d'Oak Lake, Man., sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Jacques.

M. Robert Jacques a fait l'acquisition d'une belle automobile Mercury.

M. et Mme R. Zébière sont allés passer quelques jours chez M. et Mme E. Baudu.

Baptême

Denis-Claude-Joseph, fils de Lucien Bauchêne et de Rita Giroux. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Bauchêne, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Mme C.-H. Gariépy est de retour chez elle, ainsi que Mme Charles Clark. Leur état est satisfaisant.

M. Emile Baudu, de Vandura, est aussi de retour chez lui. Il se remet lentement.

Oserai-je le dire? On connaît Dieu facilement, pourvu qu'on ne se contraigne pas à le définir.
J. JOUBERT.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Lac Marguerite

Noces d'or

Le dimanche 2 septembre, à 10 h. 30, dans l'église St-Joseph d'Indian Head, le R. P. C. McMahon, curé de la paroisse, célébrait une messe solennelle en l'honneur de M. et Mme Léopold Longeau, du Lac Marguerite, qui avaient le bonheur de fêter leur 50ème anniversaire de mariage. Avant la messe, les jubilaires renouvelèrent leurs serments devant l'autel, et le prêtre les bénit.

Après la cérémonie, toute la famille — au nombre de 26 — se rendit chez leur fils, M. Marcel Longeau, pour prendre le repas présidé par le R. P. C. McMahon, qui adressa la parole aux heureux époux et les félicita. Une réception eut lieu dans l'après-midi chez leur frère, M. Robert Longeau, où toute la famille et de nombreux amis, venus du Lac Marguerite, d'Indian Head, de Montmartre, de Sintaluta, se rendirent pour offrir leurs félicitations et souhaits de longue vie aux jubilaires. Une magnifique adresse fut lue par M. Régis Ferraton, de Montmartre. Un beau cadeau fut offert par la famille et une bourse bien garnie par les amis.

Remerciements du jubilaire

M. Léopold Longeau, au nom de son épouse et au sien, malgré son âge (75 ans) et fort ému, sut remercier par des paroles bien choisies. Ensuite Mme Robert Longeau, aidée de plusieurs dames, servit un délicieux goûter. La soirée se termina à une heure avancée et les invités, au nombre d'une centaine, se sont bien divertis.

M. Léopold Longeau

M. Léopold Longeau est né à Ostel, Département de l'Aisne, France. Il vint au Canada à l'âge de 19 ans avec son père, sa mère, 2 frères, Henri et Robert, une soeur, Jeanne (Mme Henri Oudot). Ils descendirent à Indian Head le 5 avril 1896. Toute la famille se dirigea à 10 milles au sud et s'y établit. Ce furent les premiers colons défricheurs de cette contrée, le début de la petite colonie Française du Lac Marguerite, qui s'est agrandie par la suite.

Mme Longeau

Mme Léopold Longeau (née Marie-Marguerite Henguein) est native de Chavonnes, Département de l'Aisne, France. Elle arriva à l'âge de 14 ans avec son père et sa mère, M. et Mme Henguein, et ses grands-parents, M. et Mme Laurent Larchet, qui, eux aussi, s'installèrent au Lac Marguerite.

M. Léopold Longeau prit un "homestead" à côté de celui de son père et s'installa avec sa jeune épouse, le 31 août 1901, jour de leur mariage, qui fut bénit par le R. P. Pasaplan, missionnaire.

Des descendants de la famille Longeau on compte 3 familles établies au Lac Marguerite: M. et Mme Léopold Longeau, M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, M. et Mme Robert Longeau et leurs fils, Marc, Raymond et Camille. Le fils, Henri, est retourné en France et y est décédé.

M. et Mme Léopold Longeau ont gardé les vieilles traditions françaises. Ils sont très connus et bien estimés par les nombreux visiteurs qu'ils ont reçus depuis 50 ans avec grande politesse et courtoisie. Ces aimables jubilaires ne comptent que des amis.

Prince Albert

Le R. P. Pioget, O.M.I., est de retour d'un voyage à Le Pas, Man., accompagné du R. P. Rossignol, O.M.I., du Lac Serpent. Il est revenu enchanté de son voyage.

Mme R. A. Pfeiffer est de retour d'un voyage de 2 mois passés à Vancouver, C.B., chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme J.-A. Labonté, et à Port Alberni en visite dans les familles de ses 2 frères, Joseph et Henri Houle. Ensuite elle se rendit à Victoria visiter des amis autrefois de Prince-Albert, et à Seattle.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital Ste-Famille: Mme A. Beaudoin, Mme Carrier, mère de M. Gustave Carrier, Mme T. Brien, M. Raoul L'Arrivée, d'Aldina. Ce dernier se rétablit bien.

• • •

Sont venus visiter Mme A. Beaudoin à l'hôpital: sa fille, Mme Ubald Carrier, et M. et Mme Léonce April, tous de Zenon Park, ainsi que Mme Marie-Anne Georget et M. et Mme Pierre Rabut, de Domrémy.

Meyronne

Baptême

Marguerite-Paulette-Marie, fille de M. et Mme A. Lalonde (Cécile Landry). Parrain et marraine, Daniel et Marie Bouvier.

Ça et là

Nous avons le plaisir d'annoncer le retour des religieuses de notre école Séparée: Mère St-Jean d'Avila, Mère St-Victor et Sr Marie-Ovide. Nous faisons des voeux pour que cette année scolaire soit des plus consolantes pour nos dévouées institutrices et des plus fructueuses pour nos élèves. Parmi ceux-ci plusieurs sont venus des environs et le nombre d'élèves est de 38 jusqu'ici. Nous souhaitons à leurs parents la plus cordiale bienvenue.

M. et Mme P. Corcoran et leurs enfants sont installés au village pour l'hiver.

Mme Emile Brault est venue passer quelques semaines à Meyronne chez sa soeur, Mme Adolphe Lalonde.

Mme François Brière accompagnait à Régina son fils, Raymond, qui doit suivre les cours du collège Campion.

Le R. P. Dom Gustave Hildebrand Dargis, O.S.B., de passage à Meyronne, cette semaine, était l'hôte de M. le Curé.

Ferland

Nos religieuses enseignantes nous sont revenues pour une autre année scolaire. Ce sont: les Rév. Srs Joseph de Jésus, qui enseigne aux grades supérieurs, Marie-Magella, aux grades élémentaires, et Marie-Rose, culsinière.

Mlle Yvette Brisebois est institutrice à Gravelbourg, et Mlle Jeannine Chabot enseigne au couvent de la même ville.

Mlles Thérèse et Yolande Chabot, de Régina, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Avila Chabot, pour la fin de semaine. Yolande est enchantée de son voyage aux Etats-Unis, à Minneapolis, au Texas, au Mexique et en Californie.

Mlle Denise Fournier, de Régina, est en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Léo Fauchon se sont rendus à Swift Current pour le baptême de leur petit-fils, enfant de M. et Mme Maurice Fauchon.

M. et Mme Edmund Zerr et leur bébé, de Moose Jaw, sont en visite chez M. et Mme Paul Fauchon.

M. et Mme Raoul Morin et leurs enfants sont allés à Gravelbourg ces jours derniers.

M. et Mme Joseph Audet, de Val Marie, sont en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Noé Chabot.

Nos religieuses enseignantes ont ouvert leurs classes le 2 septembre, à l'école du village, tandis que Mme Antonio Chabot sera institutrice à l'école de Ferland.

Mlle Mary Corcoran est partie enseigner à l'école de Billimum; Mlle Yvette Brisebois, à l'école Lefort, à Gravelbourg; et Mlle Jeannine Chabot, au couvent de Gravelbourg.

La famille Paddy Corcoran est déménagée au village de Meyronne pour les mois d'automne et d'hiver.

Mme Avila Chabot est allée visiter ses filles à Régina, la semaine dernière. Elle était accompagnée de ses petits-enfants, Denis et Denise Chabot.

Willow-Bunch

M. et Mme Ernest Bourassa et leur famille, ainsi que Mme T. Jalbert, se rendirent à Kennedy, vendredi dernier, visiter leurs parents.

M. et Mme W. Chrétien, de Lisieux, étaient aussi parmi nous, dimanche.

M. et Mme Georges Sabourin, Mme Jean-Baptiste Sabourin et Mme Joseph Grégoire, de Lisieux, étaient en visite chez M. et Mme Wilfrid Benoit, dimanche.

Mme Latour, de Vonda, ainsi que Mlle Lorraine et M. Laurent Latour étaient en visite dans les familles I. et R. Boulianne, ces jours derniers.

Deux de nos jeunes nous ont quittés ces jours-ci pour poursuivre leurs études à l'Université Laval de Québec: M. Lionel Rodrigue, fils de M. Roméo Rodrigue, pour la médecine, et M. Bernard Roy, fils de M. Léo Roy, comme ingénieur civil.

Willow-Bunch s'agrandit du côté est car plusieurs nouveaux résidents sont à se construire. Ainsi, M. Gérard Benoit se construit une résidence et un département de machines agricoles; M. de Margerie, une résidence; M. R. Fortier et M. Joyal viennent aussi de prendre résidence, ainsi que Mme Tougas qui, après avoir passé 30 ans à Lisieux, vient définitivement demeurer ici avec ses trois fillettes, Monique, Rolande et Elisabeth.

Remerciements

Mme Tougas et sa famille désirent remercier par la voix du journal tous ceux qui leur ont montré tant de sympathie dans le deuil qui vient de les frapper, ainsi que ceux qui ont mis aide et voitures à leur disposition lors du décès de M. Tougas.

Ce dernier laisse dans le deuil, en plus de sa famille, 5 frères et une soeur, Mme Philias Poulin, de Pawtucket, R.I., MM. Arthur, Edmond et Oscar Tougas, de New-Fort, N.-Y., M. Edouard Tougas, de Waterbury, Conn., et M. Joseph Tougas, de New-York. M. A. Tougas habitait Lisieux depuis 40 ans.

Naissance

M. et Mme Pierre Desautels (Ghislaine Balaux) ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils, Joseph-Emile-Donald. Parrain, M. Wilbrod Desautels; marraine, Mme Rosanna Caplette, grand-mère et oncle de l'enfant, né le 25 août, baptisé le 26.

• • •

Mme Dr Fréchette est actuellement patiente à l'hôpital de Moose Jaw.

Delmas

Mme Laurina Boulanger passe la fin de semaine chez sa soeur, à Lashburn.

M. Fernand Grosjean est parti à Nanaimo où il doit travailler pendant l'hiver.

M. Anatole Boulanger est retourné à Port Alberni où il a repris son emploi.

MM. Edgar Laflamme, Henri Deslauriers et Edouard Blais ont passé la fin de semaine du 1er septembre à Saskatoon.

Mlles Marie-Claire et Florence Poulin étaient de passage chez leurs nombreux parents de Delmas.

MM. Raymond Rousseau et Jos. Audette déménagèrent au village afin de permettre à leurs enfants de fréquenter l'école.

Soirée d'adieu

Une soirée d'adieu eut lieu, le dimanche 2 septembre, à la demeure de M. Louis Lacoursière, en l'honneur de nos trois finissantes: Mlle Gaëtane Richard, qui suit un cours de technicienne à l'hôpital Notre-Dame, et Mlles Thérèse Lessard et Shirley Caplette, qui vont à l'Ecole normale de Saskatoon.

Ça et là

Félicitations à Mlle Odile Puech, qui mérita le deuxième prix de la Saskatchewan dans un concours de composition. On lui donna un beau chèque de $75.00.

Mlle Lorette Landry est retournée, avec Mlle Marie-Claire Poulin, à New Westminster où elle travaillera.

Mlle Pierrette Ayotte travaille au studio Spencers, à North Battleford.

M. Paul Roy est retourné à Nicolet afin de continuer ses études classiques au séminaire. Ses parents le conduisirent à Saskatoon, le dimanche 2 septembre, d'où il prit l'avion pour Montréal.

M. Jules Lacoursière est parti reprendre ses classes au collège St-Jean; ainsi que MM. Robert Lavoy et Armand Beloin qui suivront le cours d'études de première année du cours classique.

L'école de Delmas ouvrit ses portes à cent quartorze élèves. Nous souhaitons à tous une bonne année scolaire.

C'est avec regret que nous apprenons la grave maladie de Mlle Madeleine Ayotte.

Avec le beau temps revenu, on commence à moissonner. M. Evariste Blais a battu le premier blé, classé no 1. Le rendement sera de 30 à 35 minots à l'acre.

Une belle couronne de huit fils

M. Ferdinand Fradette, de Radville, Sask., est ici entouré de ses huit fils, tous établis dans la région de Radville. Ce sont, de gauche à droite: (assis) **Joseph, Ferdinand (père), Napoléon**; (debout) **Adélard, Emile, Henri, Amédée, Albert** et **Edmond**. Voir la généalogie de cette famille sous l'en-tête "Radville" dans cette même page. (Courtoisie de Souvenir Studio, Radville)

Marcelin

M. et Mme François Gauthier, leur famille et M. Simon Ouellette, sont de retour d'un voyage en Colombie-Britannique où ils visitèrent les parents de Mme Gauthier et de Simon, ainsi que plusieurs amis.

Accident

Un accident est survenu à M. Gauthier en réparant une moissonneuse-batteuse avec son frère, Augustin, et son fils, Valmore. M. Gauthier était en dessous de la machine quand le levier qui la soutenait glissa; le pauvre homme fut emprisonné sous la machine pendant une vingtaine de minutes. Grâce à l'aide de Mme Peter Stupnikoff et de plusieurs autres, on parvint à le libérer. Il fut transporté en avion à Saskatoon, où il est sous les soins du Dr Wait. Nous lui souhaitons un prompt retour.

M. Augustin Gauthier, Simon et Pierre Ouellette et M. François Apshin ont moissonné 900 acres de blé le 6 septembre. Le premier blé battu à Marcelin a rapporté 35 minots à l'acre, et fut classé no 2.

Mlle Thérèse Gauthier est allée enseigner à Zenon Park.

Deux candidates ont été nommées pour le bazar: Mme Ernest Arsenault et Mlle Thérèse Godbout. Le bazar aura lieu vers la fin d'octobre.

M. Josephus Labrosse est parti pour Nanaimo, C.-B., le lundi 10 septembre. Il était accompagné de ses neveu et nièce, M. et Mme Eugène Labrosse, qui étaient de passage à Marcelin chez M. Ernest Arsenault et M. W. Desgagné.

Val Marie

M. Philippe Brisson, de Ponteix, était en visite à Val Marie, dimanche dernier.

MM. Noël Dudragne et Arthur Lemire étaient de passage à Ponteix, lundi dernier, pour affaires.

Mlle Violette Fiset a accepté une position comme maîtresse d'école au Lac Pelletier.

Mlle Katherine Manovich était en visite chez sa nièce, Mme Frank Belza, de Rosefield, la semaine dernière.

M. Marcel Dudragne, de Broncho, était en visite chez ses parents, M. et Mme Noël Dudragne, mardi dernier.

M. le curé prêche une retraite aux enfants d'école, cette semaine, de lundi à vendredi soir.

La fête patronale de la paroisse "Nativité de la sainte Vierge" fut célébrée avec grande piété et pompe, dimanche dernier. Il y eut un grand nombre de communions, une grande-messe fut célébrée par M. le curé. Il y eut également procession, messe en parties et magnifiques cantiques.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère, mardi dernier.

MM. Roger Chénard, du Lac Pelletier, est en visite chez sa soeur, Mme Armand Carrière, et M. Norman Cooper, beau-frère de M. Armand Carrière, ce dernier de l'Ontario.

M. Jean Cornet était en voyage d'affaires à Cadillac, mercredi dernier.

M. et Mme Adélard St-Jean étaient en voyage à Swift Current, mardi dernier.

M. Paul Douville, de McCord, était en visite chez son frère, M. Wilfrid Douville, la semaine dernière.

Les RR. SS. Mères Marie de la Croix et Tarcisius, de Ponteix, étaient en visite à l'hôpital de Val Marie, mercredi dernier.

M. Maurice Sincennes est parti jeudi dernier pour un voyage dans la Colombie Britannique.

M. et Mme Noël Dudragne étaient en visite chez leur fils, Marcel, à Broncho, vendredi dernier.

M. et Mme J. Lafontaine, de Québec, sont en visite chez M. et Mme Adélard St-Jean.

M. et Mme Hector Bellefeuille et leurs enfants, de la Colombie Britannique, sont en visite chez M. Jos. Bellefeuille.

M. Michael Lewans, de Bracken, était en visite chez des amis de Val Marie, dimanche dernier.

M. et Mme Maurice Massé et leurs enfants, de Régina, sont en visite chez M. Constant Wanlin.

Mme Aimé Nadeau et son fils, Fernand, étaient en voyage d'affaires à Ponteix, vendredi dernier.

M. et Mme Jos. Audet et M. Alfred Massé sont en visite chez des parents à Ferland et McCord.

M. Raymond Lacelle et ses enfants et Mme Jos. Lacelle étaient en visite à Val Marie, dimanche dernier.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés à l'hôpital Notre-Dame du 2 au 9 septembre:

Val Marie: Mme Léon Croteau et bébé, Olivier Pinel, Gustave Anderson, Brian Arens, Géraldine Dumont, Mme Loretta DeGraw, Mme Jean Perreault et bébé, Jacques Cornet.

Frenchville: Mme Jean Entem.

Rosefield: Mme John Laturnus et bébé, Andrew Lucarz.

Orkney: Ronley Wilson.

Cadillac: Mme Raymond Lacelle et bébé.

Baptêmes

Né à M. et Mme John Joseph Laturnus, un fils, Joseph Walter James, le 29 août et baptisé le 5 septembre. Parrain, M. James Geiger; marraine, Mme Isabelle Beler.

Marie-Claire-Pierrette, née le 7 septembre et baptisée le 9, fille de M. et Mme Raymond Lacelle. Parrain et marraine, M. et Mme Majorique Cyrenne.

Radville

Généalogie de la famille Fradette

M. et Mme Ferdinand Fradette sont arrivés à Radville en 1911 avec 11 enfants dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Le 12ème, Amédée, est resté à Montréal. Aujourd'hui la famille Fradette compte plus de 143 membres.

Ferdinand Fradette, père, est né à St-Lazare de Bellechasse, le 8 décembre 1862. Il épousa Mlle Philomène Lemieux le 6 août 1885. Mme Fradette est morte à Radville en 1936. Voici le nom de leurs enfants: Joseph, né le 26 mars 1887 à Buckland, P.Q., marié à Antoinette Bourassa le 31 juillet 1917. Pas d'enfants.

Albert, né le 18 juin 1889 à Buckland, P.Q., marié à Antonia Lâliberté le 21 juin 1915. Ont aujourd'hui 10 enfants et 17 petits-enfants.

Amédée, né le 26 juillet 1890 à Buckland, P.Q., marié en premières noces à Emma Mireault, décédée, et en secondes noces à Bernadette Lamarche en janvier 1946. Ils ont aujourd'hui 5 enfants et 6 petits-enfants.

Edmond, né le 15 octobre 1891 à Buckland, P.Q., célibataire.

Napoléon, né le 10 juillet 1893 à Buckland, P.Q., marié à Clara Galarneau le 19 novembre 1918. Ils ont maintenant 11 enfants et 6 petits-enfants.

Marie, née le 27 juillet 1896 à Buckland, P.Q., mariée à Charles Bourassa le 26 novembre 1912. Ils ont maintenant 12 enfants et 12 petits-enfants. Mme Bourassa est décédée en 1939.

Marilda, née le 4 octobre 1897 à Buckland, P.Q., mariée à Alfred Desmarais le 15 janvier 1917. Ils ont 2 enfants et 3 petits-enfants.

Adélard, né le 27 juin 1899 à St-Lazare, marié à Albertine Dionne le 27 décembre 1926. Ils ont maintenant 5 enfants et 2 petits-enfants.

Odélie, née le 3 avril 1901 à Buckland, P.Q., mariée à Henri Lacaille le 22 février 1921. Ils ont aujourd'hui 4 enfants et 3 petits-enfants.

Marie-Anne, née le 27 juillet 1902 à St-Lazare, mariée à Isaïe Lacaille le 22 février 1921. Ils ont 5 enfants et 6 petits-enfants.

Emile, né le 2 août 1905 à St-Lazare, marié à Agnès Bourassa le 22 novembre 1926. Ils ont maintenant 10 enfants et 3 petits-enfants.

Henri, né le 26 juillet 1907 à Honfleur de Bellechasse, marié à Marie Deschambault en avril 1928. Ils ont 7 enfants et 2 petits-enfants.

Décoration à un Canadien français

LONDRES — Le lieutenant de section Joseph Labelle, de Montréal, a reçu la M.B.E. pour bravoure au cours d'un atterrissage forcé dans l'Atlantique au large de Tangers en Algérie, au début de cette année, a annoncé le ministère de l'Air.

Labelle, qui a 32 ans, a aidé au sauvetage de cinq aviateurs de la R.A.F. en mer le 10 mars. "Il a suivi les plus hautes traditions de l'aviation", dit la citation publiée dans la "Gazette" de Londres.

Labelle a fait partie du C.A.R.C. durant la deuxième guerre mondiale et a repris sa commission dans la R.A.F. en 1947. Il était à Gibraltar depuis 1949.

Domremy

Shower

Le 24 août, en l'honneur de Mlle Antoinette Bernier, une mariée du mois d'août, eut lieu une soirée-surprise chez Mme A. Doucet et organisée par Mmes F. Chatelain et E. Jensen. Mme Rita Georget joua le rôle de la mariée, et Mlle Betty Potter, celui du marié. Mmes H. Beaudais et F. Chatelain étaient père et mère du marié, respectivement. Tous jouèrent divers jeux. Mlle Bernier fut ensuite amenée à la table des cadeaux, parmi lesquels se trouvaient des ustensiles en aluminium.

Un goûter fut servi par l'hôtesse, Mme A. Doucet.

Mlle Bernier était institutrice des grades VII, VIII et IX à l'école du village l'an dernier.

Baptême

Le vendredi 30 août, M. le curé baptisait Joseph-Bernard-Gilles, fils de Paul Langlois et d'Irène Chicoine. Parrain et marraine, Albert Perreault et Claire Chicoine.

Après son retour de l'hôpital, Mlle Aline Préfontaine a passé quelques jours chez ses parents à Ormeaux.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Corriveau, de Montmartre, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Fernand Cop.

M. et Mme Eloi Tourigny et M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, Sask., accompagnés de M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, Sask., rendirent visite aux familles Angus Peters, de Redvers, et Roméo Tourigny, d'ici. M. et Mme Paul Pierret et Evelyne se joignirent à ce groupe de parents.

Mme Paul Pierret s'est rendue à Régina au chevet de son père malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Cecil Smith, accompagné d'une de ses filles, de Winnipeg, venait conduire sa soeur, la Rév. Sr Eucharias, accompagné de la Rév. Sr Antoinette, de la Congrégation des Soeurs de St-Joseph, de Toronto, chez ses frères, les familles Steve, J.-J. et Lawrence Smith. Il était aussi accompagné de son autre soeur, Mlle Norren Smith, garde-malade de l'hôpital de la Miséricorde. Un autre frère, M. Martin Smith, de Hartney, Man., est venu se joindre à eux pour cette réunion de famille.

Mlle Eugénie Pinette est allée rendre visite à son frère à l'hôpital de Wadena, Sask.

M. Gérard Chicoine, employé à Souris, est venu en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Adélard Chicoine.

Mlles Jeannette Smith, Georgette et Stella Paradis et Suzanne Peters sont parties continuer leurs études à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface.

Mlle Anita Toupin est allée suivre le cours de garde-malade à l'hôpital de St-Boniface et Mlle Marcelle Lapierre, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Cette dernière était accompagnée de sa grand-mère, Mme C. Handfield, qui se rendit à Régina pour traitements médicaux.

M. et Mme Honorius Millette conduisirent leur fille, Georgette, au couvent de Gravelbourg.

Mlle Donna Longphae est partie à l'Ecole Normale de Moose Jaw.

Les classes sont toutes commencées depuis la semaine dernière: M. Hubert Bessette, de St-Brieux, et Mlle Lucie Martine, de Bellegarde, sont revenus prendre charge de l'école St-Thomas au village tandis que Mme Roy Gies enseigne aux petits à l'école séparée qui vient d'être déménagée près de l'autre école. Mlle Marie Bourgeois, de Bellegarde, est encore à l'école St-Edmond et Mlle Aline Bonneteau, à l'école Bolton. Mme Gérard Beaudoin a pris charge de l'école Ingoldsby et Mlle Bernice Longhee, d'une école à Alida.

Baptêmes

Le 1er septembre: Lynette-Roberta-Marie, née le 22 août, fille de M. et Mme Albert Lapierre (Cécile Handfield). Parrain et marraine, M. Laurent Lapierre et Mlle Marcelle Lapierre, frère et soeur de l'enfant.

Le 2 septembre: Shirley-Elaine, née le 27 juin, fille de M. et Mme Léon Salut (Jean Robertson). Parrain et marraine, M. et Mme Désiré Toupin.

En Colombie-Britannique

Vancouver

M. et Mme Hervé Moreau, de Winnipeg, Man., étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme N. Lesage, de la rue Broadway.

M. Letourneur, de Val Marie, Sask., était en visite chez M. Armand Adam, de la rue Robson.

Maillardville

Paroisse de N.-D. de Lourdes

Naissance

Le 2 août est né Joseph-Alphonse-Georges, fils d'Antoine Beauregard et de Clothilde Perron. L'enfant fut baptisé par son oncle, le R. P. Gérard Beauregard.

Congrès

Parmi les délégués qui représentèrent notre cercle Canadien-Français à Port Alberni, les 1er, 2 et 3 septembre, nous soulignons: MM. J.-B. Goulet, Ernest Braconnier, William Martin, Aimé Gamache, Edouard Parent; M. et Mme Em. Parent, M. et Mme W. Croteau et Mmes A. Alain, Wilfrid Marenger, Lucien Racine et Sylvia Chabot. Il va sans dire que le congrès de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie est un événement unique en son genre dans la province, et tous se font un devoir d'y prendre part autant que leurs moyens le leur permettent.

Une température idéale, un voyage des plus agréable en mer sur le luxueux paquebot Nanaimo, une réception des plus cordiale de la part des Canadiens français de Port Alberni ont contribué à faire un succès de ce congrès.

Va-et-vient

Avec la saison des vacances terminée, nos enfants et nos collégiens reprennent leurs études. Mentionnons entre autres, MM. Roger Beaudoing, Clément Lambert et Lorenzo Vachon, qui finiront leurs études à l'Université d'Ottawa. A tous nous souhaitons bon succès!

Parmi les nouveaux paroissiens établis parmi nous, il y a la famille de M. et Mme Uno Mets, autrefois de Toronto, Ont. Mme Mets est la soeur de Mme W. Marenger.

Dernièrement, à la résidence de M. Napoléon Gareau, avait lieu une réunion intime de parents et d'amis, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léopold Gareau, de Winnipeg. Un magnifique service à thé en argent leur fut offert à cette occasion. Parmi les invités on remarquait leurs enfants, venus de Winnipeg: Flora, Treffle, Léopold et Denis, ainsi que Mme Trefflé Gareau, mère des jubilaires. Nos félicitations à M. et Mme Léopold Gareau!

Mme Joseph Fiola, de Ste-Geneviève, Man., était de passage chez M. et Mme Nap. Gareau et ses amis. Mme Fiola, soeur de Mme Gareau, fit le voyage accompagnée de Mme Jean Ledet.

Port Alberni

Fête d'adieu

Le dimanche 26 août eut lieu, à la salle de l'école Smith's Memorial, une réception en l'honneur du R. P. Wilfrid Brazeau, O.M.I., fondateur de notre belle paroisse de Notre-Dame des Victoires. C'est avec regret que nous voyons notre bon Père nous quitter, pour devenir supérieur de Cockrane, Alta.

Au delà de 200 personnes assistaient à la fête et l'on remarquait un grand nombre de gens de la paroisse Ste-Famille, ainsi que les religieuses de Ste-Anne, nouvellemment arrivées.

Un court programme agrémenta la réunion. Il comprenait: l'"Ave Maria", chanté par le R. P. Léonard, accompagné par Mme C. Watson; violon et guitare par MM. Elmer Doucette et Gérard Gaudreault. Une touchante adresse fut lue par Mme Victor Kropninski, et une bourse présentée par Mlle May Primeau, fille de M. et Mme Lucien Primeau. Le R. P. Wilfrid nous adressa ensuite la parole, remerciant tous ceux qui avaient coopéré avec lui durant son court séjour dans la vallée d'Alberni.

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. Fidèle Chicoine, successeur du R. P. Wilfrid. Bien que le Père Chicoine ne soit ici que depuis deux semaines, nous le voyons déjà plein d'enthousiasme et de dévouement pour notre paroisse.

Malades

Sont récemment sortis de l'hôpital: Mme Delfis Jean et M. Lionel Jean, qui subit une opération.

M. Henri Houle fut victime d'un accident et dut, par la suite, subir une opération.

Mort tragique

Le samedi 8 septembre, M. Omer Chaput fut tué instantanément dans une collision d'auto sur le pont "Diamond", près de Ladysmith, C.B.

Il laisse dans le deuil son épouse et trois enfants, le dernier âgé de quelques semaines à peine.

Voyageur

M. et Mme P.-H. Paquette passèrent une fin de semaine en visite chez M. Henri Laviolette, à Ganges, Salt Spring Islands.

Mme Laviolette, ainsi que son garçon, Armand, se rendirent à Vancouver où demeure Mme Laviolette. Armand passa une semaine de vacances et revint à son emploi.

M. et Mme Ernest Sévigny et famille, de Maillardville, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Raymond Sévigny.

Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, visita sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Victor Kropninski.

M. Urbain Fréchette, de Maillardville, était aussi en vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Bob Cowley, ainsi que chez de nombreux parents.

M. Henri Labrecque est revenu d'un long voyage à Montréal.

Périgord

Ici et là

M. et Mme Marc Pelletier se sont rendus à National Mills, le dimanche 12 août.

M. et Mme Omer Valois ont visité M. et Mme Marc Pelletier.

Mlles Constance, Joan et Rose-Anne Desroches ont visité leurs parents, M. et Mme Alfred Desroches.

Mlles Norma et Viola Desroches étaient en visite chez leurs parents, le dimanche 2 septembre.

M. et Mme Alexandre Arsenault et leur fille, Auléa, sont revenus de leur voyage dans l'Est.

Mlle Florence Fortin a visité ses amies à St-Front, dernièrement.

M. Xavier Messier était parmi nous il y a quelques semaines.

M. et Mme Xavier Bouchard et leurs enfants ont visité M. Ovide Langlois, père de Mme Bouchard.

Mlle Edna Caza, de Régina, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Médéric Caza.

Mlle Auléa Arsenault est retournée à Vawn reprendre son emploi comme institutrice à l'école du village.

La Rév. Sr St-Victor était de passage dans la paroisse la semaine dernière.

Mlle Marthe Goret est partie à Meskanaw visiter sa soeur qui est malade.

Le dimanche 26 août, nous avions le plaisir de revoir parmi nous le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., en tournée de propagande pour **La Liberté et le Patriote**. La plupart des paroissiens en profitèrent pour renouveler leur abonnement.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes se fit le mardi 28 août. Nous avons les mêmes religieuses institutrices que l'année dernière, ainsi que Mlle Hélène Savard, qui remplace Mlle Madeleine Choquette.

Adoption par la C.-B. du plan de pension

VICTORIA, C.B. — L'hon. Byron Johnson, premier ministre de la Colombie Britannique, a annoncé qu'un plan de pension pour vieillards entre 65 et 69 ans entrera en vigueur le 1er janvier prochain.

Suivant le plan, les personnes âgées de 65 à 69 ans recevront $40 par mois. La moitié de cette somme sera payée par Ottawa et le reste par la province, mais sur une "base d'éligibilité". L'Assemblée législative décidera bientôt si on paiera un boni de $10 par mois aux personnes âgées de 70 ans et plus.

Au mariage Murray—Rioux



Mlle Yvonne Rioux, fille de Mme A. Rioux et de feu François Rioux, de Mazenod, épousa récemment, en l'église S. Sacrement de Régina, **M. Kenneth Murray**, fils de M. et Mme H. Murray, de Régina. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé P. Murphy.

La mariée portait une toilette de tulle et de satin. Une couronne de satin et de perles retenait son long voile et elle tenait une gerbe de roses. Elle avait pour fille d'honneur sa soeur, Hélène, et pour témoin, son frère, François.

Les nouveaux époux résident à Régina.

(Cliché Leader-Post)

LE COIN DES JEUNES

Le retour à l'école . . .



Une petite histoire britannique

C'était au temps de la reine Victoria.

Le docteur Whilton était médecin-chef d'un des grands hôpitaux de Londres. D'aucuns lui reprochaient de devoir beaucoup plus à la faveur qu'au mérite un poste aussi honorable et aussi lucratif: ses élèves mêmes ne le reconnaissaient pas pour un grand praticien.

Or, un beau matin, on put lire dans les couloirs et dans les salles de l'hôpital ces avis placardés la nuit:

"Le docteur Whilton a le plaisir d'annoncer à ses élèves, aux malades et au personnel de l'hôpital, qu'il vient d'avoir l'insigne honneur d'être nommé médecin particulier de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria."

Le soir même, on pouvait lire sous chaque placard, cette simple phrase écrite à la main par quelque élève facétieux:

"God save the Queen!"

Qu'est-ce qui ne va pas?

Il y a quelque chose qui cloche dans chaque groupe de mots ci-bas.

C'est un nom ou une chose qui n'est pas de la même catégorie que les autres. Lequel dans chaque cas?

1 — Pékinois, Labrador, Siamois, Airedale, Alsatien.

2 — Automobile, bicycle, traineau, train, avion, brouette.

3 — Vancouver, Québec, Toronto, Winnipeg, Régina, Edmonton.

4 — Pistaches, noix, hickory, noix du Brésil, châtaignes.

Solution: 1 — Siamois, ce n'est pas un chien. 2 — Traineau, n'a pas de roues. 3 — Vancouver, n'est pas une capitale de province. 4 — Pistaches, ne poussent pas dans les arbres.

Réponses

Voir vignette "Instruire et amuser"

ZOOLOGIE

Cette catégorie de batraciens, très particulière, n'est pas seulement appelée taureau par ses fortes proportions, mais surtout par ses coassements prolongés, d'une tonalité grave qui évoque d'assez près le mugissement du boeuf. Cette grenouille est commune dans l'est des Etats-Unis.

LOCUTION

Cette expression est employée vis-à-vis d'un homme puissant qui s'humilie devant un rival pour en obtenir son pardon. Elle a pour origine les faits suivants: En 1007, l'empereur d'Allemagne, qui avait eu envers le pape Grégoire VII une attitude insolente, résolut de demander son pardon. En plein hiver, vêtu en pénitent, il traversa les Alpes, gagna Canossa où le pape était de passage et, à genoux dans la neige, se mortifia pour obtenir son pardon.

GEOGRAPHIE

La capitale de l'Australie est une petite ville: Canberra, située dans le territoire fédéral. Les grandes villes sont Sydney et Melbourne.

HISTOIRE

Un héros polonais qui fut la terreur des Turcs et qui se rendit célèbre en libérant, en 1683, la ville de Vienne par sa victoire contre les Turcs au Kalhenberg. Il est mort en 1696.

VARIETES

Une gracieuse jeune fille, Marie Wodzinska, sut inspirer un grand amour à Frédéric Chopin. Le grand artiste composa, en souvenir, la valse en la bémol, dite valse de l'adieu. A la mort du célèbre compositeur, on trouva un paquet de lettres entouré d'un ruban fané sur lequel était écrit "Moje Bieda" (mon chagrin).

QUI A INVENTÉ?

La dynamite?	Alfred Nobel
La télégraphie aérienne?	Chappes
La télégraphie électrique?	Morse
L'écriture des aveugles?	Louis Braille
Le paratonnerre?	Benjamin Franklin
La boussole?	Flavio Amalfi
Le téléphone acoustique?	Dom. Gontey
Le téléphone électrique?	Graham Bell
La première montre?	Coudray Edison
Le phonographe?	Thomas Edison
La lomomotive?	George Stephenson
Le thermomètre?	Galilée
Le bateau à vapeur?	Denis Papin
La photographie?	Daguerre
Le radium?	Pierre Curie
La télégraphie sans fil?	Edouard Branly
L'automobile?	Cugnot
L'avion?	Clément Ader
La cinématographie?	Lumière
L'éclairage électrique?	Edison
Le gaz d'éclairage?	Philippe Lebon
Le dactylographe?	Foucault

Sachez donc dire "merci"

Il y a des garçons — et vous en connaissez certainement — qui ne savent pas dire merci. Qu'ils reçoivent quoi que ce soit, aucun mot de gratitude ne franchit leurs lèvres obstinément closes; même en leurs yeux ne s'allume aucune étincelle de reconnaissance. Il semble que tout leur est dû et qu'ils ne doivent rien à personne. Ce sont des égoïstes doublés d'ingrats. Ce sont de pauvres types. Peut-être n'ont-ils pas eu l'éducation voulue, ce qui leur est une excuse. Mais toi, qui as des parents qui font tout pour faire de toi un garçon bien élevé, sais-tu dire merci?

Il ne faudrait pas croire que tu es toujours quitte lorsque tu as prononcé du bout des lèvres un merci plus ou moins distrait, fasciné que tu es par l'objet tant convoité et enfin acquis, ou même lorsqu'un merci vigoureux, souligné d'un baiser sonore, marque ta satisfaction du cadeau reçu. Non! Car il y a des dons pour lesquels un simple merci ne suffit pas, des dons qui parfois sont de mince importance et qui toutefois, par leur répétition fréquente, sont le signe certain d'un amour profondément dévoué. Pense un peu à ce que font quotidiennement pour toi papa et maman. Crois-tu vraiment qu'un merci banal suffit pour témoigner la reconnaissance que leur affection à ton égard commande? Je suis certain que non. Mais tu ne sais que faire. Alors qu'il est pourtant si simple de leur montrer ta gratitude en étant ce qu'ils rêvent de te voir être: obéissant, travailleur, soigneux, confiant, aimant. Sache donc leur dire vraiment merci.

Petit jeu musical

Nommez un poisson et un prénom formés chacun de deux notes de musique.

Quelle est la note qui est synonyme de terre, celle qui est synonyme de vaniteux?

Dans quelle note trouve-t-on une partie du corps?

Quelle note est aussi un outil de bûcheron et une conjonction?

Avec quelles notes peut-on dire "se regarder dans un miroir"?

Quelle note est un article simple?

Quelle note nous fait penser au pain?

Quelles notes emploie-t-on pour dire d'un plancher qu'il est bien poli?

Comment s'appellent les notes de la gamme, en anglais?

De quel hymne sont tirées les notes de notre gamme?

Comment s'appelle aussi la note "do"?

Réponses: Doré — Rémi — Sol — Fa — Do (dos) — Si (scie) — Miré (mirer) — La — Mi — Siré (ciré) — ABCDEFG — D'un hymne en l'honneur de saint Jean-Baptiste — Ut.

Curiosités

Navigation

Le fleuve Yangtze en Chine est le plus long de l'Asie, et est navigable sur une longueur de 1,500 milles.

Cadeau princier

La province de Bombay aux Indes, acquise par le Portugal en 1530, fut donnée à Charles II d'Angleterre lors de son mariage à Catherine de Bragnaza.

Ancien parlement

Du temps des Anglo-Saxons, le Witenagemont était le grand conseil national ou Parlement.

Antiquité

Des sceaux décoratifs, ornés de motifs religieux incrustés, remontent aux temps primitifs de l'Egypte et de la Syrie.

Pulpe et papier

Plus de 1,200 wagons de chemin de fer sont chargés chaque jour au Canada avec les différents produits de la pulpe.

Avis aux constructeurs

En préparant du ciment, la proportion du sable et du gravier peut être changée, mais non celle de l'eau et du ciment.

Patrons du travail

Saint Jean de Dieu, patron des infirmiers et infirmières.

Saint Grégoire le Grand, patron des chantres.

Saint Joseph, patron des travailleurs, protecteur du Canada.

À VOTRE SANTÉ

Marc / 2 lichade pour 1¢

Marc au coeur généreux
Offre à ses bons amis
une "lichade".
C'est un beau geste,
mais c'est dangereux
Pour prendre des germes
qui le rendront malade.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Le vieux prêtre

Je le rencontre dans la rue,
Tous les jours, l'auguste vieillard,
Et je me sens toujours émue
Rien que de croiser son regard . . .

Il a de beaux cheveux de neige,
Un pâle visage de saint,
Je vois trembler sa blanche main
Sur la canne qui le protège.

Une paternelle bonté
Se dégage de tout son être,
Je suis meilleure, en vérité,
Quand je le vois ce bon vieux prêtre.

Et, chaque fois, j'ai le désir
De lui demander, tout émue,
M'agenouillant, là, dans la rue,
Tout simplement de me bénir . . .

MILICENT.

A dire très vite

— Espèce d'original, quand te désoriginaleras-tu?

— Je me désoriginalerai quand tous les originaux se désoriginaleront de leur originalité.

o——o

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde,
Pour sa corde accorder trois cordons il accorde;
Et si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordon décordant fait décorder la corde
Du cordier cordant.

L'aventure de Paul

Paul n'a que cinq ans... En cette belle matinée de mai, il était inconsolable... La cause de ce gros chagrin, c'est que sa mère ne voulait pas le conduire voir le petit poulain de Princesse, né dans la nuit...

Princesse était une belle jument noire au poil fin et reluisant... On l'appelait ainsi parce qu'elle portait la tête haute, ce qui lui donnait un air d'aristocrate, chose peu ordinaire chez les animaux...

M. Granger, qui en était le propriétaire, avait eu bien peur de la perdre à la naissance du poulain, c'est pourquoi Mme Granger refusait à Paul d'aller le voir. Il fallait laisser reposer Princesse, mais, lui dit-elle en le consolant, dans deux jours, on les mettra ici dans l'enclos, tout près de la maison, et tu pourras le voir tout à ton aise... Paul tout joyeux essuya ses larmes du revers de sa manche en pensant qu'il pourrait voir le petit poulain de si près... Il ira dans le pâturage, il passera sa petite main sur le poil fin de petit Prince (car c'était un petit prince), il lui donnerait du sucre: comme il était content maintenant!

La logique de Paul était que Princesse lui avait donné ce petit cheval, qui sera bien à lui et avec lequel il pourrait s'amuser autant qu'il le voudrait... On ne le ferait pas travailler, il était trop petit, et, il ne grandirait probablement pas.

Deux jours plus tard, on amena Princesse et son poulain dans le parc... Paul sautait de joie... il battait des mains et riait de contentement:

— Tu vois, lui dit sa mère, comme il est mignon... regarde sa belle robe d'un rouge brun... ses petits bas blancs et une toute petite étoile blanche au milieu du front. Tu pourras le voir tous les jours, mais garde-toi bien d'aller dans l'enclos, car Princesse n'est pas commode, et elle n'aime pas les importuns... Paul regarda sa mère d'un air douteux... Princesse le connaissait bien, et elle ne lui ferait pas de mal.

Tous les jours, il se munissait de quelques grains de sucre, il passait son bras à travers les broches et il appelait:

— Viens... viens! ti plince, viens, tu vois, j'ai du sucre, viens lécher ma main... Prince le regardait d'un petit air mutin en secouant sa jolie tête... Il arrivait parfois qu'il faisait mine de se diriger vers l'enfant, mais sa mère le ramenait vite à ses côtés.

Princesse, méfiante, commençait à se fatiguer des visites quotidiennes de Paul, c'est pourquoi elle s'en allait maintenant tout au fond du pâturage, ce qui privait petit Paul de jouir de tous les ébats de son jeune cheval.

Paul suivait toujours sa mère partout où elle allait, mais, peut-être vingt fois par jour, il venait rendre visite à petit Prince essayant toujours de l'apprivoiser et de l'attirer avec quelques grains de sucre ou des brins d'herbe...

C'était le vendredi, Paul était avec sa mère au jardin, s'amusant à brouetter de la terre et des branches qu'il ramassait un peu partout. Sans aucune raison apparente, la brouette resta au milieu du jardin et Paul disparut... Il avait décidé quelque chose... Tout penaud de ne pouvoir s'amuser avec Prince comme il le pensait, il avait eu l'idée d'aller, lui, tout près et le faire manger dans sa main.

Or, ce vendredi, Princesse était à l'autre bout du parc, laissant dormir son rejeton étendu paresseusement sur l'épais fourrage... Paul se faufila à travers la broussaille épaisse qui longeait le



parc... Lorsqu'il put apercevoir Prince, il passa en-dessous de la broche barbelée et s'approcha doucement, mais le petit poltron l'avait entendu... D'un bond, il fut sur ses quatre pattes, ce qui fit accourir sa mère à quelques verges de lui... Paul effrayé à son tour repassa vivement la clôture, et, croyant Princesse sur ses talons, il s'enfonça dans la forêt, sans regarder en arrière pour voir la direction qu'il prenait...

Mme Granger revenait à la maison vers les quatre heures et demie, ramenant la brouette de Paul... Elle jeta un coup d'oeil vers le parc... Princesse et son poulain broutaient tranquillement... Elle fut étonnée de ne pas voir Paul parlant à son petit cheval... Ne voyant rien, elle appela: Paul!... mon petit Paul!... Aucun écho ne répondit à sa voix... Mais! où est-il? se demanda-t-elle...

Inquiète, elle chercha dans tous les alentours, en dedans de la maison et en dehors, pensant que peut-être il serait tombé endormi quelque part, mais, Paul fut introuvable... Affolée, Mme Granger se mit à parcourir tous les coins et recoins, les étables, partout où il avait l'habitude d'aller, appelant toujours: Paul!... Ohé! Paul... Où es-tu?...

Les hommes revenaient maintenant du champ. Sans prendre haleine, elle raconta qu'elle ne pouvait trouver Paul nulle part. Son mari, voyant sa femme surexcitée, ne fut pas trop alarmé d'abord, se disant que Paul devait être endormi dans quelque coin. Il conduisit les chevaux à l'écurie, les soigna, et, revenant vers la maison, il dit à sa femme:

— Nous allons inspecter le contour du pâturage; tu vas prendre un côté, moi je ferai l'opposé... C'était une tâche ardue que de se frayer un passage dans ce fouillis inextricable et lorsqu'ils se rejoignirent sur la ligne nord du parc, fatigués, découragés de n'avoir rien trouvé, M. Granger appela d'une voix forte... Paul! Oh! Paul, où es-tu?... Seuls, quelques craquements de branches répondirent à son appel.

(A suivre)

QU'EST-CE?

Qu'est-ce qu'un argus?

C'est un espion qui ne laisse rien échapper. Expression tirée de la fable d'Argus aux cents yeux.

Que signifie "jeter le gant"?

C'est provoquer quelqu'un, comme le faisaient les chevaliers antiques, en signe de défi.

"Mettre quelqu'un à pied"

C'est le priver de son emploi ou de son grade. A Rome, le chevalier coupable était privé de son cheval.

"Je m'en moque comme de l'an quarante."

En 1040, on craignait la fin du monde; quand l'an fut passé, on se moqua des crédules.

"Jeter de la poudre aux yeux"

Poudre signifie ici poussière. Les anciens lutteurs jetaient de la poussière dans les yeux des adversaires pour les aveugler.

"Faire patte de velours"

Tâcher de séduire quelqu'un par des caresses feintes, comme le chat qui rentre ses griffes.



(Voir réponses sur cette page)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO XII

... C'est lui qui vous a chanté notre vieux terroir, et vous l'a fait aimer. C'est lui qui, parmi d'autres belles Ecoles d'agriculture, vous a fait préférer celle de La Mothe-Achard, laquelle garde, d'une manière si vivante, les traditions chrétiennes et agricoles de notre province.

Pour finir son oeuvre, il vous a fixé à Douze-Vents par l'achat de la Gobretière.

Et, après la ferme, Dieu vous a fait trouver, ici, la fermière.

Nos vies sont ainsi conduites dans l'Invisible par la main miséricordieuse de Celui qui a dit: "Tous les cheveux de votre tête sont comptés, et le plus petit oiseau ne tombe pas sur la terre sans la permission du Père qui est dans les cieux".

Ils marchent vers l'avenir avec sérénité, parce qu'ils savent que leur vie a un sens éternel.

Ils ne comprendront pas toujours les raisons d'agir, ou de ne pas agir, de Dieu, pas plus qu'un enfant ne comprend les décisions parfois cruelles de ses parents.

Mais ils croient que tout est pour leur bien.

C'est pour votre bien... pour le nôtre aussi, cher Monsieur, que vous êtes venu dans notre bourg.

J'ai salué en commençant le retour de l'enfant prodigue. Je tiens à expliquer ma pensée.

On a dit qu'il y avait un problème paysan. C'est bien plus grave que cela! Il y a un drame paysan.

Durant ces cinquante dernières années, plus de deux millions de feux se sont éteints dans les campagnes. Le paysan, délaissant la terre, a voulu se faire ouvrier de la ville.

Mais, le paysan est plus ancien que le citadin. Par sa masse, il le dépasse. Derrière chacun de nous, à moins de trois générations, on trouve le paysan...

Et, s'il y a sur la société actuelle une si grave menace, la faute en est à ceux qui ont détourné l'homme de sa voie.

Car deux grandes lois président à l'équilibre de notre monde... deux lois éternelles, sans lesquelles aucune société ne peut vivre: le respect du principe de la vie, et la loi du travail.

... Dieu a dit d'abord: "Croissez et multipliez-vous".

Il a dit ensuite: "Tu cultiveras la terre, et tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".

... L'homme peut s'insurger contre ces deux lois. Elles continuent à s'appliquer avec la régularité des lois de la nature.

... Si l'on ne veut plus d'enfants... si on refuse de cultiver la terre, on aura beau perfectionner l'industrie, exalter les arts, organiser les loisirs, ce sera la fin de la société.

... Avant l'accessoire, l'homme a besoin de l'essentiel.

... Et l'essentiel, ce sont les enfants, et, c'est le pain.

... Or, à Paris, on ne veut pas d'enfants. Souvent, on ne peut même pas en avoir, ou si peu! Le fils unique ne constitue pas une famille. Il est le minimum avant le néant.

Chez nous, les enfants sont une richesse. Ils sont des bras pour la terre.

A la ville, ils sont l'effroi des voisins, des concierges, et parfois des parents.

Chez nous, on fait le pain.

A la ville, on le mange; et, presque toujours, sans même remercier Celui qui le donne.

... Ecoutez ce que dit notre cher Jean Yole, le chantre de la Vendée:

"L'enjeu de la lutte! C'est le pain, le pain quotidien, le pain de notre prière du matin et du soir. C'est cet aliment que Dieu a choisi pour s'y incorporer, et qui a acquis, de ce choix, une valeur inestimable.

"Voyez comment on l'honore, le pain, dans nos vieilles familles vendéennes, où se sont conservées les nuances du respect. Le maître de maison, au début du repas, trace au couteau un signe de croix sur le pain que l'on va commencer, et il surveille avec sévérité les petits, au bout de la table, pour qu'ils ne fassent pas de restes, et qu'ils ramassent les miettes sur la nappe".

Je ne vous cache pas, cher Monsieur, que nous attendons beaucoup de vous. Vous nous apportez la délicatesse parisienne. Qu'en s'alliant avec la foi vendéenne, elle rende plus rayonnant encore votre apostolat.

... Je vous vois tous les deux, étant bien les continuateurs de nos vieilles traditions... le sel qui sale... le ferment qui soulève la masse... la lumière qui éclaire...

... D'avance, soyez-en remerciés!

Dieu a dit: "Quand vous serez réunis plusieurs pour demander quelque chose à mon Père en mon nom, il vous l'accordera".

... Nous sommes tous ici pour cela... vos deux familles... tous ces prêtres accourus parfois de bien loin, ce peuple entier qui vous aime déjà, cher Monsieur, sans vous connaître, parce que vous devenez l'époux de leur petite fée et, qu'en tant de pays divers, vous avez choisi leur pays.

... Que le Christ qui chérit la Vendée fidèle... que la Sainte Vierge Marie... que saint Philibert... que tous les anciens de notre sol bénissent ces prémisses!

... Nous ne demandons pas pour vous un ciel sans nuages, parce que ce ciel n'est pas de la terre. Mais tout ce qui fait une vie belle, rayonnante, chrétienne, digne d'avoir été vécue!...

Et la cérémonie continue dans le recueillement attentif de toute l'assistance.

Ce fut d'une voix forte que Brice répondit "oui" à la question du prêtre:

— Brice Gothiez, vous déclarez que vous prenez Brigitte Ménager, ici présente, pour votre femme et légitime épouse?

Mais, quand le prêtre posa la même question à la jeune fille:

— Brigitte Ménager, vous déclarez que vous prenez Brice Gothiez, ici présent, pour votre mari et légitime époux?

Brigitte, fidèle à la tradition de filial respect dans laquelle elle avait été élevée, se tourne vers son père et sa mère, et elle ne répond "oui" qu'après un signe de tête indiquant leur acquiescement.

Puis, c'est le défilé à la sacristie... défilé qui ne ressemble en rien à celui des villes, où, si souvent, on n'arrive que tout à fait à la fin pour, avec le minimum de gêne, satisfaire aux exigences de la politesse mondaine.

Ici, tout le monde se connaît.

Les prêtres des environs, qui doivent déjeuner à la cure, se retrouvent avec un véritable plaisir, entourent l'abbé Blaize, et parlent de leurs paroisses respectives.

Il en est de même pour les notables et les agriculteurs de la région.

Les pauvres aussi participent à la fête, car, la veille, Brigitte et son fiancé ont envoyé ce qu'il faut aux quelques familles nécessiteuses du bourg, afin que la joie soit sans aucune exception.

Quand, enfin, le défilé est terminé, Luc s'approche de son père, resté fatalement assez distant et étranger au milieu de cette atmosphère familiale.

— Eh bien, père, comment as-tu trouvé la cérémonie?

— Pas mal!... Il a fait ce qu'il a pu ton grand benêt de frère. Il a mobilisé tous les croquants du patelin. Mais, quand on a vu ton mariage, à toi, et qu'on est obligé de subir celui-ci. Tu sais... c'est dur!...

— Et le discours de M. le curé?

— Un peu long!... Ce doit être un ancien cheminot, cet homme-là.

— Quelle idée!... Pourquoi?

— Tu n'as pas remarqué comme il a parlé de bifurcation?

A propos, à quelle heure est le lunch...?

— Tu veux dire le repas? Mais, presque tout de suite.

— Et il durera quatre ou cinq heures?

— Peut-être pas autant.

M. Gothiez se redresse, donne un coup de canne.

— Allons, encore un peu de courage pour le saucisson et la dinde. Et, dans vingt-quatre heures, le train pour Paris! Une fois de plus, j'aurai fait mon devoir...

CHAPITRE XX

Le déjeuner qui suivit aussitôt le mariage eut lieu dans la salle des oeuvres de la paroisse de Douze-Vents.

Le curé avait une si grande dette de reconnaissance envers son président de Conseil curial, qu'il n'hésita pas à lui offrir cette facilité de recevoir ses invités.

Et ils étaient une soixantaine, l'élite du pays.

M. Bordereau, décorateur à Angers, et ami personnel du notaire, était venu lui-même pour bien adapter la salle à sa passagère destination. Avec quelques râteaux, fourches, faux, et autres trophées agricoles, mais aux bons endroits, il fit de cette pièce une belle et pittoresque salle d'honneur.

M. Ménager, homme d'expérience et d'organisation, sait mieux que personne les précautions qu'il faut prendre, surtout dans les petits pays, pour ne froisser aucune susceptibilité.

Ces précautions, il les prend, et il les contrôle jusqu'au dernier moment.

Tout se passe donc dans un ordre parfait. Chaque invité a sa place, avec son nom, sur un carton joli, lequel est plein de promesses.

A Paris, un tel repas aurait coûté un prix astronomique. Ici, il est réduit à des proportions très raisonnables.

La ferme a fourni toutes les viandes. Les deux boulangers ont offert un parfait d'amis.

Le presbytère a exactement le même menu pour les quatorze prêtres venus au mariage.

Ce fut très digne et cordial. L'assistance comprenait les relations du notaire, le maire, les conseillers municipaux, les fermiers des environs, et les belles familles du pays, dont quelques-unes portent des noms héroïques, qu'on retrouve dans les "Mémoires" de la comtesse de La Bouëre et dans le "Souvenir Vendéen".

A la fin du repas, le maire de Douze-Vents se lève.

C'est un survivant d'une famille vendéenne exterminée jadis aux Echaubrognes, par Caffin, et qui exploite une terre à l'entrée du bourg.

Belle tête de caractère de vieux gentilhomme cultivateur. Il a, du premier, la finesse des traits... du second, le parler lent, sentencieux, qu'exalte, sans excitation, le parfum du champ plein... qu'attriste, sans colère, une gelée de printemps... Et, de ces deux hérédités, une courtoisie, une aménité, qui rappellent le ton du grand siècle.

... Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs... A la fin d'un repas magnifique et tout à fait vendéen, mes administrés me reprocheraient amèrement de ne pas être leur porte-parole pour remercier nos jeunes mariés de la manière vraiment charmante dont eux, et leurs familles, ont tenu à nous réunir à leur table, et à nous associer ainsi à leur bonheur...

C'est à ces jeunes mariés que, tout d'abord, je lève mon verre plein de ce vin couleur de feu qui, depuis toujours, a réjoui le coeur de nos ancêtres.

Je leur souhaite longue vie et prospérité!

Je souhaite à leurs familles de jouir pendant bien longtemps du bonheur de leurs enfants, comme le soleil qui, en descendant lentement à l'horizon, éclaire encore, réchauffe, et dore de ses derniers rayons les fruits qu'il a fait mûrir.

Et, avec notre cher curé, je me réjouis du retour à la terre d'un jeune homme de la valeur de M. Brice Gothiez. Je sais, cher Monsieur, que vous êtes issu d'une famille de polytechniciens... que votre père, ingénieur éminent... que votre frère... sortent tous les deux de cette grande Ecole.

Vous auriez pu, vous aussi, y entrer.

Mais, obéissant à une vocation impérative et providentielle, vous avez préféré la terre, et la terre vendéenne.

De ce geste, nous vous félicitons. Un académicien a dit "qu'on commence aujourd'hui à faire beaucoup de compliments aux paysans parce qu'on se rend compte qu'ils sont nécessaires... parce qu'une nation qui a perdu ses paysans ressemble à ces vieilles horloges qui, lorsqu'elles n'ont plus de contrepoids, sonnent midi à 14 heures".

Le paysan a l'avantage d'être, parmi les hommes d'un jour, l'homme de "toujours". Sa vie ressemble à celle du paysan du temps d'Escope ou de Virgile. Pour lui, il n'y a rien de garanti. Il n'est pas comme l'homme d'une usine, d'un bureau, d'une organisation artificielle. Il vit sous une espèce de despote qu'on n'arrivera jamais à rendre raisonnable, et qui est "le temps qu'il fait". Il est sûr que ses moindres défauts, négligence, paresse, seront punis; et il n'est jamais sûr que ses qualités seront récompensées.

Menant cette vie humble et grandiose, comme ses pères l'ont menée, comment cet homme n'aurait-il pas de bon sens?

Et, en effet, c'est le paysan qui finit toujours par avoir raison.

M. le curé évoquait ce matin quelques pensées de notre ami à tous, Jean Yole, sénateur de la Vendée. Permettez-moi de le citer encore ce soir.

Dans un de ses rapports lumineux à l'Ecole d'agriculture de La Mothe-Achard, qui fut la vôtre, cher Monsieur, il nous montre le paysan sortant de la messe — car le paysan vendéen va à la messe.

Il revient maintenant vers sa maison; il n'a pas l'allure indifférente des gens qui se promènent sur les trottoirs des villes. Il revient de son pas lent, mesuré, ferme et bien appuyé, le pas de quelqu'un qui est chez lui, et qui foule son herbe.

Le chemin creux qu'il remonte exerce sur lui le même attrait que ses champs. Cet arbre qu'il a laissé dans la haie, quand il l'a parée au dernier automne, est de belle venue. Il en admire la ligne de montée, et se félicite de l'avoir choisi. Cette branche, plus loin, gênera, l'an prochain, le passage des charretées de gerbes; il faudra l'abattre avant la moisson; mais il se réserve de la couper lui-même, à bonne distance du tronc, comme il convient, pour ne pas livrer à l'impéritie d'un domestique le coeur du chêne qui la porte... Il faudra ici creuser cette rigole pour que soit praticable, en souliers cirés, ce sentier surélevé, qu'on appelle "le chemin de la messe".

Il ajoute ainsi, de temps en temps, après l'achèvement des besognes indispensables, à l'agrément de sa terre. Cette terre fait de plus en plus corps avec lui; elle prend de plus en plus sa marque, comme l'outil favori d'un ouvrier, dont le manche, à l'usage, prend chaque jour un peu plus l'empreinte de la main qui s'en sert.

Sa métairie, c'est plus qu'un bien, plus qu'un domaine, c'est un fief. Et vous en voyez, tout autour, les limites fortifiées par la fermeture plus étroite des haies, que ne perce aucun échalier... un fief où il commande à sa mesnie paysanne.

Elle lui confère une sorte d'anoblissement que les fermiers reconnaissent ingénument entre eux, puisqu'ils font toujours suivre leur nom de famille du nom de leur terre: Jean du Glajou... Henri de la Coudrenière — vous en connaissez cent autres — sont des titres qui ont toute l'allure des belles étiquettes qui parent une race.

(A suivre)

Histoire tragique de l'Acadie
Son martyre et sa résurrection

par Emile LAUVRIERE

Après "La tragédie d'un peuple" que nous devons à cet historien par excellence, Emile Lauvrière, il nous revient dans la "Brève histoire tragique de l'Acadie, son martyre et sa résurrection".

Clair, précis dans les moindres détails, Lauvrière est aussi bouleversant que captivant dans le magistral exposé de sa nouvelle oeuvre, couronnée par l'Institut de France, et les Prix Carrière et Pouchard.

Tout bon patriote épris de cet idéal passionnant du passé glorieux de notre Survivance française en Amérique du Nord, sera profondément ému, inspiré, stimulé, en lisant les chapitres si attachants de la "Brève histoire tragique de l'Acadie". Il serait à souhaiter que l'on en fasse un livre de lecture et d'étude historique dans nos écoles: et qu'au foyer il soit un livre de chevet. Il serait à souhaiter également, qu'on en apprenne par coeur certains passages, afin que nous, qui sommes les "résistants" au Nouveau Monde, nous ayons présentes au coeur, à l'esprit et sur les lèvres ces pages indélébiles, qui nous fortifieront pour la lutte encore âpre, du Pacifique à l'Atlantique, pour la défense des droits sacrés de notre survie catholique et française.

Esquissant son sujet de main de maître, Lauvrière nous soulève le voile de l'aube, qui vit la race des Francs s'ancrer dès 1603 en Acadie. Le navrant traité d'Utrecht, 1713, livre les chefs de la Nouvelle-France aux Anglo-Saxons, qui désormais en spoliateurs, vont l'exploiter sans scrupule ni vergogne. Lauvrière, dans ses chapitres émouvants, nous fait bien comprendre, avec faits à l'appui, que la conquête des armes et la force brutale d'un adversaire ne peut détruire l'esprit et l'âme du peuple martyr, que nous suivons dans son ascension douloureuse à son Calvaire: il demeurera fidèle à sa vocation apostolique et chrétienne, et cela malgré le démembrement et la dispersion des siens.

La haine contre les papistes français fait rage. Il leur est interdit toute relation ecclésiastique, car une loi diabolique interdit sous peine de mort à tout prêtre catholique, de franchir les frontières de l'Acadie.

Les persécuteurs abjects vont même jusqu'à offrir exonération d'impôts aux renégats qui passeront dans les rangs calvinistes. Les Acadiens se refusent obstinément au parjure, au serment d'allégeance, qui est le crime initial du forfait anglais. La spoliation des biens, la politique d'exploitation et des abus iniques, se précipitent, enchaînant les étapes du peuple martyr. C'est la déportation sur un plan machiavélique dont la cruauté et le raffinement barbare stigmatisent les auteurs désormais dans l'Histoire du Monde.

L'usurpateur s'acharne avec l'espoir d'exterminer la race acadienne: mais les félons n'ont pas su réaliser que la force de cette race est dans l'asile inviolable de son âme, que la foi vive et ardente de ce peuple héroïque, et la fécondité quasi miraculeuse de sa race, va survivre sous l'égide de Notre-Dame de l'Assomption, que les Acadiens ont toujours réclamée comme patronne nationale.

La glorieuse montée acadienne est aujourdhui fait indéniable, et Lauvrière, chiffres à l'appui, nous en fait constater les bienfaits. Il nous fait également toucher du doigt les stupides interventions irlandaises, dont la rage d'anglicisation est un bien fâcheux moyen employé par des gens bornés, qui ne sont pas encore arrivés à réaliser que leurs basses, hypocrites et viles intrigues sont les poisons des grands problèmes d'actualité dans notre champ d'apostolat.

A ceux de notre race qui trop souvent courbent la tête ou subissent les coups de butors d'une valetaille, tard venue au pays, nous ne saurions mieux faire que d'en référer à la page 276, de la "Brève histoire tragique de l'Acadie", de Lauvrière et citer les paroles qui y sont inscrites d'un grand patriote et d'un grand chrétien: "Pardonnez, oui; mais souvenez-vous! Ne baissez pas la tête devant le pâle Anglo-Saxon ... Ils tiennent en ce moment de l'histoire la terre et la mer ... presque toute la puissance et presque tout l'argent ... Mais aussi vrai qu'il y a un Dieu aux cieux, ils ont du sang sur les mains!" ... Et vous, vous tenez dans les vôtres les palmes de votre martyre et de votre "résurrection".

I. Boyer de la GIRODAY.

VICTORIA, C.B. — L'évêque anglican Walter Faster Barfoot, d'Edmonton, est le nouveau primat de l'Eglise d'Angleterre au Canada. Il a été élu à ce poste, le plus élevé de l'Eglise anglicane au Canada, par le collège électoral du synode général anglican réuni en la "Christ Church Cathedral", à Victoria, la semaine dernière.

Le nouvel archevêque succède à feu l'archevêque G. F. Kingston, de la Nouvelle-Ecosse, décédé en novembre dernier.

Bourses décernées à des étudiants de Winnipeg



L'association nord-centre des femmes libérales, par l'entremise de bazars et de thés, a recueilli une somme assez substantielle pour offrir quatre bourses de $50 chacune à des étudiants de Winnipeg. Les deux premières à être remises, en reconnaissance du bon travail des boursiers, ont été présentées à Jerry Pasika et Michael Eyers, du collège St-Paul. Les deux autres seront décernées à des élèves de l'école Daniel McIntyre. La vignette ci-dessus représente, de gauche à droite: le **R. P. C. C. Ryan, Mme Judy Elais**, présidente de l'association bienfaitrice, **Jerry Pasika, Michael Eyers** et **M. W. A. Molloy**, avocat de Winnipeg, qui fit la présentation. (Cliché Free Press)

TRIBUNE LIBRE

St-Hippolyte, le 4 sept. 1951.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu votre "Plaidoyer pour la conservation du français en Louisiane" et je suis heureux d'apprendre que mon ami, Mgr Bienvenu, qui me donna une si fraternelle hospitalité l'hiver dernier, vient de prendre un moyen pratique de garder l'héritage de nos ancêtres au pays d'Evangéline.

Un événement que la "Catholic Action of the South" signale à ses lecteurs est d'une importance capitale pour la survivance du français dans la Louisiane. Les Soeurs Grises de Philadelphie, qui ont plusieurs maisons à Lowell, viennent de prendre charge de l'école paroissiale de Church Point, l'une des plus grosses paroisses du diocèse de Lafayette. Mgr Jeanmard, un Créole qui a demandé et obtenu de Rome un coadjuteur bilingue, a vu avec joie arriver les bonnes Soeurs qui parlent à la perfection le français et l'anglais. Cette semaine, pour la première fois depuis la fondation de la paroisse de Mgr Bienvenu, le français est enseigné quotidiennement dans tous les grades et des centaines de petits Créoles ou Acadiens vont devenir bilingues.

Il ne faut pas se faire illusion, toutefois: les bonnes Soeurs auront du travail ardu. Il n'y a pas dans le diocèse de Lafayette comme dans nos diocèses de l'ouest d'association f r a n c o-américaine pour aider les Soeurs et leur prêter main-forte surtout au moment des examens annuels. Puis, il y a l'indifférence de certains parents qui ne comprendront pas le changement de programme qui demande aux enfants un surcroît de travail. Paris ne s'est pas fait dans un jour et la survivance française dans notre Ouest canadien fut une oeuvre qui commença péniblement, et demanda le concours de tous les vrais patriotes.

Les bonnes Soeurs ont l'idée de fonder un noviciat et de recruter, en Louisiane même, une communauté indigène qui, un jour, se suffira sans l'aide des Soeurs du nord des Etats.

Que Dieu leur donne force et courage et patience, c'est le souhait d'un prêtre qui a connu et aimé ces bonnes populations qu'il a desservies et hautement appréciées pour leur grand esprit de foi qu'il ne pensait pas rencontrer à un degré aussi intense qu'il le constata durant les six mois si courts passés au milieu d'eux.

Pour ce qui regarde la sorte de français parlé en Louisiane par les indigènes, il ne vaut certainement pas celui parlé ici même par notre population française la moins instruite.

La radio française entendue par moi, durant l'hiver de 1951, m'a un peu abasourdi: la syntaxe, la grammaire passent parfois de mauvaises minutes; les anglicismes abondent, mais il faut se rappeler que nos frères de la Louisiane pour la plupart ne savent ni lire ni écrire le français.

Le français des descendants des Créoles et Acadiens a été à la guerre et a reçu pas mal d'avaries. Il s'est transmis oralement de génération en génération. Les premiers prêtres venus de France jadis aidèrent à sa survivance, mais les écoles manquèrent pour l'ordinaire des gens. Seuls quelques parents riches furent plus fortunés et purent faire enseigner le français à leurs enfants. Malheureusement, les collèges et couvents français n'étaient pas à la portée des bourses de l'ordinaire indigène.

Les premiers contacts avec ces braves gens me surprirent; tout le monde parlait français dans la rue et à l'église. Seulement, il me fallut quelques semaines pour pouvoir bien comprendre les conversations courantes. Je me dis même, devant prêcher plusieurs retraites: "Mes paroissiens vont-ils me comprendre? Leur vocabulaire n'est pas très riche".

Après le sermon, je demandai si mes auditeurs m'avaient compris. Je m'étais servi, naturellement, des termes les plus simples et avais raconté maintes histoires.

"On vous a compris beaucoup bien", me fut-il répondu, et en effet je n'eus pas de difficulté à entendre les confessions et à prêcher, seulement . . . quelques vieux mots français qui ne sont plus d'usage et que Larousse ne connait plus, puis . . . pas mal d'anglicismes, et voilà.

Donc on parle français en Louisiane chez les Créoles et les descendants d'Evangéline, c'est-à-dire chez des centaines de milliers de nos compatriotes.

Plusieurs paroisses ont demandé aux Soeurs Grises de venir prendre charge de leurs écoles paroissiales, mais ici toujours la même question. Prêtres et religieuses manquent pour satisfaire aux besoins de tout ce monde.

Espérons que les braves Soeurs pionnières auront tous les encouragements et l'aide pratique que demande leur rude vocation.

Des Soeurs bilingues sont déjà venues même dans certaine grosse paroisse, et au bout de quelques années ont dû abandonner une oeuvre religieuse et patriotique, pour la bonne raison qu'elles étaient seules pour faire un travail ingrat et peu apprécié.

Donc, aux bonnes Soeurs pionnières, mes meilleurs voeux.

C. MOLLIER, P.D.

Propagandistes jugés indésirables au pays

FENELON FALLS, Ont. — M. Gordon Graydon, critique du parti progressiste-conservateur en matière d'affaires étrangères, a déclaré qu'il n'y a pas de place pour les propagandistes de la paix communiste au Canada.

Il a dit qu'il faut empêcher ceux qui seraient disposés "à troquer notre liberté pour l'Etat policier de la Russie" d'affaiblir nos moyens de défense à un moment critique des préparatifs entrepris au pays.

M. Graydon, député de Peel, a fait remarquer que l'opinion publique "doit constamment se garder contre l'impression que tout ce réarmement n'est peut-être pas tellement essentiel".

"La présumée propagande de paix émanant derrière le Rideau de fer ne peut faire oublier, a-t-il dit, la longue liste de menaces appuyées par la force des armes et l'intimidation."

M. Graydon a souligné à la conférence estivale des jeunes conservateurs de l'Ontario que le meilleur apport du Canada à la paix consiste pour lui "à reconnaître qu'il est devenu une puissance avec laquelle il faut compter dans les affaires internationales".

La population catholique de New-York

NEW-YORK — L'état le plus populeux de la grande république américaine, celui de New-York, compte, selon le recensement de 1950, 14,830,192 âmes. Les catholiques appartenant à l'archidiocèse du même nom et aux six diocèses de l'état sont au nombre de 4,248,241, soit une proportion de 28.65% de la population totale. D'après les chiffres donnés dans le directoire catholique de 1950 et selon le recensement, les fidèles catholiques sont répartis comme suit: archidiocèse de New-York, 1,288,469; diocèses de Brooklyn, 1,294,096; Buffalo, 658,514; Rochester, 320,700; Albany, 292,588; Syracuse, 269,441; Ogdensburg, 124,433.

L'archiduchesse Militza décédée

ALEXANDRIE, Egypte — L'archiduchesse Militza, veuve de l'archiduc Pierre de Russie, est décédée récemment à l'âge de 85 ans.

A titre de soeur de l'ex-reine Helena d'Italie, l'archiduchesse Militza accompagna la famille royale italienne en exil jusqu'en Egypte à la suite de l'abdication du roi Victor-Emmanuel en 1946.

Courrier de vie liturgique

Le 18e dimanche après la Pentecôte (16 septembre)

Nous nous rapprochons doucement du terme de l'année liturgique qui s'achèvera sur la perspective du retour glorieux de Notre-Seigneur venant à la fin des siècles juger les vivants et les morts. Il est donc assez naturel que l'épître de ce 18e dimanche nous entretienne déjà de l'avènement final. Nous pouvons l'attendre avec confiance, nous qui avons été comblés par le Christ lui-même des richesses de sa grâce. Quant à l'évangile de ce même jour, il nous montre Jésus remettant les péchés d'un pauvre paralytique qu'il guérit aussitôt de son infirmité pour prouver que lui-même tient de Dieu le pouvoir de tout pardonner. Cet épisode nous prépare à la célébration des Quatre-Temps, jours de prière et de pénitence, où l'Eglise demande spécialement pour nous la rémission de nos fautes.

Tandis que l'introït est une belle prière, toujours actuelle, pour obtenir la paix, les autres pièces de chant, graduel, offertoire, communion, paraissent empruntées à la liturgie de la dédicace. Il y est question, en effet, de la maison du Seigneur, de ses parvis sacrés et de son autel.

Remarquons aussi dans la collecte, où l'Eglise insiste une fois de plus sur l'absolue nécessité de la grâce. C'est au Seigneur, par son action toute puissante, de diriger les moindres mouvements de notre coeur, car nous sommes, sans lui, totalement incapables de lui plaire.

Les Quatre-Temps d'automne (19, 21, 22 septembre)

Quelle que soit l'origine véritable des Quatre-Temps, dont l'institution remonte jusqu'au IIIe siècle, il est certain que, dans la pensée de l'Eglise, ce sont des jours de récollection et de purification dont tous les fidèles doivent profiter pour se rétablir périodiquement dans la pureté de la vie chrétienne, en expiant et réparant les fautes que leur fait sans cesse commettre la faiblesse humaine. Cette conception traditionnelle des Quatre-Temps se fait jour en plus d'un texte liturgique et, notamment, dans la première oraison du mercredi des Quatre-Temps de septembre où l'Eglise demande à Dieu de réparer, en sa clémence, les dommages qui résultent de notre fragilité naturelle.

Les Quatre-Temps sont étroitement apparentés au Carême, dont ils sont comme le complément naturel. D'ailleurs, l'observance des Quatre-Temps est exactement la même que celle du Carême. Les trois éléments essentiels en sont le jeûne, l'aumône et la prière.

Si l'Eglise, tenant compte des exigences de notre vie énervante, se montre très indulgente pour ceux qu'elle reconnaît incapables de se soumettre à la loi du jeûne, elle n'exempte personne de faire pénitence. Or, bien des occasions se présentent au cours d'une journée de pratiquer quelque petite mortification, ne fût-ce qu'en retranchant un peu de notre bien-être et de notre superflu. En tout cas rien ne peut faire obstacle à l'exercice de la miséricorde. Il convient, en ces jours de Quatre-Temps, que les oeuvres de charité profitent largement de tout ce que nous pouvons retrancher sur nos menus plaisirs. Mais, avant tout, les Quatre-Temps doivent être sanctifiés par une prière plus assidue et plus fervente, par une participation effective à la grande prière de l'Eglise. Pourquoi, quand on le peut, ne pas assister à la messe le mercredi, le vendredi et surtout le samedi, à cause des ordinations qui en ce jour se font un peu partout dans l'Eglise, et qui intéressent tous les fidèles.

Les Quatre-Temps de septembre sont, probablement, l'adaptation chrétienne du grand jeûne des Expiations que les Juifs célébraient le dixième jour de ce mois. En ces Quatre-Temps d'automne, l'Eglise nous invite également à remercier Dieu pour l'heureux résultat des récoltes. De là le caractère particulier de la messe du mercredi dont la plupart des chants, l'introït notamment, ont un accent joyeux. Remarquons la finale de l'épître: "La joie du Seigneur est notre force". Le samedi est le jour le plus important. Les nombreuses lectures de la messe se faisaient jadis au cours de la longue veillée qui précédait la messe elle-même que l'on célébrait la nuit. L'évangile de cette messe est bien significatif. La petite parabole du figuier stérile rappelle aux chrétiens qu'ils doivent faire fructifier la grâce de leur baptême.

La fête de saint Matthieu, apôtre et évangéliste (21 septembre)

A cause de cette fête qui en est une double de 2e classe, la liturgie du vendredi des Quatre-Temps passe à l'arrière-plan. En sa qualité d'apôtre et d'évangéliste, saint Matthieu a droit à des honneurs particuliers. Le récit de sa vocation rapportée dans l'évangile, fait ressortir la réponse généreuse du disciple à l'appel miséricordieux du Sauveur.

Les "hommes du Kremlin" remplacés un peu partout

LONDRES — Le communisme international semble donner naissance aujourd'hui à une nouvelle énonciation de principes.

Le "nationalisme", qui avait été jusqu'à présent synonyme de "trahison" dans les milieux communistes, a trouvé de nouveaux défenseurs en Tchécoslovaquie et en France.

En pays tchèque le président communiste Klement Gottwald a procédé à un remue-ménage au sein du parti et remplacé les "hommes du Kremlin" par des éléments "nationalistes".

En France, Jacques Duclos, secrétaire général du parti communiste français, a prononcé un discours de propagande durant lequel il a dit notamment que les communistes du pays étaient disposés à combattre aux côtés de qui que ce soit désireux de rétablir l'indépendance de la France.

Le cabinet albanais a subi un remaniement majeur qui a chassé de trois ministères les titulaires qui avaient reçu leur formation à Moscou.

Les observateurs diplomatiques, pris au dépourvu, ne veulent pas se prononcer immédiatement sur la signification réelle de ce branle-bas.

Certains observateurs croient voir dans la "purge" tchèque l'indice d'un mouvement "titoïste" qui pourrait éventuellement dégager le pays de l'influence soviétique.

Le remaniement albanais est moins clair.

→ Les communistes reprendront l'offensive à Paris le 6 novembre

(Suite de la première page)

teurs du camp occidental, c'est en Corée et principalement autour de la table de conférence de Kaesong que se retrouve le danger principal.

Les "graves" paroles de M. Gromyko

La moyenne des opinions exprimées à San Francisco au lendemain de la conférence tend à croire que les négociations pour un cessez-le-feu coréen traineront en longueur mais qu'elles ne seront pas rompues. On croit également qu'il n'y a pas lieu d'attacher une gravité immédiate aux paroles de M. Gromyko; de même, dit-on, que ses avertissements ne visaient pas la possibilité d'une guerre immédiate, de même les intentions juridiques du bloc soviétique ne comprennent pas celles de porter la signature du traité de paix japonais devant le conseil de sécurité comme une menace pour la paix prévue par la charte.

Si c'est là en effet une possibilité à laquelle s'arrêtent certains observateurs, la majorité de ceux qui sont familiers avec le mécanisme de l'O.N.U. rappellent que l'existence du véto au conseil de sécurité se retournerait, pour une fois, contre les délégués de l'est; tandis qu'au contraire, l'existence de la "petite asemblée", inventée pécisément pour contourner l'obstacle du véto, permettrait de présenter à Paris avec certaines chances de succès la candidature de Pékin, en même temps que la proposition d'un "arrangement" incluant le dégel des candidatures bloquées depuis si longtemps: Italie, Bulgarie, Roumanie, etc.

Chine de Pékin et Formose

Il n'est pas impossible, reconnaissent de nombreux diplomates occidentaux, que, dans un pareil cadre, la candidature chinoise soit acceptée et que les Etats-Unis se laissent faire. Dans ce cas, on pourrait prévoir comme suite immédiate une discussion du problème de Formose.

Dans l'intervalle, le gouvernement japonais aura la faculté de prendre langue avec la Chine de son choix, comme le prévoit le traité. Il ne pourra rien faire de concret avant la ratification de cet instrument par une majorité de ses signataires. Mais s'il commence par des conversations commerciales dont Pékin accepterait le principe, la situation serait clarifiée pour beaucoup de gouvernements, particulièrement asiatiques, qui ont signé le traité de San Francisco avec de nettes réserves; elle serait beaucoup plus acceptable pour les pays d'Orient qui ne se sont pas rendus à l'invitation anglo-américaine.

Ainsi, une fois de plus, les conséquences d'une conférence internationale ne sont ni blanches ni noires mais tirent sur le gris. C'est peut-être, disent les observateurs venus à San Francisco, le mieux qu'on en pouvait espérer.

Silence réservé à la prière pour la paix

SAN FRANCISCO — La conférence sur le traité de paix japonais a débuté par une prière pour la paix. A 7 h. 12, le secrétaire d'Etat américain, Dean Acheson, a réclamé un moment de silence pour que chacune des 52 délégations, représentant autant de pays, médite ou prie pour la paix. Notons aussi que l'inauguration de la conférence a été télévisée d'un océan à l'autre aux Etats-Unis. C'était la première télévision du genre.

30,000 milles en avion

(suite)

Il n'y a pas de malaria dans la ville même de Panama; mais les pique-niqueurs qui vont à la campagne en apportent des germes. Il ne faut pas oublier que le climat est très chaud, souvent insalubre, souvent très pluvieux dans l'Amérique Centrale. Et ces fourmis rouges qui sont légion et pires que les "communistes". Pour se défendre contre leurs attaques on fait baigner dans des boites de conserve remplies de pétrole, les pieds des lits, des tables, des chaises. On verse aussi, le matin en se levant, dans ses souliers, ses bottes, ses pantalons quelques gouttes d'essence de térébenthine dont l'odeur les repousse. Les moustiques, les mouches sont aussi légion. Des nuages de moustiques bourdonnent à vos oreilles et les mouches vous harcèlent toujours. On les chasse d'une narine et déjà elles sont entrées dans l'autre. Avant de s'allonger pour la nuit, les Indiens se frottent le front, le visage et les mains de térébenthine: l'odeur de cette essence écarte les maringouins. Il y a aussi des petites mouches qui attaquent les yeux car elles sont friandes des larmes humaines. Et ces vampires, ces chauves-souris qui la nuit saignent les poules, les animaux. Saignées à diverses reprises ces bêtes succombent à quelque forme d'anémie pernicieuse parce que d'ignobles mouches pondent leurs oeufs dans les cicatrices et les larves se rongent des cachettes sous la peau, à l'intérieur des muscles. Des plaies et des pustules, causées par les vampires et les insectes, finissent par couvrir le corps en entier de ces malheureuses bêtes.

LA "POLIO" et la fièvre jaune font souvent des victimes dans cette république. Et ces termites qui sont toujours en guerre contre les constructions de bois; ils mangent l'intérieur des meubles, des poutres, des portes, etc. C'est pourquoi les nouvelles maisons sont juchées sur des poteaux de douze pieds de hauteur. Les maisons ainsi perchées ont un avantage: les gens passent de longues heures sous ces maisons. C'est le parc familial. Il y a là des bancs, des hamacs, des tables. On joue aux cartes; on boit de la bière; on fait le lavage, etc. Et on est toujours protégé du soleil ardent.

A PANAMA, le temps se chagrine souvent; les nuages gris deviennent noirs comme de l'encre; les averses sont presque quotidiennes. De là toujours cette senteur de verdure mouillée. Et lorsqu'elle tombe, cette plu[illegible] elle devient vite torrentie[illegible] [illegible]ors on entend les arbre[illegible] les volets claquer. Cha[illegible] de pluie sonne comme [illegible]sique sur les ardoises [illegible]its. Ces averses semblent s'annoncer; le soleil devient pâle, il se perd sous un voile de nuées, le ciel ouaté de brouillard est d'un gris morne, il est lourd d'averses et strié par les vols noirs de corbeaux. Et les grenouilles mènent grand orchestre.

Notre chauffeur de taxi était un homme quadragénaire de belle taille et de large carrure; coiffé de cheveux blancs, plantés drus sur un large front pensif, que coupaient des rides profondes. Poussant la fumée de son cigare par les narines, il conduisait son véhicule avec une habileté consommée, sans avoir l'air d'y porter beaucoup d'attention. Souvent il grattait sa nuque crépue. A PANAMA, on conduit les autos à droite comme au Canada et aux Etats-Unis. Le taximètre marquait souvent 75 milles à l'heure. A côté de lui se tenait sa femme au nez d'oiseau de proie: une créole toujours belle et lente comme une après-midi de fin de juin. Un chapeau de paille était perché haut sur son chignon. Recroquevillés dans le fond de l'auto, nous regardions les champs et les villages, les ruisseaux et les montagnes. Partout on voyait des écureuils sur leur arrière-train, la queue en panache fixant les passants. Puis, ils lançaient leur cri de crécelle ou plutôt ils roulaient leur crécelle. Comme elles étaient élégantes leurs courses brusques sur les arbres! Les petits rongeurs prenaient refuge au plus haut des arbres et se tenaient la tête dans leurs deux petites pattes.

VOYANT une chèvre sur la route, la femme du chauffeur, très scrupuleuse, récita quelques prières contre les mauvais sorts, puis elle cracha trois fois dans la direction où la chèvre s'était enfuie et elle se signa. C'ETAIT TRES EDIFIANT! QUELLE IGNORANCE! PAUVRE FOLLE! Sa figure ressemblait à celle d'un chat qui boit du vinaigre!

L'auto cornait souvent pour réclamer le passage. Le chauffeur en profitait pour se lisser la barbiche, et plisser les yeux, ses pauvres yeux cernés par une triple poche. Un gros col dur lui sciait le cou. Sa petite moustache était bien aplatie. Son vieux chapeau de paille lui bosselait le crâne. IL N'AVAIT PAS UN VISAGE D'ENFANT DE CHOEUR! Par contre il avait une mémoire colossale, éléphantesque. Et puis, il était si poli: "AMIGO MIO" en s'adressant à nous. Il était parfaitement au courant de tout ce qui regarde Panama. Il nous fut impossible de le rouler: "Ce N'EST PAS A UN VIEUX SINGE QU'ON APPREND A FAIRE LA GRIMACE". Chemin faisant on croisa un bon petit vieux bonhomme suant à grosses gouttes sous son panama qui n'était plus qu'une galette plate toute trempée, dégoulinant sur sa figure.

POUR RESUMER: c'était une parfaite journée ensoleillée et chaude.

VISITE AU PARC ZOOLOGIQUE: à l'entrée du parc zoologique de grandes affiches étaient apposées. Elles promettaient de bien belles choses, car il s'était formé un rassemblement de curieux qui regardaient la bouche grande ouverte et le nez relevé comme s'ils voulaient attraper une orange lancée en l'air. Il y avait un "cirque" ce jour-là sur le terrain du parc. Le gardien nous salua gentiment: **Hello Senôr.** Le sourire du gardien était plus joli que sa bouche et son regard était plus beau que ses yeux. Par contre, il était si intelligent, il avait tant de talent qu'il semblait avoir de la peine à marcher et le fond de son pantalon pendait. Il mangeait un hot-dog tout en buvant un soda. Son chapeau (l'éternel panama) bien campé sur le derrière de l'occiput.

DANS CE PARC ZOOLOGIQUE, nous avons vu un cheval qui savait rire! D'habitude les chevaux ne savent pas rire et on a toujours l'impression qu'ils vont mordre. Celui-là prévenait d'abord d'un **clin-d'oeil** et son rire se formait ensuite dans son oeil de façon très incontestable. Si bien que lorsque le rire gagnait les dents, il n'y avait pas de malentendu. Il frottait son cou pensif contre une barrière, puis faisait entendre deux hennissements très mesurés, semblables à des roucoulements de colombe! Et toutes ces vieilles dames de Panama, comme il savait les saluer par un beau petit roucoulis! suivi d'un doux sourire. Ce jour-là, il **"sourissait"** surtout aux vieilles filles! Il cherchait à leur faire admirer la finesse de ses jambes nerveuses. NOUS AVONS RI COMME DES BOSSUS. Son poulain ne "flirtait" pas, lui, un peu effrayé des mamours paternelles, il préférait caracoler au loin.

UN VIEIL ELEPHANT attirait beaucoup de monde par ses tours. Il était friand des tronçons de tiges de bananiers qui lui fournissaient à la fois le fourrage et l'eau. Avec sa trompe il pouvait ramasser une épingle, la pipe de son maître, etc. L'éléphant est plus intelligent que le plus fin des chiens. **EXEMPLE:** pour soulager une démangeaison il se frotte contre un arbre, ou bien encore, il se sert d'un bâton pour atteindre les endroits où sa trompe ne peut aller. Le soir, pour aller voler les bananes de son maître et n'être pas entendu de lui, il bourre de glaise la cloche attachée à son cou, etc. Le coeur de l'éléphant pèse vingt livres. Allez dire maintenant que l'éléphant n'a pas de coeur! Oui, et un bon gros coeur! Le coeur de l'éléphant est un mets recherché. D'autres préfèrent les sabots; mais il faut les faire bouillir **seulement** pendant 24 heures, avant de pouvoir en savourer la moelle. On dit d'une personne qu'elle a un coeur d'éléphant et pourtant le coeur humain ne pèse que neuf à onze onces! c'est peut-être parce que l'éléphant développe chaque jour une énergie suffisante pour déplacer un poids de douze tonnes.

Le gardien du parc zoologique nous fit admirer un beau CHAMEAU, très fort, capable de porter une charge deux fois plus lourde que celle qu'un boeuf pourrait porter. TOUT EN REGARDANT CETTE BELLE BETE, je ne pus m'empêcher de songer à la petite école paroissiale de Lowell, Mass., E.-U. Nous avions là une bonne vieille maîtresse qui avait un visage comme creusé dans un vieux bois. Elle s'appelait Mlle Crépeau; et nous, les gamins, nous disions Mlle Crapaud. Elle nous avait, une année, exercée pour une distribution des prix. Une dizaine de garçons devaient chanter la "CHANSON DU CHAMEAU". Le jour de la sortie des classes, sur la scène, au lieu de chanter: "AH! LE JOLI CHAMEAU, VOYEZ COMME IL TROTTE". Nous criâmes à tue-tête: "AH! LE JOLI CHAMEAU, VOYEZ COMME IL CROTTE". Nous ne reçumes que quelques applaudissements de la foule qui remplissait la salle paroissiale. Mais la bonne maitresse, si dévouée, fut si mortifiée qu'elle nous priva de tous nos prix gagnés pendant l'année scolaire.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

PROBLÈMES DE BRIDGE

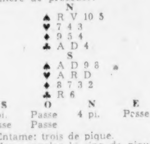
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-181
La routine

La routine est l'une des principales causes des échecs du bridgeur ordinaire. Un petit instant de réflexion aurait parfois fait découvrir au déclarant une meilleure chance de réaliser son contrat alors qu'un jeu routinier fera la joie des adversaires.

Si vous étiez le déclarant de la main suivante, quelle serait votre manière de procéder?



N
♠ R V 10 5
♥ 7 4 3
♦ 9 5 4
♣ A D 4
S
♠ A D 9 8
♥ A R D
♦ 8 7 3 2
♣ R 6

S	O	N	E
1 pi.	Passe	4 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: trois de pique.

Vous appelez le cinq de pique et Est ne peut fournir. Quelle est la meilleure chance de réaliser le contrat?

Alors qu'Ouest possédait cinq atouts, il est impossible de les retirer tous et passer en toute securité les gagnantes de coeur et de trèfle. La perte de trois carreaux ne peut être évitée. Un joueur routinier se dirait: "Je réaliserai mon contrat si Ouest doit fournir 3 coeurs et 3 trèfles, car avec mes quatre levées d'atout, le compte sera alors de 10 levées". Cependant, si le déclarant tente d'obtenir 3 levées de trèfle et 3 levées de coeur, il donnera à Ouest une double occasion d'obtenir une levée de coupe et le changement à carreau fera s'envoler le contrat!

A remarquer: si au déclarant j'enlève la dame de coeur que je change pour le 2, pratiquement tous les joueurs réaliseraient le contrat, car la nécessité pour Sud d'écarter un coeur sur le troisième trèfle du Mort deviendrait apparente. Pourquoi le déclarant ne se protégerait-il pas contre le danger de la coupe du troisieme coeur par Ouest?

La main complète était:

O	N	E
	♠ R V 10 5	
	♥ 7 4 3	
	♦ 9 5 4	
	♣ A D 4	
♠ 7 6 4 3 2		♠
♥ 5 2		♥ V 10 9 8 6
♦ R V		♦ A D 10 6
♣ 10 9 5 2		♣ V 8 7 3
	S	
	♠ A D 9 8	
	♥ A R D	
	♦ 8 7 3 2	
	♣ R 6	

Sud gagne le premier pique de son huit. Il encaisse 2 de ses honneurs de coeur puis le roi de trèfle. Le 6 de trèfle est pris par l'as de Nord. Sur la dame de trèfle du Mort, le déclarant se défausse de son dernier coeur. Sud coupe le dernier coeur du Mort et Ouest ne peut surcouper. Les 3 honneurs d'atout du Mort complètent le contrat.

Les atouts des mains Nord-Sud représentaient une duplication de valeurs. Pour réaliser son contrat, le déclarant devait utiliser l'un de ses atouts pour gagner le troisième coeur et non courir le risque d'une coupe en tentant d'obtenir cette levée par l'un de ses honneurs de coeur. Il s'agissait tout simplement d'abandonner la routine!

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

O	N	E
	♠	
	♥ R D V	
	♦ 10 7 5 2	
	♣ A D 10 6 4 3	
♠ D 9 7 5 2		♠
♥ 8 6 3		♥ A 10 5 4
♦ R 9 4		♦ A D V 8 6 3
♣ 9 8		♣ R 7 2
	S	
	♠ A R V 10 8 6 4 3	
	♥ 9 7 2	
	♦	
	♣ V 5	

N	E	S	O
1 tr.	1 car.	4 pi.	Contre
Passe	Passe	Surcontre	Passe
Passe	Passe		

Entame: quatre de carreau.

La plupart des déclarants, après avoir coupé le premier carreau et demandé atout, lorsqu'ils constatèrent qu'ils étaient exposés à perdre deux levées aux atouts d'Ouest, tentèrent une impasse à trèfle et leur chute fut d'une levée, les adversaires obtenant une levée de coeur, une de trèfle et deux d'atout. Un joueur constata qu'un certain plan offrait plus de chances qu'une impasse. Quel est ce plan?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON




HENRI par Carl ANDERSON

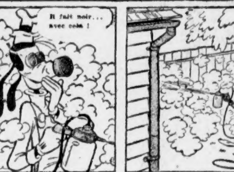





LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney







Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS




et ses contes de

JEAN LAPIN














Le feu est bien capricieux !

L'instruction des soldats canadiens est défectueuse

Ils ne savent pas se conduire en pays étrangers.

OTTAWA — Bill Boss, correspondant de guerre canadien, a déclaré que le Canada ne doit pas y aller trop vite dans l'intégration de son armée à l'armée américaine. Les Américains, a-t-il dit au Canadian Club, en ont encore beaucoup à apprendre dans l'art de la guerre. Les soldats canadiens, comme les autres alliés, ont affiché leur mépris pour les Coréens parce qu'ils se croient d'une essence supérieure. En fait, le Canada a déjà perdu la guerre idéologique, au profit du communisme.

Avant d'envoyer des troupes en Corée, a ajouté Bill Boss, nos chefs militaires auraient dû leur apprendre comment se comporter avec une population très fière de son antique culture. Au contraire, la 25e brigade ne connaissait rien de ce point important.

Actes répréhensibles

Nos hommes ont commis certains actes parce que notre brigade n'est qu'une partie d'une grande armée étrangère. C'est ainsi que des Canadiens ont, eux aussi, séparé des enfants de leurs parents, par milliers; ainsi le voulaient les ordres d'en haut.

Tel est le danger d'englober nos troupes dans celles d'une grande puissance: elles sont forcées d'accomplir des choses que leur conscience réprouve.

Il est bien beau d'unifier, sous prétexte d'avoir un armement identique et une même organisation, mais à l'avenir nos troupes devraient être assez nombreuses dans un secteur donné pour que leur avis y ait du poids dans les décisions.

"A mon avis, il est logique que nos troupes gardent la même autonomie qu'elles avaient au cours de la dernière guerre. Nos amis des Etats-Unis ont encore beaucoup à apprendre dans l'art de la guerre."

"Je puis bien dire aussi que l'administration militaire des Etats-Unis laisse beaucoup à désirer en Corée. N'est-il pas curieux qu'il soit plus facile d'obtenir un jeep neuf qu'une simple pièce de rechange pour un jeep encore en très bon état?"

La Bible vous parle . . .

Comme vous aviez mis vos membres au service de l'impureté et de l'iniquité, pour accroitre encore votre iniquité, ainsi, à présent, mettez-les au service de la justice pour produire votre sanctification.

(Rom. VI, 19)

(Texte préparé la Société catholique de la Bible)

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Voici des noms sur le genre desquels on hésite quelquefois.

Sont **masculins:** abime, acrostiche, âge, air, alvéole, amalgame, ambre, amiante, antipode, antre, arcane, argent, armistice, astérique, asthme, atome, augure, auspice, automne, décombres, éloge, emplâtre, épiderme, équilibre, équinoxe, érysipèle, esclandre, évangile, hémisphère, holocauste, hiéroglyphe, incendie, ivoire, minuit, pétale, platine, tubercule, ustensile, vestige, viscère, vivres.

Sont **féminins:** absinthe, agrafe, alarme, alcôve, amnistie, atmosphère, attache, anicroche, apostrophe, dinde, arrhes, drachme, ébène, écharde, écritoire, enclume, épigraphe, épitaphe, épithète, équerre, impasse, jujube, insulte, nacre, omoplate, once, orbitre, paroi, patère, pédale, réglisse, ténèbre, varice.

Accommoder. "Ce camp peut **accommoder** 2,000 soldats". (to accomodate).

Dire: "Ce camp peut loger, on peut y installer 2,000 soldats".

Ce sont là des sens du verbe anglais "to accomodate", que n'a pas le verbe français accommoder: 1) rendre commode, propre à (accommoder un appartement); 2) concilier (accommoder une affaire à l'amiable); 3) apprêter, assaisonner (accommoder de la viande, du poisson); 4) convenir (cette maison m'accommode).

Fiscal. "L'année **fiscale**". (fiscal year).

Dire: "L'année budgétaire, l'exercice financier, l'année d'exercice".

Arrêt. "Mettre quelqu'un **sous** arrêt". (under arrest).

Dire: "Mettre quelqu'un en état d'arrestation".

Système. "Il y eut des raids sur le **système** ferroviaire français". (system).

Dire: "Il y eut des raids sur le réseau ferroviaire français".

On dit de même: un réseau téléphonique, un réseau télégraphique.

1. Le **système** digestif. (digestive system).

— L'appareil digestif.

2. C'est bon pour le **système,** mauvais pour le **système.** (good for the system, bad for the system).

— C'est bon pour l'organisme, mauvais pour l'organisme.

3. L'établissement manque de **système** (lacks of system); travail sans **système** (work without system).

— L'établissement manque de méthode, d'organisation; travail sans méthode.

Meilleur. "Elle n'est pas **à son meilleur** ce soir". (She is not at her best tonight).

Dire: "Elle n'est pas en train, en forme ce soir; elle n'est pas en beauté, elle n'a pas tous ses atours, tous ses atouts ce soir".

1. C'est à vingt-cinq ans qu'elle était **à son meilleur.** (at her best).

— C'est à vingt-cinq ans qu'elle était le plus belle. (On dit "le" et non "la" plus belle parce qu'ici il s'agit de comparaison entre les degrés de beauté d'une même personne, et non de comparaison de beauté entre diverses personnes).

2. J'agis **au meilleur** (at the best) de vos intérêts.

— J'agis au mieux de vos intérêts.

3. Le **meilleur** intérêt du pays. (the best).

— L'intérêt bien entendu du pays.

4. La **meilleure** partie de l'année. (the best part of).

— La plus grande partie de l'année.

5. La plus belle partie de ses économies. (the best part of).

— Le plus clair de ses économies.

6. Savoir ce qui est le **meilleur** pour quelqu'un. (the best).

— Savoir ce qui va, qui convient le mieux à quelqu'un.

7. La **meilleure** chose que vous puissiez faire, c'est de . . .

— Ce qu'il y a de mieux, ce que vous avez de mieux à faire, c'est de . . .

8. Faire **de son meilleur,** le **meilleur** que l'on peut. (the best).

— Faire de son mieux, faire tout son possible.

9. Avoir **le meilleur** sur quelqu'un. (to have the best on).

— L'emporter, avoir l'avantage, le dessus, remporter la victoire sur quelqu'un.

10. Faire une chose **au meilleur** de sa capacité. (to the best of).

— Faire de son mieux; agir dans la mesure de ses moyens.

11. Faire **le meilleur usage** possible d'une chose. (the best use).

— Tirer le meilleur parti possible d'une chose.

12. Etre dans **les meilleurs termes** avec quelqu'un. (on the best terms).

— Etre au mieux, le mieux du monde avec quelqu'un.

13. La **meilleure partie** de l'histoire, c'est que . . .

— Le bon de l'histoire, c'est que . . .

N.B. — Voir "Traduction" par Pierre Daviault, p. 32.

Paul LEFRANC.

Champions de 340 équipes





Le maire **Vincent R. Impelliteri,** de New-York, félicite les membres de l'équipe de balle molle du Foyer pour enfants connu sous le nom de "Lt Joseph P. Kennedy Home for Children" et leur présente le trophée qu'ils ont mérité en se classant premiers de 340 équipes de la "Big League for Little Men" dans un tournoi dirigé par le bureau d'éducation de la ville de New-York. La vignette ci-dessus représente le maire adressant la parole aux jeunes as accompagnés de leur aumônier, **M. l'abbé Lawrence J. Cahill,** et de leur entraîneur, **M. Robert La Polla.** L'équipe est composée de jeunes adolescents âgés de moins de 15 ans. (NCWC)

Nouveau séminaire de La Crosse

Le séminaire Holy Cross, de **La Crosse,** Wis., récemment fini de construire et évalué à $3,000,000, sera béni au cours de grandioses cérémonies qui se dérouleront du 16 au 18 septembre prochains. Quelque 30 membres de la hiérarchie prendront part aux fêtes auxquelles on s'attend à voir assister environ 50,000 prêtres, religieux et laïcs. **S. Exc. Mgr Edward F. Hoban,** archevêque de Cleveland, officiera à la grand-messe pontificale du jour d'ouverture des manifestations et **S. Exc. Mgr Richard J. Cushing,** archevêque de Boston, y prononcera le sermon. Les deux autres jours, **LL. EE. NN. SS. Moses E. Kiley,** archevêque de Milwaukee, et **Leo Binz,** archevêque coadjuteur de Dubuque, seront célébrants. **S. Exc. Mgr William P. O'Connor,** évêque de Madison, donnera le sermon à la messe du 17; et le 18, **S. Exc. Mgr Fulton Sheen,** directeur national de la Société de la Propagation de la Foi, prêchera aux assistants. (NCWC)

La place du sport dans les oeuvres paroissiales

Faut-il favoriser l'organisation des sports dans une paroisse ou ne pas s'en occuper? Les oeuvres paroissiales sous l'égide de l'Eglise doivent-elles s'étendre au domaine sportif? M. l'abbé Turgeon répondait récemment à ces questions dans le bulletin "Les Cloches du Faubourg".

* * *

Je vous avais promis, mes frères, de revenir sur un sujet de particulière actualité, surtout en cette saison-ci, je veux dire **la place des sports dans les oeuvres paroissiales.** La question est d'importance, et mérite toute notre attention.

Je voudrais aujourd'hui vous exposer les motifs profonds qui poussent l'Eglise à encourager, à patronner les organisations sportives, à mobiliser même en leur faveur ses prêtres, quoiqu'Elle en manque beaucoup! Ce sera situer à leur place véritable les sports dans la vie paroissiale.

Même aux yeux les plus distraits, le jeu, les amusements apparaissent comme un **repos,** un délassement nécessaire après les efforts soutenus d'une dure journée de travail, une détente pour l'organisme, une halte où le corps refait pour ainsi dire son plein d'essence pour repartir fortifié, regaillardi pour les rudes tâches qui l'attendent. Premier but des jeux, mais le moindre dans l'échelle des valeurs.

Former l'homme complet

En effet, les jeux, les délassements de tout genre poursuivent une fin autrement importante. Ils visent **à former l'homme complet.** Ils réparent sans doute l'usure due au travail, et c'est déjà énorme; encore plus tendent-ils, doivent-ils tendre du moins, à former le corps, à en faire un instrument malléable et puissant de l'âme, à fournir à l'âme la vigueur et la souplesse d'un organisme bien équilibré, qui permet à l'âme les réussites les plus merveilleuses dans tous les domaines, sur tous les champs de l'activité humaine. Ainsi, normalement, le succès, à tous les points de vue, attend celui que son éducation a bâti robuste et bien équilibré. Les exceptions à cette règle, par bonheur, sont nombreuses, mais elles sont dues pour une forte proportion à des facultés intellectuelles sur-douées, à une volonté d'acier, à un caractère merveilleusement trempé, bref à des circonstances exceptionnelles sur lesquelles la grande majorité ne peut compter.

Voilà, brièvement exposées, les raisons profondes qui militent en faveur des sports pour **l'individu.**

Au point de vue social

Au point de vue social, les sports se recommandent encore davantage. En effet, le jeu, les exercices sportifs, pratiqués de façon saine, développent harmonieusement de belles qualités humaines, tout à fait indispensables dans la vie sociale, par exemple:

L'esprit d'équipe, au fond l'esprit social, pour lequel l'intérêt du groupe prime celui de l'individu, esprit d'équipe qui pense, comme naturellement, en fonction du groupe;

Le "sens de l'autre", qui dispose fortement à comprendre le prochain, à s'intéresser à lui, à lui vouloir et lui faire du bien: en langage chrétien cela s'appelle la charité;

Le sens des responsabilités, qui intéresse chacun des membres d'un groupe à son succès, comme s'il était sa chose personnelle;

L'esprit d'initiative aussi, qui assure au chef des collaborations précieuses, apport de sagesse, d'activité dont il ne saurait avoir le monopole.

Le vrai sportif a compris ces vérités et s'efforce de les faire passer dans sa propre vie et dans celle de ses subordonnés.

Pour les chrétiens

Toutes ces qualités sont plutôt naturelles et intéressent tous les hommes, même les païens.

Elles intéressent **encore plus les chrétiens.** Les raisons en sont nombreuses, mais je ne veux attirer votre attention que sur un seul point.

Nous oublions, trop souvent, que les vertus humaines, les bonnes dispositions naturelles ou acquises, sont un apport très efficace pour l'acquisition des vertus surnaturelles, les vraies vertus celles-là, les seules qui en définitive comptent pour le ciel.

Ainsi, par exemple, la pratique de la tempérance naturelle, l'habitude de ne pas boire, rend facile la pratique de la tempérance surnaturelle, celle qui se pratique pour un motif surnaturel, pour faire plaisir au bon Dieu, ainsi la maîtrise de soi facilite la victoire sur ses passions.

L'esprit d'équipe aide la pratique de la charité et aussi de la patience.

La formation du caractère prépare aux grands combats de la vie et assure pour une bonne part les victoires durables.

Ainsi l'homme habitué à se vaincre sur le champ des petites occasions sera moins sollicité par l'appât des boissons alcooliques: la grâce trouvera en lui un instrument plus docile et assurera à moins de frais et plus de facilité les victoires nécessaires.

Ainsi le sportif, devenu plus maître de soi, plus soucieux de l'honneur, plus sensible à l'intérêt des autres et surtout à l'intérêt du groupe, pratiquera la charité avec plus d'aisance, de façon plus prompte, avec une joie réelle, toutes choses qui ne constituent pas la vertu de charité, mais lui offrent un terrain propice qui légitime et réalise les plus belles espérances.

Ce n'est pas pour rien qu'un jeune homme, qu'une jeune fille, dans les exercices sportifs de son choix, a appris à s'oublier, à se renoncer, à penser aux autres. Ils ne peuvent s'empêcher d'être un terrain de choix pour la grâce du bon Dieu. Les saints n'ont pas négligé ces vérités: Je pense en particulier à saint Jean Bosco, le grand éducateur des temps modernes, qu'on n'a jamais pu vaincre dans ses passes d'équilibriste ou ses tours de souplesse ou d'agilité. **Les saints n'ont pas boudé les jeux,** au contraire!

L'Eglise a pour mission d'empêcher le mal, et c'est déjà énorme; elle a aussi et surtout pour but la pratique du bien. Les délassements, les jeux de toutes sortes, sous sa direction, lui assurent en partie la réalisation de ce programme.

La direction de l'Eglise

Aussi exige-t-elle de ses prêtres qu'ils suivent les amusements de ses enfants, qu'ils s'y intéressent, qu'ils collaborent à leur organisation, qu'ils en assument la surveillance et la haute direction, qu'ils leur impriment et y maintiennent ce caractère chrétien qu'on doit pouvoir reconnaître dans toutes les activités des chrétiens. Tel est le rôle actif que l'Eglise entend faire jouer à ses prêtres.

Logiquement, les chrétiens que nous sommes doivent s'efforcer de comprendre ce point de vue, cet idéal que l'Eglise impose aux sports, ils doivent essayer de toute la puissance de leurs forces et selon leurs moyens, de collaborer loyalement avec l'Eglise dans ce domaine.

Pour être pratique, donnons quelques exemples: le vrai sportif, au jeu tout d'abord, et ensuite un peu partout, aura le côté du règlement et s'y pliera de bonne grâce.

Le vrai sportif gagnera avec joie, manifestera cette joie, mais saura comprendre son adversaire et évitera les provocations, et que sais-je encore. Le vrai sportif sera bon perdant: c'est une forme authentique de l'humilité.

A plus forte raison, on ne s'attend pas, surtout dans les organisations catholiques, à assister à des rixes, où les adversaires, devenus des ennemis, s'insultent ou se provoquent, profèrent sacres et blasphèmes.

On ne s'attend pas non plus de voir chez les vrais sportifs les excès de boissons, l'intempérance sous toutes ses formes, y compris celle qui profane l'amour.

C'est que la pratique des vertus chrétiennes est en honneur chez le vrai sportif catholique, parce que les vertus chrétiennes supposent d'ordinaire, au moins pour leur persévérance ou la facilité de leur pratique, les indispensables vertus humaines et les perfectionnements.

Ajoutez à cela, pour couronner cette pyramide de générosité, de beauté humaine, pour cimenter ces hautes valeurs humaines, ajoutez l'union intime et fraternelle de tous les responsables sous l'égide maternelle de l'Eglise, représentée dans les sports par l'aumônier.

L'opinion de Pie XII

J'en étais là de mes réflexions sur la place des sports dans les oeuvres paroissiales, lorsque j'ai eu la bonne fortune de lire un discours de Sa Sainteté Pie XII sur les formations sportives. Le pape s'adressait à 10,000 sportifs d'Italie; c'était le 20 mai 1945. Je ne peux résister à vous en citer quelques extraits, tellement ils concordent avec ce que je viens de vous dire. Les voici:

"Quel est le premier office et la fin du sport sainement et chrétiennement compris? Cultiver la dignité et l'harmonie du corps humain en développer la santé, la vigueur, l'agilité et la grâce..."

"Le sport est un antidote efficace contre la mollesse et la vie commode, il éveille le sens de l'ordre, il forme à l'examen et à la maîtrise de soi, au mépris du danger, sans forfanterie, sans pusillanimité. Vous voyez comment il dépasse la simple robustesse physique, comment il aboutit à la force et à la grandeur morale."

"Le sport est une école de loyauté, de courage, d'endurance, de résolution, de fraternité universelle: toutes vertus naturelles, mais qui fournissent aux vertus surnaturelles un fondement solide et préparent à soutenir sans défaillance le poids des plus graves responsabilités . . ."

"En fatiguant sainement le corps, reposer l'esprit en vue de nouveaux travaux, affiner les sens pour donner aux facultés intellectuelles une plus grande acuité de pénétration, exercer les membres et habituer à l'effort pour assouplir le caractère et acquérir une volonté résistante, élastique comme l'acier: telle est l'idée que le prêtre alpiniste (c'est-à-dire Pie XI) s'était faite du sport."

"A quoi serviraient le courage physique et l'énergie du caractère, si l'on n'en usait que pour des fins terrestres, pour gagner une coupe ou pour se donner des airs de surhomme? Si on ne savait pas, quand il y a lieu, réduire d'une demi-heure le temps de son sommeil, retarder un projet à l'étude, plutôt que d'omettre l'assistance à la messe le dimanche; si on ne réussissait à vaincre le respect humain pour pratiquer et défendre sa religion; si on ne profitait pas de sa valeur et de son autorité pour arrêter ou réprimer d'un regard, d'un mot ou d'un geste, un blasphème, un vilain propos, une action déshonnête, afin de défendre les plus jeunes et les plus faibles contre des provocations ou des assiduités suspectes; si on ne s'accoutumait à faire tourner finalement ses succès sportifs à la louange de Dieu, Créateur et Seigneur de la nature et de toutes ses forces? Soyez toujours convaincus que le corps ne saurait avoir plus grand honneur, plus sainte destinée, que d'être la demeure d'une âme où brille la pureté morale et que sanctifie la grâce divine . . ."

". . . Pour le sportif chrétien, pour vous, le sport ne peut pas être le suprême idéal, le but dernier: Il doit vous servir à tendre vers cet idéal, à atteindre cette fin. Si un exercice sportif réussit à vous être une récréation, un stimulant pour remplir hardiment et avec ardeur vos devoirs d'étude ou de travail, on peut dire qu'il se révèle dans sa vraie signification et sa vraie valeur, qu'il réalise heureusement son objet propre. Si, en outre . . . vous parvenez, grâce à l'activité sportive, à rendre le corps plus docile, plus soumis à l'esprit et à vos obligations morales; si enfin votre exemple contribue à donner à l'activité sportive moderne une forme plus en rapport avec la dignité humaine et les préceptes divins: alors votre culture physique acquiert une valeur surnaturelle".

"Regardez ces paroles, je vous prie, comme l'expression d'un idéal que tous nous devons chercher à atteindre, dussions-nous consentir certains sacrifices d'idées ou de pseudo-intérêts. J'ai la profonde conviction qu'elles tombent en une terre bien préparée qui leur fera produire cent pour un."

Nos Lectures

Fin de demi-siècle

par BLAISE ORLIER

A la fin de ce demi-siècle, qui a vu tant de bouleversements économiques, sociaux et politiques, il est intéressant de dresser des bilans, de revoir le chemin parcouru, d'en peser les moments qui ont compté. Je n'ai évidemment pas les qualités voulues pour juger l'époque qui prend fin, et je vais m'en abstenir sans mécontentement, heureux de laisser à d'autres une telle tâche. Je voudrais toutefois profiter de cette occasion pour faire un bref tableau de la littérature française de la première moitié de ce siècle, à laquelle beaucoup de nous devons tant de joies et d'enseignements. Je sais que ce genre de nomenclatures est un peu sec, et je m'en excuse, mais je tiens à mentionner les noms qui suivront parce que j'estime que leur seule addition est déjà un procédé qui fait effet. Et je voudrais profiter de la circonstance pour souligner, ce qu'on oublie souvent, qu'il y a diverses générations en littérature et que le terme "contemporain" ne convient pas à tous les écrivains dont on parle ici.

Maintes personnes qui manifestent un intérêt plus ou moins intense pour la chose littéraire ont des notions très imprécises sur les diverses générations vivantes d'écrivains français. Ainsi, certaines lectrices assidues de Dhelly ou de Max du Veuzit qui, dans les salons, parlent plutôt de Péguy ou de Montherlant que de leurs auteurs préférés, nous entretiennent volontiers des écrivains de la génération de Claudel et de Bernanos. Or, il y a vingt ans entre la naissance de l'un et de l'autre, comme il y en a vingt entre celle de Bernanos et de Simone de Beauvoir. Evidemment, une des causes de la confusion qui règne dans beaucoup d'esprits est la lenteur que l'on met à découvrir chez nous certains écrivains de premier plan. Ainsi Henry Bordeaux était lu abondamment au pays de Québec un quart de siècle avant qu'on n'y découvre Claudel. Or Claudel est l'aîné des deux, il est né deux ans avant Bordeaux. Ce n'est pas là une confusion unique.

Quels sont donc ces grands aînés qui survivent à leur génération et dont la gloire nous atteint peu de temps avant qu'ils ne s'éteignent? Il y a d'abord Julien Benda, le rationaliste étroit qui défend la démocratie avec un esprit totalitaire et condamne presque tous les écrivains qui font la grandeur des lettres françaises de ce siècle. Il est né en 1867, il a donc 83 ans. Le suivent de près Claudel, Maurras et Alain, tous trois âgés de 82 ans, dont l'influence est toujours vivante, quoique tous trois aient incarné des idéologies si contradictoires, et Colette, âgée de 79 ans. Parmi leurs contemporains disparus, il faut mentionner Valéry, né en 1871, Jammes, né en 1868, Gide, né en 1869, Proust, né en 1871, Rolland, né en 1868, Thibaudet, né en 1874 et Péguy, né en 1873. On conviendra que ces années 67-73 ont été éminemment fructueuses pour les lettres françaises.

Celles qui les ont immédiatement suivies ne l'ont pas été autant. Les frères Tharaud sont nés en 1874 et 1877 respectivement, mais il faut attendre quelques autres années pour assister à la naissance d'une nouvelle famille d'écrivains de premier plan. 1880 donna Apollinaire; 1881 donna Martin du Gard; 1882 donna Giroudoux et Maritain; 1883 donna Charles du Bos; puis 1884 donna Mauriac, Supervielle, Duhamel et Chardonne; 1885 donna Jules Romains; 1886 donna Jacques Rivière et Alain Fournier; 1887 donna Pierre-Jean Jouve, Saint John Perse et Blaise Cendrars; et 1888 donna Bernanos, Jouhandeau et Lacretelle.

Pour continuer ce classement selon l'âge, on peut mentionner nés de 1890 à 1895: Montherlant, Cocteau, Salacron, Achard, Giono, Pagnol et Eluard; de 1896 à 1900, Chamson, Arland, Breton, Aragon, Michaux, Green, Ponge et St-Exupéry; de 1901 à 1905, Malraux, Leiris, Queneau et Aymé; et de 1906 à 1910, Sartre, Camus, Simone de Beauvoir, Merleau-Ponty, Genêt, Char, Guillevic, Frénaud, Anouilh, Mounier et van der Meersch. Parmi les plus jeunes enfin, il y a Henri Troyat, Luc Estang, Jean Cayrol et Patrice de la Tour du Pin, qui ont 39 ans; Loys Masson, qui en a 35 et Pierre Emmanuel, qui en a 34.

Si l'on passe en revue ce demi-siècle de littérature en France, on peut donc constater qu'il y a des vaches grasses et des vaches moins grasses, mais qu'il n'y a pas de vaches maigres. On aura beau dire et parler de la décadence de la littérature française, on ne pourra effacer de l'histoire des lettres les noms qui précèdent. Quand une nation peut produire un, deux ou trois écrivains de premier plan par année, sa littérature se porte bien, et c'est ce qu'il faut bien admettre de la France. Tous les ans nous viennent des éditeurs parisiens plusieurs livres qui sont un enrichissement pour l'esprit et le coeur ou qui nous posent de graves problèmes. Ce n'est pas là un signe de décadence. Rares sont les quarts de siècle dans l'histoire de la littérature française qui ont produit autant d'ouvrages de premier plan que celui qui s'achève. Depuis 1925, nous avons eu parmi les plus beaux livres de poésie les **Gravitations** de Supervielle, **Sueur de sang** de Jouve, **la Quête de joie** de Patrice de la Tour du Pin, les **Chants d'automne** de Marie Noël, **Donner à voir** de Paul Eluard, **la Vierge de Paris** de Jouve, **Sodome** d'Emmanuel. Ces romans vivront longtemps dans le coeur des hommes, qui ont pour titres: **l'Ordre, la Condition humaine, le Sang noir, Terre des hommes, Le noeud de vipères, Monsieur Godeau intime, Aurélien, le Mas Théotime, la Jument verte, Journal d'un curé de campagne, les Jeunes filles, la Peste.** Et que dire du **Soulier de satin,** de **la Reine morte,** d'**Antigone** et de **Huis-clos?** D'autre part, une pensée n'est pas morte qui donne **les Deux sources de la morale et de la religion, l'Etre et les êtres, Journal métaphysique, Distinguer pour unir, la Présence totale.** Et deux des plus grandes oeuvres du demi-siècle qui prend fin sont certes les journaux intimes de Gide et de du Bos, deux témoignages de première valeur sur la sensibilité de l'époque qui a pris fin en 1939.

Cette époque restera, quoi qu'on dise, une des plus grandes des lettres françaises. On y a assisté à un renouvellement des formes littéraires, à une extraordinaire floraison poétique, à un élargissement du roman et du théâtre et à une révolution philosophique et religieuse. C'est de toute évidence une des grandes époques de la littérature et de la pensée française. Claudel, Péguy, Valéry, Gide, Proust, Colette, Mauriac, Montherlant, Bernanos, Martin du Gard, du Bos, Maritain, Marcel, Blondel, Bergson, Lavelle, St-Exupéry, Malraux, Supervielle, Eluard et Jouve constituent une famille d'esprits qui, dans sa diversité, est d'une rare richesse.

J'ai beau chercher, je ne parviens à trouver nulle part ailleurs sur le globe une telle famille à cette époque. Il convient de le confesser, surtout en ces années où certaine école de chez nous nous invite à chercher ailleurs nos directives. Je veux bien que nous nous enrichissions de toutes les cultures assimilables, et nous pouvons beaucoup apprendre des lettres russes, anglaises, allemandes et américaines, mais nous aurions tort de vouloir tourner le dos à une littérature et à une pensée qui restent les premières du monde.

Echec des communistes dans 2 pays satellites

VIENNE — Des leaders communistes ont admis que l'insuffisance de la production du charbon et de l'industrie lourde, ainsi que l'opposition des travailleurs, a considérablement ralenti les plans quinquennaux de deux pays satellites, la Tchécoslovaquie et la Hongrie.

Le journal mensuel du Cominform publie un article du ministre de l'industrie tchécoslovaque, M. Gustav Kliment, dans lequel il prédit que la Tchécoslovaquie occupera bientôt le sixième rang parmi les pays producteurs de fer et d'acier.

"Durant le premier semestre de 1951 (la 3e année du plan quinquennal tchèque), poursuit-il cependant, les houillères n'ont atteint que 98.6 pour-cent de leur objectif, le traitement du minerai et les entreprises pétrolifères que 83.6 pour-cent . . .

"La construction de machines lourdes est inférieure de près de 1 pour-cent. Le programme de grues électriques, de dragues, de turbines et de puissantes chaudières à vapeur n'a pas été rempli."

Il a fait savoir que le gouvernement projette d'obliger 77,500 collets blancs à travailler dans les mines et dans l'industrie. Il a révélé par la même occasion que 22.3 pour-cent des employés de l'industrie lourde sont des femmes.

Selon des rapports de Budapest, le président du conseil économique gouvernemental en Hongrie, M. Ernoe Geroe, aurait déclaré que la réussite du plan quinquennal dans ce pays est en danger.

Il aurait révélé que la grande houillère de Tata en Hongrie a récemment produit 21,000 chars de charbon de moins que l'objectif prévu.

"L'absence inexcusable des mineurs doit cesser", a-t-il dit.

Le gouvernement hongrois a récemment annoncé des plans en vue de recruter 5,000 autres travailleurs pour les mines de Tata. Il a encouragé de diverses façons les travailleurs agricoles à quitter leurs fermes, mais les rapports indiquent que peu d'entre eux ont répondu à l'appel.

BULGARIE — Dans ce pays, il n'y a que 6,000 catholiques; le seul évêque, Mgr Garufaloff, est toujours en liberté. La plupart des prêtres — une trentaine — sont encore libres, mais ne peuvent guère exercer leur apostolat.

Nos Mots Croisés

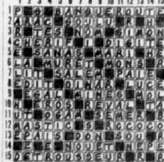
HORIZONTAL

1—Appentis à charrettes — Interjection.
2—Faire quelque chose — Soutirer.
3—Peigne du tisserand — Légumineuse — Ville des Etats-Unis.
4—Note de la gamme — Manière de marcher — Par voie de; — Adverbe.
5—Fouler, meurtrir — Canot de course.
6—Espèce du genre renard — Habitude bizarre — Conjugaison.
7—Intervalle entre les solives — Donner le lustre à une étoffe.
8—Adj. possessif — Cultiver, adoucir — Breuvage.
9—Mammifère périssodactyle — Vaillant, courageux.
10—Carte à jouer — Qui tient du chien — Vanter, louer.
11—Qui a deux cornes — Arme de jet à pointe aiguë.
12—Pronom personnel — Affaibli — Division du compas — Note de la gamme.
13—Tour d'une hélice — Cou — Difformité du pied.
14—Creuser — Enveloppe du grain dans l'épi.
15—Petite quantité — Ce qui n'est ni blanc, ni noir.

VERTICAL

1—Quelquefois — Sorte de moire de soie à petits grains.
2—Chef-lieu des possessions portugaises de l'Inde — Adj. possessif — Insecte coléoptère.
3—Deux fois — Saillie à la partie inférieure d'une pipe.
4—Lande ou friche où l'on met paître les troupeaux — Mouvement des eaux.
5—Doux et caressant — Partie du pied.
6—Interjection — Adj. possessif — Mauvais rôle (Théâtre) — Nom du Bouddha en Chine.
7—Bière anglaise — Reproduction d'un écrit — Col.
8—Avoir un air gai, agréable — Pernicieux — Chef-lieu de c. (Meurthe-et-Moselle).
9—Adj. possessif — Souffrir — Contracté.
10—Conjugaison — Dériver — Prairie — ge et forte, en usage au moyen âge.
11—Achever, terminer — Epée à lame larger sur des riens.
12—Tissu d'osier à claire-voie — Ville de l'Asie Mineure.
13—Côté étroit — Grand baquet de bois.
14—Partie de l'arrière d'un navire — Prénom féminin — Fraude, tromperie.
15—Qui vient en troisième lieu — Chica- Ruisseau.

Solution du précédent



Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer.

Théophile GAUTIER.

* * *

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

LA ROCHEFOUCAULD

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une PETITE ANNONCE signalez 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 194, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F

EDUCATION — Conversation française ou anglaise par correspondance. 20 ans d'expérience. S'adresser à Collège Providence, 914, chemin St-Michel, Montréal, Québec. 148-23P.

MAGASIN, résidence au second 28 x 30, cave toute la grandeur, citerne. Addition 10 x 14, écurie. Bonne école, bon district avec bonnes récoltes, église, couvent. Ecrire à Boite 187, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 187-23C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Nouvelles Permanentes de 1951

Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus

Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951

LE SAMEDI — LE FILM
LA REVUE POPULAIRE
Les trois pour $5.00 par année
Nous prenons aussi des abonnements à tous les magazines
LE CASIER DU LIVRE
P. O. Box 741, Winnipeg
34C.

A VENDRE — Maison de 10 chambres, à St-Victor, Sask. Prix, $4,500.00. Préférence à laisser sur les lieux. Toutefois, lot en mains à Assiniboia. S'adresser à T.-J. Sylvestre, Scobey, Montana, E.-U. 502-23P.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travail de bureau, sachant la comptabilité et la dactylographie. Bon salaire à personne compétente. Ecrire à Boite 154, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 154-23C.

ON DEMANDE
Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 74-T.F.

JEUNE COUPLE désire occuper suite en échange de travaux d'entretien de maison. Appeler le numéro 208 621. 500-23C.

A VENDRE — Fournaise circulatoire au bois et au charbon n'ayant servi que pendant une saison. S'adresser à 434, rue Aulneau, St-Boniface, Man. Téléphone: 205 195. 501-23C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F.

TERRE A VENDRE — Ferme de 400 acres, 15 milles de Winnipeg, ½ mille du village. Hydro. Highway. Ecrire à Boite 52, La Salle, Man. 198-24C.

A VENDRE — 80 acres, partie en culture, bâtisses en bonne condition. Hydro. A 1½ mille de St-Malo, Man. S'adresser à la Caisse Populaire, St-Malo, Man., ou à Donat Rémillard, prop., Ponteix, Sask. 197-23P.

A VENDRE — Maison moderne de 7 chambres. Endroit idéal (sur le boulevard Dollard) pour famille canadienne-française. Située près de la basilique, du collège, de l'hôpital, des magasins, à quelques pas des autobus. S'adresser à 183, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 199-23P.

WINNIPEG HOTEL

Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

M. J.-A.-M. De La Giclais

Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

Réparations de
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. EMOND
Propriétaire

I. H. Wiebe
Matériaux de construction
Téléphone (bureau) 727 407

NORD CO. LTD.

1400, rue Wall
Plomberie et chauffage
Matériaux de construction

Plomberie
A. Plamondon
596, ave McDermot
Téléphone (rés.) 23 133

A VENDRE — Maison de 8 chambres dans le plus grand centre canadien-français de la Saskatchewan. Chauffage automatique à l'huile, eau courante. Endroit désirable pour famille canadienne-française; collège universitaire pour garçons; grand couvent moderne; Jardin de l'Enfance; hôpital spacieux. Ecrire à Boite 173, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 173-24P.

ON DEMANDE — Jeune étudiante de l'Institut Collégial St-Joseph qui recevrait pension en échange de légers services rendus. S'adresser à Mme V. Rodrigue, 623, rue Langevin, St-Boniface. 181-23C.

A VENDRE — ½ section de terrain, à Notre-Dame de Lourdes. S'adresser à Joseph Lancelot, Notre-Dame de Lourdes, Man. 182-23C.

A VENDRE — Bon magasin d'épiceries avec viandes fraîches de toutes sortes, etc., situé sur la meilleure rue centrale de St-Boniface. Chiffre d'affaires en 1950, au delà de $55,000. Résidence avec le magasin dans bon bloc chauffé automatiquement. Aussi deux suites louées au deuxième. Pour plus de renseignements, écrire à Boite 194, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 194-24P.

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864. 33-T.F.

A VENDRE
Avenue Provencher, St-Boniface, partie résidentielle — Maison moderne de 6 chambres plus salle de bain. Décoration des plus nouvelle, intérieure et extérieure. Près autobus, écoles et église. Possession immédiate peut être arrangée. S'adresser à 309, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Tél.: 204 069. 513-23C.

PIANO A VENDRE — Complètement remis à neuf, à l'intérieur et à l'extérieur; reverni; clavier neuf. Prix, $235.00. S'adresser à Jean Carignan, 789, avenue Notre-Dame, Winnipeg. 503-24C.

LECONS PRIVEES D'ANGLAIS OU DE FRANCAIS données à domicile, après heures de classe ou de bureau. S'adresser à 508, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone: 206 190. 504-23C.

A VENDRE — Fournaise à l'huile de marque "Ace". S'adresser à 470, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 505-23C.

A VENDRE — Fournaise à charbon, complète. — Motocyclette "Whizzer". — Ecrémeuse de table. S'adresser à 706, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 506-23C.

A LOUER — Grande suite de 4 pièces et salle de bain, au premier étage. Location centrale à St-Boniface. Ecrire à Boite 507, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 507-23C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Bon district. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. 200-24P.

Louis Matile & FILS

Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

IMMEUBLES A VENDRE
Maison de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tel. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

MODERN OIL HEATING COMPANY

Renseignez-vous au sujet de l'installation d'un brûleur à l'huile

Un ouvrier expérimenté transformera votre fournaise à charbon en un système automatique de chauffage à l'huile. Chauffage sûr, propre, de luxe, au prix le plus économique possible. Nos prix sont justes. Nous vous donnerons une estimation gratuite, sans obligation de votre part.

Téléphones: 203 878 - 590 608
L.-J. Boulet, tél.: 933 757

Nous offrons une excellente opportunité

à tout homme qui n'est pas satisfait de son emploi actuel et qui désire se fixer en permanence dans un commerce lucratif, indépendant. Desservira les mêmes familles, année après année. Expérience de vente non requise pour commencer. Nous fournissons plus de 200 produits d'usage quotidien sur un plan de crédit. Les requérants doivent avoir une auto et être âgés de moins de 50 ans. N'attendez pas — écrivez aujourd'hui pour connaître notre proposition.

Ecrivez au Département R.S.S.
The J. R. Watkins Company
Winnipeg, Man.

Au Sacré-Coeur

Cercle de couture

Une réunion spéciale des dames de la paroisse a été convoquée mercredi dernier, au salon paroissial, afin d'organiser un cercle de couture pour confectionner des articles de lingerie pour le bazar, et jeter les bases d'un cercle de couture permanent. La réunion était sous la direction de Mme Dumontier.

Ecole du Sacré-Coeur

L'année scolaire est commencée. La vie a repris à l'école et les classes bourdonnent d'activité. Des anciens, des nouveaux! 206 entrées dès le premier jour! Toute une jeunesse montante, l'espoir de demain! On ne saurait trop apprécier l'importance d'une éducation catholique. Quelle influence puissante sur toute une vie! Quelle responsabilité donc pour les parents, quand ils lui préfèrent l'éducation neutre donnée dans les écoles publiques! Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Qu'on se rappelle que la décision en cette matière relève des parents, et non des enfants. Qu'on ne se laisse pas influencer par les caprices de ceux-ci. Ce serait lâcheté de la part des parents d'abdiquer ainsi leur autorité en face d'un devoir aussi impérieux et si lourd de conséquence.

Les sacrifices additionnels que comporte l'éducation catholique, occasionnés par le régime injuste qui nous écrase, ne sont rien en comparaison des immenses avantages que nos écoliers en retirent.

Nivellement de la cour d'école

Un magnifique travail a été fait par la compagnie Benjamin Frères dernièrement sur la cour de l'école. On ne saurait assez louer l'habileté et l'adresse de leur expert dans le maniement du bulldozer. On a fait un travail qui est grandement apprécié.

Winnipeg

Fiançailles

M. et Mme M.-C. Desorcy, de Winnipeg, annoncent les fiançailles de leur fille, Patricia-Irène, avec M. Thomas James Reynen, fils unique de M. et Mme M. Reynen, de Froid, Montana, E.-U.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale Ste-Marie, à Winnipeg, le samedi 6 octobre, à 10 h.

INFIRMIERES D'HOPITAUX GRADE I, DEPARTEMENT DES AFFAIRES DES VETERANS, WINNIPEG, $2120-$2496. Emploi offert aux résidents du District de Pension du DAV, qui consiste de la Province du Manitoba, et du District de Keewatin, et dans la Province de l'Ontario, du District de Kenora, Rainy River, Thunder Bay et Patricia. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues au Bureau de la Commission du Service Civil, et aux Bureaux de Poste, doivent être envoyées LE PLUS TOT POSSIBLE à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. Numéro de concours 51-W5685. W234.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,800.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 12 chambres. Prix, $8,000.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 8 chambres. Prix, $9,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 5 chambres. Prix, $4,500.00, à termes.
Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.
Norwood — Maison de 8 chambres. Prix, $11,000.000, à termes.
Norwood — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.
St-Vital — Cottage de 4 chambres. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis de 3 chambres. Revenus mensuels de $2,500.00. Prix, ameublement: $3,500.00. Stock en plus, environ $1,000.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, ameublement: $7,500, à termes. Loyer: $66.00 par mois.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852. 514-23C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.

654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 175-T.F.

Berthe GAGNON

D. L. Phon.
propose aux éducateurs et aux élèves une méthode éprouvée d'éducation du langage parlé, par la Phonétique

'Sans Cailloux', $3.00; relié $4.00
'Echo . . . Sans Cailloux' .... .40
'Un pas de plus . . . Sans Cailloux' .... .55

Pour bénéficier de ces anciens prix, demandez ces livres d'ici le 1er octobre, à:
L'Institut Canadien de Phonétique
1808 est, boulevard St-Joseph
Montréal-34, P. Q.
176-24C.

Valeurs chez EATON en fait d'habits d'enfants



Tuniques en rayonne et laine

Tuniques de coupe soignée et de belle confection, dans le genre réglementaire, toutes prêtes à parer votre fillette pour son retour à l'école. De teinte bleu marine foncée, en vogue. Achetez-les maintenant tandis que le choix est au complet. Grandeurs, 7 à 16. Chacun **4.25**

Blouses pour tuniques

Blouses en broadcloth de coton blanc sport, lavables, "sanforisées" et préfoulées, naturellement! Tout ce que les fillettes désirent porter avec une tunique. Et — détail de la mode — il y a une petite garniture de point d'oeillet sur chaque collet! Grandeurs, 4 à 6x. Chacune **1.49**



Chemises en plaid de coton pour garçons

C'est le genre de plaid gai que les garçons veulent et que les mères aiment! Ces chemises se vendent en un brillant assortiment de patrons tissés, sont de coton lavable, "sanforisé" préfoulé, et elles ont des manches longues et une poche. Grandeurs, 4 à 6x. Chacune **2.49**

Cardigans de laine anglaise

Cardigans tout laine de la jolie Angleterre! Ils sont si doux, si chauds, si pratiques pour porter dans la maison ou au dehors. Choix de couleurs; bleu ciel, rouge "à lèvres" et rouille, teintes unies, combinaison de deux couleurs ou avec broderie. Grandeurs, 10 à 14. Chacun **5.95**

"Jumpers" en plaid de laine

Classiques pour l'école, qui se classent dans la catégorie "A" pour le genre et pour le port tout aller! De laine douce comme une feuille, ces jumpers en plaid peuvent être portés par les adolescentes n'importe où — partout! Les jolies jupes à plis, ceintures à même et les magnifiques ensembles de couleurs sont juste ce que la jeune adolescente admire et désire! Grandeurs pour fillettes,

7 à 12 ans, chacun **9.95** — en dessous de 17 ans, chacun **13.95**

Rayon des enfants, 5e étage

Heures de magasin pour l'automne: 9 h. a.m. à 5 h. p.m., y inclus le samedi. Fermé le mercredi à 12 h. 30.



Vestons 'Bomber' pour garçons, à un bas prix

● Grandeurs, 6 à 16 ans ● Couleurs variées

Ici le modèle, la chaleur et le confort sont tous unis dans un seul veston. Il est de satin de rayonne, a une doublure capitonnée en laine recouverte de satin, devant avec fermeture éclair toute la longueur, poignets et bande de taille tricotés, collet en mouton (agneau teint), 2 poches biaisées. Un vrai bon veston pour garçons et jeunes gens. Chacun **9.50**

Rayon des habits pour garçons, 5e étage

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE CHEZ EATON
Marchandise satisfaisante ou argent remboursé

T. EATON Co LIMITED

ON DEMANDE — Une servante capable de faire la cuisine et de vaquer aux travaux domestiques. S'adresser à Mme Georges LaFlèche, 720, rue Sherbrooke, Winnipeg. 508-23C.

A LOUER — Petite chambre avec cuisinette, chaude. Evier et eau; à côté de la salle de bain. Maison tranquille et respectable. Près du service de transport. Appeler le numéro 201 293. 509-23C.

A VENDRE — Magnifique résidence près de la basilique de St-Boniface. 7 pièces, soubassement complet. Conditions faciles. Appeler le numéro 206 664. 510-23C.

A LOUER — Chambres meublées à proximité de l'hospice Taché et de l'hôpital St-Boniface. Appeler le numéro 206 664. 511-23C.

ON DEMANDE — Ménagère pour prendre soin de deux enfants. Pension à la maison même. S'adresser à Albert Pélissier, 405, rue Amherst, St. James, Man. Téléphone: 63 230. 512-25C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

45 milles de Winnipeg — Ferme de 770 acres; 240 en culture; bonne pour culture mixte. Eau courante dans la maison. Electricité. 40 tête de bétail. Le tout complet avec machines et animaux: $20,000.00. Propriétaire considérerait propriété de ville en échange.

Norwood — Bungalow de 5 chambres, toutes au rez-de-chaussée. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Garage. Seulement $6,500.00; comptant requis, $3,500.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries. Chiffre d'affaires mensuel: $4,800.00. 1 suite louée à $48.00 par mois. Entrée privée. Suite de 5 chambres pour propriétaire. Soubassement à la grandeur. Prix, $19,500.00. Propriétaire malade considérerait maison de ville en échange.

Avenue River — Maison de 11 chambres. Revenus mensuels de $210.00 plus rez-de-chaussée à l'usage du propriétaire. Planchers de bois dur. Chauffage à eau chaude avec stoker. Très bonne aubaine à seulement $6,000.00 comptant; balance à termes faciles.

St-Vital — Ferme avicole de 10 acres. Bungalow de 4 chambres. 2 poulaillers pour 500 poules. Garage. Electricité. Bonne eau à proximité de la maison. Très bonne aubaine à seulement $5,500.00; comptant requis, $3,600.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
516-23C.

Il y a trois sortes d'ignorances: ne pas savoir ce qu'on devrait savoir; savoir mal ce que l'on sait; savoir ce qu'on ne devrait pas savoir. — LA ROCHEFOUCAULD.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 chambres; bien située. Prix, $4,500.00.

St-Boniface — Maison de 4 chambres, au centre de la ville. Prix, $4,000.00 ou meilleure offre. Conditions faciles de paiement.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; lot 33'; garage. Prix, $6,900.00.

St-Boniface — Placement avantageux: Maison moderne de 12 chambres. Revenus mensuels de $190.00; suite de 3 chambres libre pour acheteur. Chauffage à eau chaude avec foyer mécanique (stoker). Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Divisée de manière à être louée. Revenus de 4 chambres: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Ameublement des plus moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,900.00; stock en plus, environ $2,500.00. Loyer pour magasin et logis, $65.00 par mois.

Magasin général dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, bon chiffre d'affaires. Loyer, $50 par mois pour magasin et logis moderne de 5 chambres. Prix, $8,500.00 pour ameublement et stock. Echangerait pour maison ou commerce en ville.

Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.

Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
515-23C.

VENEZ AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
GUS GEORGE, prop.

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

ÉCOLE DU SOIR

et école de jour, grades 6 à 11
COURS D'IMMATRICULATION ET COMMERCIAL
G. Frith, 462, rue Furby (près de l'avenue Ellice)
Téléphone 36 297

WILFRID ROYAL & COMPANY

Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Allard Motors & Implements

662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

Votre marchand à Winnipeg pour Allis Chalmers, qui vend des tracteurs neufs, combines, cultivateurs, "balers", charrues, herses et équipement pour petits tracteurs.

Valeurs spéciales sur les machines usagées suivantes:

1—Crawler 50 TD9 avec ou sans dozer; 1/3 comptant comme paiement initial
1—Tracteur Junior 102 Massey-Harris
2—Casseurs
1—HG Oliver Crawler Row Crop
1—Dozer TD9 avec angle, $3,700
1—Combine 12 A John Deere Power Take Off

Souffrez-vous d'arthrite?

De douleurs rhumatismales? Névralgiques? De sciatique? De lumbago? De douleurs dans le dos, les bras, les jambes, les épaules? Obtenez un réel soulagement. Prenez les fameux nouveaux comprimés "Golden HP2 Tablets" (1 avec breuvage chaud 4 fois par jour). Rapides, effectifs! 100, $3.00.

A ceux qui souffrent de l'estomac!

Souffrez-vous de maux d'estomac? De digestion acide? De gaz? D'estomac acide, nerveux? De troubles peptiques, gastriques? Pour un réel soulagement prenez les comprimés "Golden Stomach Tablets". Rapides, effectifs. 120, $2.00; 360, $5.00.

Messieurs, vous vous sentirez plus jeunes!

Prenez les "Golden Wheatol", capsules médicinales à l'huile de germe de blé. Un tonique général pour condition d'épuisement. Elles aident à tonifier tout le système. Améliorent l'état général de santé. Ne retardez pas! Commencez à prendre les capsules "Golden Wheatol" à l'huile de germe de blé aujourd'hui. 300, $5.00.

Dans toutes les pharmacies, comptoirs pharmaceutiques ou par la poste de
GOLDEN DRUGS — WINNIPEG

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

AUBAINES POUR ÉTUDIANTS

A l'occasion de l'ouverture des cours aux Collèges et Universités, nous offrons un choix spécial dans les complets et les pardessus d'automne et d'hiver qui s'adaptent aux accessoires, tels que chemises fines ou de sport, chandails genre pullover, à encolure ronde ou en V, aussi les Cardigans, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 7 h. p.m.

Sont aussi très en vogue: les pantalons (slacks), les vestons de sport de tout genre. SPECIAL: Sous-vêtements 2 pièces ou combinaisons, chaussettes, pyjamas, ceintures.

Nous accordons aux étudiants des institutions mentionnées plus haut un escompte de 10% sur toutes ces lignes spéciales de la Maison Huot.